

LE PRIX COURANT

REVUE HEBDOMADAIRE

Du Commerce, de la Finance, de l'Industrie, de la Propriété Foncière et des Assurances

VOL. XIV

MONTRÉAL, VENDREDI 17 AOUT, 1894

No 25

ÇA ET LA.

La statistique de l'émigration constate que les Canadiens ont cessé d'émigrer aux Etats-Unis. Il ne faudrait pas attribuer tout le mérite de cette cessation de l'exode de nos Canadiens au travail de nos agents de rapatriement, si méritoire qu'il soit. L'émigration aux Etats-Unis a cessé depuis un an, dans tous les pays, parcequ'il n'y a plus de travail aux Etats Unis et c'est au contraire des Etats Unis vers les autres pays que se produit actuellement le mouvement de la population. Ainsi il y a plus d'ouvriers anglais, français, italiens, etc., qui retournent dans leurs pays, quittant les Etats-Unis, qu'il n'y a d'émigrants de ces pays vers la république américaine.

Il en est de même en ce qui concerne le mouvement de la population canadienne. Non seulement elle ne s'en va plus aux Etats Unis, mais celle qui était là-bas s'en revient au Canada. Mais comme ce rapatriement est dû à la crise commerciale et industrielle aux Etats-Unis, il ne faudrait pas lui attribuer une permanence qu'il ne saurait avoir. Nous sommes persuadé que, la crise passée, l'émigration reprendra son cours régulier comme auparavant.

Il y a évidemment des gens qui voudraient obtenir un engagement ou tout au moins une promesse plus ou moins formelle du gouvernement fédéral au sujet de la subvention à être accordée à une ligne directe de navigation entre le Canada et la France. On voudrait probablement avoir quelque chose de ce genre à offrir aux capitalistes belges, anglais ou allemands, en vue d'une émission d'actions ou d'obligations. Ainsi la compagnie qui fait un service mensuel entre Montréal et Anvers sous le nom de "Ligne Columba" et qui a pu se faire recommander pour la subvention par l'organe du parti ministériel. La *Minerve*, est en train d'émettre à Anvers des obligations au montant de 4,000,000 de francs (\$800,000) et l'on conçoit que l'an-

nonce d'une promesse de \$75,000 par année de subvention, ferait un excellent effet sur le prospectus de cette émission.

Nous l'avons déjà dit, si nous voulons un service régulier qui nous permette de tirer parti du traité franco-canadien, demandons-le exclusivement à une compagnie française ou franco-canadienne. Si les tentatives précédentes n'ont pas réussi, tenons compte du grand changement déjà survenu dans nos relations commerciales avec la France, même avant le traité; et de l'augmentation nécessaire de ces relations lorsque le traité sera ratifié. Mais, pour l'amour de Dieu, n'allons pas confier nos intérêts conjoints à des étrangers dont l'intérêt national sera probablement d'empêcher nos relations avec la France.

Nous n'avons pas encore dit un seul mot dans ces colonnes de la conférence intercoloniale qui a siégé il y a déjà plus d'un mois à Ottawa. Qu'aurions-nous pu en dire? Nous avons suivi avec autant d'attention que possible les rapports publiés par les journaux quotidiens des séances tenues à huis clos par ces délégués coloniaux qui, voyageant aux frais de leurs colonies respectives avec Mesdames leurs épouses, nous paraissaient plutôt des politiciens en excursion autour du monde, que des hommes d'état cherchant à élaborer un projet utile, sérieux et praticable. On y a beaucoup parlé, paraît-il, de fédération impériale et de tarif de faveur réciproque; deux choses absolument impraticables en ce moment, sans parler de leur utilité plus ou moins contestable. La fédération impériale est impraticable, 1er parceque l'Angleterre n'en veut pas; 2o parceque les colonies n'en veulent pas. La réciprocité Intercoloniale est également rendue impraticable, d'abord par l'opposition de l'Angleterre, ensuite par les conséquences qu'elle entraînerait dans les rapports avec les nations avec qui l'Angleterre a un traité contenant la clause de la nation la plus favorisée. Il n'est pas bien

sûr, d'ailleurs, que les colonies elles-mêmes en veuillent.

La seule question d'intérêt réel qui y a été discutée c'est celle de l'établissement d'un câble océanique entre le Canada et l'Australie, *n'atterrissant que sur des possessions anglaises*. Pour bien comprendre la portée de ces derniers mots, il faut se rappeler qu'il y a déjà un câble posé sur à peu près un tiers de la distance à parcourir, soit d'Australie à la Nouvelle Calédonie; mais ce câble a été construit par une compagnie française et atterrit sur une colonie française. Il faut donc, pour ne pas blesser le *Jingoïsme* de ces Messieurs, non pas continuer jusqu'à Victoria la ligne ainsi commencée, mais construire un câble nouveau d'un bout à l'autre et surtout qu'il soit exclusivement "british, you know!"

Mais même sur cette question qui peut avoir quelq'intérêt pour l'Australie et pour la Colombie Anglaise, la conférence s'est contenté d'émettre un vœu, de passer une résolution, en termes généraux, sans élaborer davantage le projet, sans déterminer la subvention à fournir par les deux pays, et sans s'inquiéter, du reste, si l'exploitation de ce câble pourra couvrir ses frais. Il est vrai qu'il serait très utile, en cas de guerre, au gouvernement impérial; mais alors que le gouvernement impérial le fasse construire.

Il y a, chose extraordinaire, plus d'une semaine que les tramways électriques de Montréal n'ont tué personne. Et déjà il n'est plus question de forcer la compagnie à munir ses chars de garde-corps. Sous l'émotion produite par des accidents entraînant mort d'homme, on s'était procuré quelques garde-corps que l'on avait mis sur le devant de quelques-uns des tramways.

Actuellement on se préoccupe de la même question aux Etats-Unis et plusieurs inventeurs offrent les garde-corps de leur invention. Le *Scientific American* en décrit un qui vient d'être adopté par une grande cité américaine et qui se pose, non

pas sur le devant du tramway, mais devant les roues de chaque côté. C'est plus simple et peut être plus pratique. On devrait bien en faire l'essai à Montréal.

Nous ne l'espérons guère, cependant, à moins que le propriétaire de l'invention ne trouve le moyen d'y intéresser quelqu'échevin. En attendant, nous nous contenterions du filet actuel qui vaut toujours mieux que rien du tout.

LA CHAMBRE DE COMMERCE DU DISTRICT DE MONTÉAL.

L'excursion organisée par la Chambre de Commerce du District de Montréal a eu lieu jeudi de la semaine dernière. Le temps pluvieux de la matinée a malheureusement retenu chez eux un bon nombre de ceux qui se proposaient d'y prendre part; cependant la chambre peut se flatter d'avoir, malgré ce contretemps, réuni à bord du Trois-Rivières, une société d'élite où la qualité compensait largement le léger défaut de quantité.

Les dames qui ont bravé les menaces du ciel sombre et orageux pour orner de leur présence cette fête de famille, méritent des félicitations spéciales et, hâtons-nous de le dire, la bonne moitié des excursionnistes était composée de représentants du beau sexe. Aussi, tandis que les membres du conseil de la chambre et autres hommes sérieux parlaient de questions commerciales dans la cabine de l'entrepont, le grand salon du premier pont était occupé par des couples animés qui valsaient ou polkaient aux sons d'un orchestre très bien composé.

Nous félicitons sincèrement les organisateurs, et spécialement M. L. E. Morin jr., de la manière très entendue dont tout a été organisé et arrangé et nous souhaitons qu'ils y aient trouvé, outre le succès d'amusement qui est incontestable, un bon succès financier.

Mais on ne s'est pas uniquement amusé à cette excursion, ce qui aurait peut-être été préférable car bon nombre de membres de la chambre, occupés ou retenus ailleurs par leurs devoirs sociaux, n'ont pu prendre part à la séance extraordinaire de la chambre qui a eu lieu dans la soirée dans la cabine des dames. Or, à cette séance improvisée, on a mis sur le tapis un projet d'une envergure peu commune et qui a besoin, pour réussir, de l'appui sérieux, actif et généreux de tous les membres.

Il s'agit de l'achat d'un terrain tout à fait central, au coin de la rue St Jacques et de la côte St-Lambert, et de l'érection sur ce terrain d'un édifice pour la Chambre de Commerce du district de Montréal. Comme nous sommes du nombre des membres qui n'ont pu assister aux délibérations, nous ne pouvons donner aujourd'hui les chiffres qui ont dû être soumis à l'assemblée. Le terrain dont il s'agit couvre une superficie considérable que la chambre ne voudrait pas, sans doute, occuper toute; mais nous savons que, il y a deux ou trois ans, les agents chargés de la vente de ce terrain en demandaient \$7.00 du pied. Un site de 50 x 100, soit 5,000 pieds carrés, coûterait par conséquent \$35,000. En supposant que l'on ne payât que \$5.00 du pied, ce serait une dépense préliminaire de \$25,000. Mettons \$125,000 pour y construire quelque chose de convenable, c'est un capital de \$150,000 à trouver. Et la chambre n'a certes pas cette somme en caisse.

Le Board of Trade s'est construit un édifice qui lui a coûté environ un million et, quoiqu'il fut plus riche que la chambre de commerce, il lui a fallu, à lui aussi, trouver des fonds ailleurs. Si nous ne faisons pas erreur, il s'est procuré ces fonds de deux manières: par l'émission de parts ou actions donnant un droit de propriété aux souscripteurs dans l'édifice construit, et ensuite par l'émission d'obligations à 5 p.c. garanties par une hypothèque sur la propriété.

Ces deux ressources sont également à la disposition de la chambre de commerce; il ne s'agit, pour elle, que de trouver des souscripteurs. Il nous paraîtrait convenable d'égaliser à peu près les sommes demandées aux actionnaires et aux obligataires. Si l'on demandait plus aux derniers qu'aux premiers, il serait prudent de ne pas dépasser la proportion de deux cinquièmes pour les actionnaires et de trois cinquièmes pour les obligataires. Dans ces conditions, pourvu qu'il n'y ait ni extravagance ni *boodlage* dans la construction, les actions et les obligations offriraient un placement sûr pour lequel on pourrait trouver des souscripteurs parmi nos capitalistes canadiens. Pour payer 6 p. c. sur le capital que nous veuons de mentionner, il faudrait un revenu de \$9,000 par année, ce qui n'est pas une impossibilité avec un édifice convenable dans une position aussi avantageuse.

Voilà, croyons-nous, sauf les chiffres qui sont de notre cru, les gran-

des lignes du projet soumis à la chambre. Il fallait, d'abord, s'assurer du terrain; moyennant un dédit de \$500, on pouvait avoir l'option d'acheter d'ici à trois ou quatre mois. Cette somme de \$500 a été souscrite séance tenante et nous avons lieu de croire que la chambre est maintenant en possession de l'option.

La chambre devra donc ne pas perdre de temps pour organiser la souscription du capital nécessaire à l'achat du terrain. Elle devra, cependant, se faire autoriser par le parlement fédéral pour ces opérations qui dépassent les pouvoirs conférés par l'acte général constituant les chambres de commerce, comme le Board of Trade l'a fait, d'ailleurs.

Nous souhaitons le meilleur succès à la chambre, et à son digne président, M. Hormisdas Laporte, qui s'intéresse vivement à la réussite de ce projet, et nous mettons nos humbles services à leur disposition, pour autant que nous pourrions les aider.

MODES ET NOUVEAUTÉS

Outre la soie de ver à soie, nous avons déjà la soie de bois. Les Italiens remettent à la mode l'antique étoffe de *Byssus*, ou soie de bivalves.

On vend, paraît-il, à Palerme, à Lucques et dans d'autres villes italiennes, des articles résistants, des châles, chaussettes, bonnets, gants, bourses, etc., qui seraient fabriqués avec des fils tirés d'un mollusque très répandu dans la Méditerranée et connu sous le nom de *pinna*.

Certains coquillages, la moule entre autres, sécrètent pour s'attacher aux rochers des filaments souples et très résistants, le byssus, pour employer le mot propre. Ces fils sont d'une grande finesse, mais très courts. Il existe, cependant, des coquilles énormes chez lesquelles le byssus présente des dimensions utilisables. Tel est le cas pour le mollusque *pinna*, connu en France sous le nom de *jambonneau*, à cause de sa forme.

On trouve ce mollusque abondamment entre la Corse et la Sardaigne, les côtes d'Italie et de Sicile jusqu'à Malte, au milieu de forêts de plantes sous-marines, à une profondeur de 15 à 18 pieds. On détache la coquille avec un crampon en fer; elle adhère au rocher où elle est attachée par ses fils. On détache la touffe filamenteuse qu'on nettoie à l'eau de savon; puis on la peigne pour enlever les fils cassés ou trop épais; le résultat du peignage se

traduit par un tiers de kilogramme de produit fin pour un kilogramme de produit brut.

On file ensuite deux ou trois brins avec un fil de soie. Le fil ainsi obtenu est lavé à l'eau mélangée d'un peu de citron ; il est frotté à la main pour être assoupli et lissé au fer chaud. On obtient finalement un fil de belle couleur jaune brun doré. C'est en utilisant ces fils qu'on fabrique, dit-on, des châles, des chausettes, etc. Cette industrie est intéressante et il était bon de l'indiquer. La soie marine pourra recevoir de multiples applications dans les régions où le mollusque peut se pêcher en abondance.—*Journal de la Bonneterie.*

Marché de Lyon. — Depuis notre dernier Bulletin, l'état de notre place n'a subi aucun changement digne d'être signalé. C'est toujours le calme dans la demande et la stagnation pour les cours. Il faut en prendre résolument son parti, s'armer d'un peu de patience, car nous ne croyons pas, que la position puisse s'améliorer d'une manière sérieuse avant le mois de septembre prochain. Notre fabrique a bien reçu quelques ordres, mais ils n'ont pas eu l'importance sur laquelle on comptait, et pour les remplir elle n'a pas besoin d'avoir recours à de nouveaux achats, car elle a dans ses approvisionnements de matière première faits et à recevoir, largement ce qu'il lui faut pour cela.

Il ne faut pas s'illusionner, la saison d'hiver est manquée. Il sera certainement donné quelques suppléments en quantité suffisante pour l'écoulement du vieux stock. Mais pour voir le marché de l'étoffe reprendre un peu d'activité, il est nécessaire d'attendre l'époque des commissions d'été.

Les Américains en ont bien fini avec leurs grèves. Mais malgré la promptitude avec laquelle ils se remettent des secousses qui leur sont imprimées, ce n'est pas du jour au lendemain qu'ils pourront se guérir des dernières blessures reçues. En attendant ils sont fort préoccupés par la discussion au Sénat du bill douanier. On espère que grâce à la bonne volonté apportée de part et d'autre, et surtout à l'intervention pressante du Président des Etats-Unis, le vote attendu ne différera pas sensiblement de celui de la Chambre des députés.

L'importance de la question de l'argent, ainsi que celle des changes qui en découle, est tellement grande que nous croyons absolument utile d'en parler chaque fois dans nos

articles. On a fait cette semaine pour l'argent 28 10/16 d. et 28, 11/16 d à Londres et à New-York 62 3/4 et 62 1/2 c. Pour les changes en Chine et au Japon, ce sont pour ainsi dire les mêmes que ceux cotés dernièrement.

Nous voyons avec peine tous les retards mis dans la solution de cette question du métal blanc. Par exemple celui résultant de la décision prise, d'un commun accord, par notre ministre des affaires étrangères et M. Fougeirol, député de l'Ar-dèche, de reporter à la cession prochaine l'interpellation qui devait être faite à ce sujet. Notre malheureux article a été trop éprouvé pour que, de tous les côtés, on ne fasse pas l'impossible pour l'aider à se relever.

LE TARIF AMÉRICAIN

Enfin le bill du tarif a été adopté par les deux chambres du congrès de Washington ; il ne lui reste plus, pour devenir loi qu'à être signé par le président. Comme le bill qui a été adopté est celui du Sénat et non celui de M. Wilson, le président ne doit pas en être très satisfait, mais on ne croit pas qu'il se risque à le désavouer. Il le signera immédiatement et expliquera ses raisons dans un message au Sénat, ou bien il laissera passer dix jours sans le désavouer, ce qui lui donnera, suivant la constitution, le même effet que s'il était signé.

On sait désormais à quoi s'en tenir sur les droits que nos voisins feront payer à nos produits exportés.

Voici ce qui concerne nos principaux articles d'exportation :

MINÉRAUX

Minerai de fer.....	40c par tonne
“ de plomb.....	3c la livre
“ de nickel.....	en franchise
Charbon bitumineux.....	40c la tonne

BOIS

Bois en grume ou équarri, en franchise.	
“ de sciage brut, en franchise	
“ blanchi d'un côté, 50c par 1,000 pds.	
“ “ “ et embouveté	
“ \$1 00 par 1,000 pieds.	
“ blanchi des deux côtés et embouveté \$1.50 par 1,0'0 pieds.	
Cadre brut ou ouvré, en franchise.	
Bardeaux de pin ou d'épinette, en franchise.	
Moyeux, lattes, piquets, douelles, en franchise.	

GRAINS ET FARINES

Orge, orge perlé ou mondé	30 p.c.
Malt.....	40 p.c.
Sarrazin, avoine, seigle.....	20 p.c.
Farine d'avoine.....	15 p.c.
Fèves.....	20 p.c.
Pois en quarts ou sacs.....	en franchise

AUTRES PRODUITS AGRICOLES

Animaux vivants.....	20 p.c.
Viandes fraîches.....	25 p.c.
Volailles.....	20 p.c.

Suif.....	en franchise
Beurre.....	20 p.c.
Fromage.....	25 p.c.
Lait frais.....	en franchise
“ condensé.....	5c. par livre
Oeufs.....	3c. la douz.
Foin.....	\$2. par tonne
Miel.....	20 p.c.
Houblon.....	20 p.c.
Oignons.....	20 p.c.
Choux.....	en franchise
Pommes de terre.....	30 p.c.
Paille.....	en franchise
Pommes fraîches ou sèches	20 p.c.
Laine brute.....	en franchise
Pâte de bois.....	10 p.c.
Fourrures.....	20 p.c.
Crins.....	en franchise

Les droits sur les sucres sont ceux qui ont été fixés par le Sénat : 40 p.c. sur le sucre brut, 3c par livre en sus pour les sucres raffinés.

FINANCES CIVIQUES

Il manque quelque chose comme \$250,000 à notre budget civique pour joindre les deux bouts. Voilà des des mois que le comité des Finances s'évertue à trouver le moyen de combler ce déficit. Il a songé à l'imposition d'une taxe spéciale sur les immeubles, puis à d'autres taxes variées. Il a même arrêté et fait approuver par le conseil une série de nouvelles taxes qui devaient lui fournir l'argent nécessaire. Puis, l'avocat de la ville l'a prévenu qu'il n'avait le droit d'imposer une taxe spéciale qu'en cas de nécessité urgente et imprévue. Or le déficit du budget n'est pas imprévu. Il s'ensuit que le conseil n'a pas le droit d'imposer une taxe spéciale.

Le comité a pris alors le parti d'augmenter la taxe de l'eau. Nouvelle objection au point de vue de la légalité : 1o parceque l'effet serait rétroactif ; 2o parceque l'augmentation de cette taxe atteindrait inégalement les citoyens.

Il y a encore une autre objection qui s'appliquera à toutes les tentatives de ce genre, c'est que le conseil ne peut, pour les dépenses de ses services ordinaires, dépasser le montant des taxes perçues l'année précédente. Or ce montant est dépassé ou tout au moins atteint.

L'Association Immobilière prétend qu'il y a des arrérages de taxes dues par les citoyens pour au moins \$2,000,000 et elle demande que, si l'on a besoin d'argent, on prenne les moyens coercitifs nécessaires pour percevoir ces arrérages. Mais, en supposant que l'on perçoive \$200,000 d'arrérages, pourra-t-on dépenser cet argent cette année ? C'est là une question indiscrète. Il y a déjà plusieurs années que notre budget est en déficit ; vers la fin de l'année,

chaque comité se faisait avancer des fonds à prendre sur ses crédits de l'année suivante, et ça marchait comme ça pouvait; personne n'occupait si c'était légal ou illégal. Mais aujourd'hui que l'on se sent surveillé de près par une association de citoyens sérieux, on y regarde de plus près et l'on n'ose plus se lancer dans l'illégalité. Et pourtant, ce serait peut-être une solution acceptable que de prendre ce qui nous manque sur les crédits de l'année prochaine et d'imposer dès maintenant les nouvelles taxes nécessaires pour rembourser le budget du prochain exercice.

S'il était démontré qu'il n'y a pas d'autre moyen de se tirer d'affaires, personne ne pourrait s'opposer à ce qu'un petit bill légalisât la chose, à la prochaine session de la législature.

CHOSSES DE QUÉBEC

On a fait, ce nous semble, beaucoup trop de bruit autour d'une bagarre causée par quelques têtes chaudes de St Roch et de St Sauveur. Ce n'est pas la première fois que le bas peuple d'une ville se soit laissé monter la tête et ait insulté, des gens dont les cérémonies religieuses lui étaient antipathiques. A Toronto, il n'y a pas bien longtemps que l'on dispersait à coups de pierre une procession de la Fête-Dieu, et les journaux d'Ontario, après avoir blâmé en quelques lignes les fauteurs de ces désordres, se sont bien gardés d'en entretenir la mémoire chez leurs lecteurs. Notre presse canadienne-française aurait pu en faire autant sans que personne eut le droit de s'en formaliser. Malheureusement, on a voulu faire du zèle, qui dans un but politique, qui dans un but de réclame et l'on a grossi l'affaire à la proportion d'un évènement. N'aurait-il pas valu beaucoup mieux pour Québec laisser l'autorité faire justice des coupables et ne pas rebattre, pendant des semaines, les oreilles des citoyens paisibles, sérieux, occupés de leurs affaires, de nouveaux détails, de récriminations, de polémiques, de personnalités à n'en plus finir ?

Les comtés de Chicoutimi et du Saguenay se proposent, dit-on, de faire une exposition spéciale de leurs produits à l'exposition de Québec. C'est une excellente idée. Les immenses territoires de la vallée du lac St Jean et du Saguenay sont le grenier de Québec, le *back-country*, le *hinterland* comme on dit dans la

langue cosmopolite des économistes, qui doit faire la richesse et la prospérité de la ville où se trouve le marché central de ses productions. Il est donc important pour Québec de faire connaître et apprécier comme elles le méritent, les richesses agricoles, forestières et minières de ces vastes et fertiles régions, afin d'y attirer les travailleurs qui manquent. Qu'on fasse donc une large part d'avantages à l'exposition du lac St Jean et du Saguenay, nous avons tout à y gagner.

CHAUFFAGE AU GAZ.

Ce sujet est un de ceux qui demandent à être envisagés à différents points de vue. Quand le chauffage est intermittent tel que pour la cuisine, les chambres à coucher, les chauffe-bains, etc., le gaz est pratiquement le combustible le moins cher, mais quand il s'agit d'un chauffage continu et régulier à feu visible, le gaz coûte trois fois plus cher que la houille.

Une des erreurs les plus répandues en ce qui concerne le gaz est la croyance qu'une quantité donnée de gaz brûlé dans un bec d'éclairage ordinaire donne moins de chaleur que lorsqu'il est brûlé dans un bec de Bunsen ou atmosphérique. Une quantité donnée de gaz développe toujours la même quantité de chaleur quel que soit l'appareil, la seule différence consiste dans la concentration ou l'application convenable de la chaleur pour un but quelconque.

Par exemple lorsqu'il s'agit de chauffer au gaz un espace on peut indifféremment employer des flammes éclairantes, des lampes à récupération, des brûleurs atmosphériques, des chalumeaux ou des calorifères, le résultat est exactement le même dans chaque cas pourvu que l'air soit maintenu en circulation.

La chaleur d'un brûleur atmosphérique est plus efficace que celle d'un bouilleur d'eau à flamme éclairante, parce qu'elle peut être localisée et concentrée sur un point sans qu'une partie se perde dans l'air ambiant.

Dans les circonstances ordinaires c'est dans la cuisine que les produits de combustion se manifestent en grande quantité; ils sont en eux-mêmes exempts d'odeur et ne peuvent nuire, mais ils peuvent devenir un sérieux inconfort, si un seul point est négligé. Les brûleurs à gaz doivent être propres et la flamme d'un bleu-vert; l'extérieur des casseroles doit également être très

propre. Si l'une d'elles ayant servi sur un feu de charbon était placée sur un fourneau à gaz, elle dégagerait une odeur suffocante par suite de la matière goudronneuse déposée sur son fond par la combustion incomplète du charbon. Les casseroles, etc., contenant une matière grasse ne doivent pas être portées à l'ébullition sur un brûleur parce que l'odeur de la graisse ou d'une matière animale ou végétale est très offensive; pour la même raison les rôtissoires en étain ne doivent jamais être placées sur une flamme de gaz, soit dans un fourneau fermé ou sur un brûleur à l'air libre. Si l'on veut maintenir la cuisine dans un état parfait, il ne faut pas faire de friture dont l'odeur est désagréable même si la friture est faite par une grille au gaz.

Un fait curieux, c'est que le grillage qui est toujours coûteux devant un feu visible ne l'est plus quand il est fait au gaz. Cependant il coûte encore le double de rôtissage tandis que la friture constitue la méthode la moins coûteuse.

On peut admettre sans exception aucune que la cuisine au gaz peut être faite dans une cuisine ordinaire sans ventilation spéciale et sans odeur désagréable et partout où il en existe c'est un signe de fuites, de saleté ou de manque de soins.

Quant à la question des chauffe-bains, elle mérite plus d'attention qu'on ne lui a accordée jusqu'ici. La rapidité de chauffage qu'on exige de nos jours, peut entraîner des conséquences dangereuses quand on les néglige. Ce fait est prouvé par plusieurs accidents fatals survenus. Il ne faut pas trop diminuer la consommation de gaz ni trop raccourcir le temps du chauffage, sans quoi l'air du local devient irrespirable en quelques minutes et le seul remède est d'établir une ventilation. Ce n'est pas une petite affaire dans les locaux où il n'existe pas de cheminée et en admettant qu'il en existe une on n'est pas toujours sûr de réussir. Le meilleur moyen de faire l'acquisition et l'installation d'un chauffe-bain, c'est de s'adresser à un fabricant expérimenté en le rendant responsable du succès ou du manque de réussite. Le fabricant ou l'appareilleur qui connaît son métier verra immédiatement la difficulté, mais, naturellement, il se fera toujours payer un peu cher. En règle générale on peut admettre en principe qu'un chauffe-bain installé dans un local de dimensions ordinaires n'est pas sûr s'il exécute l'ouvrage en moins de 1 h. $\frac{1}{2}$ à 2 h. D'ailleurs les gens ne sont ordinairement pas assez

sales pour avoir besoin d'un bain toutes les deux heures. La rapidité du chauffage est une très jolie chose, mais encore ne faut-il pas compromettre la santé ; et, à ce sujet, il y a lieu de faire remarquer que les chauffeurs rapides qui brûlent le gaz en flammes lumineuses sont aussi dangereux, quand l'échappement n'est pas suffisant que tout autre appareil au gaz dans les mêmes conditions, quoique certains fabricants prétendent le contraire. La combustion rapide d'un fort volume de gaz enlève nécessairement l'oxygène à l'air ; et, pour cette raison, il faut que tous les produits de la combustion puissent s'échapper.

Les appareils au gaz pour une salle renfermant des malades doivent être différents des appareils qu'on emploie dans les appartements ordinaires. Dans une chambre de malades le feu doit être constant et la température modérée. Ces conditions ne peuvent pas être obtenues avec les appareils en fer. Les fibres d'amiante sur une brique plate avec des petits orifices de gaz constituent le meilleur système.

En ce qui concerne le bruit fait par l'appareil en fonctions, toutes les flammes atmosphériques en produisent plus ou moins. Le meilleur moyen d'empêcher ce but est un bon régulateur à gaz disposé sur la conduite.

On a fait de nombreuses évaluations du coût du chauffage au gaz, mais toujours en se basant sur l'espace d'air à chauffer. L'absorption de chaleur varie beaucoup selon l'humidité en suspension dans l'air, mais la majeure partie de la chaleur sert à chauffer les murs du local et pour que le calcul soit exact il faut qu'il soit basé sur leur surface.

Quant aux appareils à condensation ou à "siphon" comme on les appelle quelquefois, leur pouvoir est relativement minime comparativement aux dimensions et aux prix et les plus grands modèles ne peuvent être employés que dans les petits locaux. Plusieurs fabricants ont caché le conduit d'échappement des produits de la combustion, ce qui a fait croire à bien des gens que ces produits sont condensés. C'est une erreur ; il n'y a que les composés sulfureux ainsi que l'eau de la combustion qui sont condensés, quant à l'acide carbonique, il s'échappe dans le local. On peut aisément découvrir sa présence en analysant l'air, mais comme il est inerte le seul effet est de réduire le taux pour cent d'oxygène et de causer une certaine incommodité.

Les avantages du gaz de chauffage sont non seulement très grands ; mais, dans beaucoup de cas, aucun autre combustible ne peut les atteindre.

L'INDUSTRIE LAITIÈRE A L'ÉTRANGER

(Suite)

80 SUÈDE

La Suède est également un pays produisant du beurre ; elle fabrique environ six espèces de fromages. En 1889, elle exportait, rien qu'en Angleterre, 212, 141 quintaux de beurre, soit \$5,706,108. Son importation en fromage s'élevait alors à 6,000 ou 7,000 quintaux, son exportation à 2,000.

Comme le Danemark, la Suède a enregistré dans ces derniers temps de grands succès en matière d'inventions : le centrifuge à moteur et à main de Laval, de Stockholm, son lactocrite pour déterminer la richesse grasseuse du lait et son séparateur pour le beurre.

En 1883, il a été créé dans ce pays deux écoles supérieures de laiterie, dont celle d'Alnarp existe encore, réunie à une école primaire du même genre ; d'autres écoles de cette dernière espèce existent également à Husa (depuis 1885) et à Robertsfors (depuis 1889). Les écoles supérieures de laiterie forment des professeurs nomades, des fonctionnaires, etc. ; les écoles primaires, le personnel des fromageries ; pour ce dernier, les laiteries servent également d'établissements pratiques, si l'Etat ou les associations agricoles le demandent.

Depuis 1861, il existe en Suède un professeur nomade de laiterie nommé par l'Etat ; en outre, 19 sociétés d'agriculture de district et une société par actions ont récemment nommé chacune un professeur nomade de laiterie.

Il existe une société de laiterie à Stockholm ; un journal de laiterie est également publié dans cette ville : *Nordisk Mejeri-Tidning*.

90 NORVÈGE

En Norvège, le beurre est fabriqué principalement pour l'exportation ; il est préparé deux sortes de fromages principalement.

Ce pays possède depuis 1887 un inspecteur de laiterie nommé par l'Etat, chargé de toutes les affaires et questions relatives à l'industrie laitière ; il existe, en outre, trois maîtres de laiterie (professeurs nomades et conseillers d'industrie

laitière), l'un depuis 1868 pour le sud de la Norvège, un autre depuis 1881 pour l'Ouest et le troisième pour le Nord, ainsi que des assistants de laiterie (professeurs de fromageries). En 1892, on comptait huit écoles de laiterie ; cinq d'entre elles formaient les jeunes hommes, les trois autres les jeunes filles se destinant à l'industrie du lait. Dans certaines écoles, on s'occupe surtout de spécialités ; c'est ainsi qu'il existe depuis 1880, à Stokke, une école de fromage de gruyère.

La Norvège possède depuis 1882 une société de laiterie, le *Norske Meieriforening*, dont l'organe est le *Norsk Landsmandsblad*.

100 RUSSIE

Sur la production du beurre et du fromage en Russie, comme sur l'importation et l'exportation de ces deux produits, nous avons peu de renseignements sûrs. La fabrication du fromage a été introduite dans certaines contrées par des fromagers suisses, (bernois notamment) qui ont émigré et réussissent pour la plupart. Les régions principales consacrées à la laiterie sont la Finlande et l'Esthonie.

La Finlande possède un institut scientifique pour la laiterie, rattaché à une école supérieure d'industrie laitière, à Mustiala, fondé en 1881, ainsi que 16 petites écoles de laiterie, comptant de 6 à 12 élèves chacune, dont 2 datent de 1860 ; de plus, dans divers gouvernements, on compte un professeur-dame nomade et plusieurs professeurs-hommes nomades.

L'Esthonie et le reste de la Russie comptent en outre, deux établissements consacrés à l'industrie de lait : le laboratoire d'Edimonowo (gouvernement de Tver) celui de Sobakino (gouvernement de Moscou) 5 écoles fixes de laiterie (celle d'Edimonowo remonte à 1870) et 4 écoles nomades pour la fabrication du beurre (une pour chacun des gouvernements de Smolensk, Pultava, Arckangel et Bessarabie.)

Au ministère des domaines, la Russie compte un inspecteur de la laiterie. Il existe deux sociétés de laiterie pour l'encouragement de l'industrie laitière et l'écoulement de ses produits, l'une en Esthonie, l'autre en Livonie, toutes les deux dépendant des associations provinciales qui y ont été fondées en 1888 et 1889.

En 1892, l'exportation du beurre de Finlande atteignait une valeur de \$5,020,000.

Il paraît à Moscou un journal d'a-

griculture avec une rubrique spéciale pour la laiterie.

110 AUTRICHE-HONGRIE

L'Autriche-Hongrie prépare principalement neuf espèces de fromages. L'exportation fromagère autrichienne s'élève annuellement à 10,000 quintaux d'une valeur de \$307,800; l'exportation hongroise à 1,789 quintaux d'une valeur de \$54,920,60; l'importation autrichienne de fromages se monte à environ 20,000 quintaux par an, représentant \$790,000, l'importation hongroise en moyenne à 15,314, représente \$632,729,40.

L'exportation du beurre s'élève, en Autriche à 50,000 quintaux environ, d'une valeur de $\frac{1}{4}$ à $1\frac{1}{2}$ millions; en Hongrie, à 3,919 en moyenne, d'une valeur de \$124,223. L'importation dans le premier pays est seulement de 1,000 quintaux environ, soit de \$32,000 à \$36,000 et, dans le second, de 2,584 quintaux, soit de \$98,709,80.

Les fromages sont préparés à la manière du gruyère et portent le nom de groyer dans le commerce. La production totale de la Hongrie en fromages est de 3,000 quintaux d'une valeur de \$98,400.

L'Autriche possède deux écoles de laiterie, l'une à Pilchern-Marienhof près de Klagenfurt, fondée en 1883, l'autre à Söhle, en Moravie, fondée en 1887, et les cours de laiterie dans les écoles d'agriculture de Rotholz et de Sanct Michele, dans le Tyrol, ainsi que dans l'école d'hiver d'agriculture et de ménage de Friedland, en Bohême. Dans le sud du Tyrol italien ont lieu chaque année depuis 1885 des cours nomades de laiterie, faits par les professeurs nomades d'industrie laitière nommés par le Conseil d'agriculture du Trentin; le Conseil d'agriculture de Bohême a nommé en 1885 un professeur-dame nomade pour l'industrie laitière. En 1891, il s'est formé une société centrale autrichienne de laiterie. L'Autriche possède enfin comme établissements scientifiques de laiterie un institut bactériologique à l'Université de Cracovie et un laboratoire chimique dans le Vorarlberg; elle compte un conseiller pour la laiterie.

La Hongrie entretient un inspecteur de l'industrie laitière. Le Gouvernement a créé sur les deux domaines de Sarwar et de Lancz, en 1890 et 1891, des écoles de laiterie et, de plus, sur le premier, une station d'essais de laiterie; enfin à Nagy-Laz et Opressa (Marmaros), une fromagerie d'Emmenthal comme établissement modèle et école,

comptant, en 1892, 256 têtes de bétail des Grisons.

Depuis 1892 paraît un journal de laiterie sous le titre de *Tejgazdasag*.

En 1892, l'Autriche comptait environ 400 fromageries, et la Hongrie 45.

(A suivre)

NOTES SUR LE SAINDOUX

Saindoux des bouchers. Le saindoux ou graisse vendu par les bouchers est généralement fait de panne de porc fondue. Il arrive souvent que l'on conserve assez longtemps les débris de panne avant de les faire fondre; dans ce cas il y a une augmentation d'acide libre. Ce saindoux est généralement de couleur assez foncée et on y trouve une quantité considérable de mucilage.

Saindoux composé.—On a longtemps employé aux Etats-Unis les termes "Refined Lard", ou saindoux raffiné, pour désigner une composition d'huile de coton et de stéarine. Les principaux fabricants de ce produit ont maintenant abandonné cette appellation et se servent à la place, du terme "saindoux composé". Au Canada, la loi concernant la falsification des substances alimentaires, exige que le produit en question soit désigné sous le nom de "saindoux composé". Ce n'est que juste pour les consommateurs qui pourraient être induits en erreur par le terme "saindoux raffiné". Les ingrédients qui le composent sont: le saindoux fondu à la vapeur, à l'état de fusion, la stéarine également à l'état liquide et l'huile de coton raffinée.

Ces divers ingrédients sont placés ensemble, dans les proportions voulues, dans un bassin où ils sont chauffés à la température de 120 à 160 degrés F. Le mélange se fait dans le bassin au moyen de palettes mues par la vapeur. Après le mélange, on fait passer le saindoux composé dans des appareils dont la température est artificiellement abaissée; on l'y fait refroidir rapidement, puis on le met dans les vaisseaux, barils, seaux ou canistres dans lesquels il est mis sur le marché.

Saindoux pur.— Les propriétés physiques du saindoux pur sont les suivantes:

Pesanteur spécifique.— La pesanteur spécifique du saindoux pur varie avec la température. On ne doit pas faire l'expérience de la pesanteur du saindoux à une température inférieure à 35 ou 40 degrés centigrades (de 64 à 104 degrés

Fahrenheit), car en dessous de cette température le saindoux commence à se solidifier. On fait cette expérience généralement à 35 ou 40 degrés C (95 à 104 degrés F) ou bien à la température de l'eau bouillante, c'est-à-dire à 100 degrés C (212 degrés F). A 40 degrés C, la pesanteur spécifique du saindoux pur est de 0.890 et à 100 degrés C (212 F) elle est de 0.860 environ, comparativement à la pesanteur de l'eau à 4 degrés C (39 F). Le poids spécifique du saindoux pur ne diffère pas essentiellement de celui de beaucoup d'articles dont on se sert pour le falsifier, mais il est sensiblement inférieur à celui de l'huile de coton et il a une grande importance comme élément d'analyse.

Point de fusion.—Le point de fusion du saindoux pur est un élément de grande valeur. Le point de fusion de la graisse de porc varie suivant la partie de l'animal d'où elle est tirée. La graisse provenant du pied de porc est celle qui se fond à la plus basse température, c'est-à-dire à 35 degrés C (95° F). La graisse des intestins paraît avoir le plus haut point de fusion, 44 degrés C (111° Fahr.). Pour la graisse provenant de la tête de l'animal, le point de fusion est 35.5 degrés cent. (96° Fahr.) tandis que celle des rognons se fond à 42.5 deg. cent. (109.5° F).

Pour les saindoux produits à la vapeur, comme par exemple ceux qu'admet la chambre de commerce de Chicago, on a trouvé, en expérimentant sur dix échantillons, que le point de fusion varie entre 85°.6. F. et 110° F. En termes généraux, on peut dire que les saindoux à vapeur se fondent à 99°.4 F., point moyen donné par les dix échantillons essayés. Dans les saindoux purs provenant d'autres localités, on a aussi trouvé que le point de fusion varie considérablement. Un échantillon provenant de la ferme Deerfoot, Southborough, Mass, ne s'est fondu qu'à 112°.6 F., tandis qu'un autre de MM. Sperry et Barnes, New Haven, Conn., s'est fondu à 102°.2. La moyenne de 18 échantillons a été 105°.26 F.

Quoique l'on ne puisse, par conséquent, tirer une conclusion certaine du point de fusion quant à la pureté du saindoux, tout écart sérieux de 104 degrés F., peut au moins donner lieu à la défiance, à moins que le saindoux ne provienne que d'une certaine partie de l'animal exclusivement. Peut-être le peu de cas que l'on fait de ce mode d'essai n'est-il dû qu'à la manière irrégulière dont ces essais sont con-

duits. Mais si l'on y met tout le soin voulu, on arrive à y trouver une épreuve indicative d'une grande valeur.

Réaction de la couleur.—La coloration produite sur le saindoux pur par certains réactifs peut fournir un diagnostic précieux pour l'épreuve de la pureté d'un article à examiner. On a employé pour cela plusieurs réactifs qui produisent une coloration caractéristique; mais les principaux sont l'acide sulfurique et l'acide nitrique. Le saindoux pur, mélangé à l'un de ces acides, à la densité voulue, prend une légère coloration qui va du rose pâle au brun pâle.

Cette variation dans la coloration provient sans doute de la présence en quantités variables de certains tissus animaux autres que le saindoux. Par exemple, une différence dans la quantité de substance gélatineuse physiquement mêlée avec le saindoux ou encore des cellules dans lesquelles le saindoux était contenu à l'origine, suffirait pour expliquer cette différence de coloration dans des saindoux dont on connaît la pureté.

Il pourrait donc être difficile de s'en rapporter uniquement à la coloration par les réactifs pour déterminer la conclusion d'une analyse du saindoux.

Graisse blanche.—On fabrique un produit appelé graisse blanche de la graisse des porcs morts étouffés ou gelés en route. On se servait aussi autrefois pour cette fabrication d'animaux morts de maladie; mais cet usage a diminué depuis que les lois des divers Etats exigent la destruction des carcasses de porcs morts du choléra. Cette dernière était produite par la cuisson de l'animal entier, moins les intestins, et elle est connue dans le commerce sous le nom de "graisse brune". La cuisson se fait dans des bassins clos à une haute pression. Le résidu est employé comme engrais. La graisse blanche et la brune sont employées principalement pour la fabrication des huiles de lard de basse qualité et des savons.

Graisse jaune.—La graisse jaune est produite chez les fabricants de salaisons. Ils jettent au bassin de la graisse jaune tous leurs rebuts, ainsi que les carcasses entières des porcs qui meurent avant l'abatage. La graisse jaune tient le milieu entre la blanche et la brune et sert aux mêmes usages.

Stéarine.—La stéarine est la partie plus solide des graisses animales qui reste après qu'on en a exprimé par la pression la partie fluide.

Celle que l'on emploie dans la fabrication du saindoux composé, c'est la stéarine de saindoux, provenant du saindoux ou l'oléo-stéarine, tirée de certaine qualité de suif de bœuf. La stéarine de l'huile de coton a son emploi principalement dans la fabrication de l'oléo-margarine.

NOTES COMMERCIALES ET INDUSTRIELLES

Il est rumeur que la manufacture de tricot de Coaticook va fermer ses portes pendant quelques semaines.

On annonce la découverte en Tunisie d'importants gisements de phosphates de chaux, d'une teneur très remarquable.

Neuf rafts de bois sont descendus d'Ottawa à Québec cette année; sur ce nombre, il y en a deux qui étaient restés de l'année dernière.

La journée de huit heures (48 heures de travail par semaine) est établie dans tous les chantiers de constructions maritimes du gouvernement anglais.

On dit que le but du voyage de l'hon. M. W. B. Ives en Angleterre est de procurer des fonds pour la construction du tronçon du chemin de fer projeté pour étendre jusqu'à Lévis la ligne du chemin de la rive Sud.

Une nouvelle mine de fer chromique a été récemment découverte dans les environs de Thetford. L'autre mine, située à quelque distance, est l'une des plus riches de la province; la plus grande partie des produits de celle-ci est expédiée à Buffalo.

La manufacture de sommiers de Waterville, doit bientôt cesser ses opérations pour quelque temps. Cette interruption est due au fait que le Grand Tronc devant poser les fondements d'un pont de fer, on va être obligé de baisser la chaussée.

On rapporte que le Pacifique Canadien va employer l'électricité pour la traction de ses trains sur la division des Montagnes Rocheuses. Les pouvoirs d'eau aussi nombreux que puissants, que l'on trouve en abondance dans la région, fourniront l'électricité.

Les taux du fret sur les lacs sont très bas cette année, vu la concurrence et la rareté des chargements. On dit qu'on vient de traiter à raison de 1/2 c, par minot pour un chargement de Chicago à Port Huron, ce qui serait le plus bas taux de fret qu'on ait encore vu.

Quelques-uns de nos abonnés, membres de la Société des Marchands nous demandent pourquoi notre journal n'était pas représenté à l'excursion de la Société la semaine dernière. Nous le regrettons aussi, mais comme nous n'y avions pas été invités, et que nous n'avions même pas été informés qu'elle dût avoir lieu, nous avons cru que MM. les marchands préféreraient faire cette excursion incognito et qu'ils ne tenaient pas à ce que la presse y prit part.

REVUE COMMERCIALE

ET FINANCIÈRE

Montréal, 16 août 1894.

FINANCES.

Les fonds disponibles sur le marché libre à Londres sont cotés aujourd'hui de 1/2 à 9/16 p.c. Le taux d'escompte de la banque d'Angleterre reste à 2 p.c.

A New-York, l'effet de l'adoption définitive du tarif américain a été de rendre la confiance aux financiers; l'exportation de l'or en a été à peu près supprimée, le change s'est amélioré avec l'envoi de capitaux anglais pour placement en valeurs américaines et la bourse, plus active, a pris un mouvement rapide de hausse. Les capitaux sont encore cependant assez abondants pour que le taux de l'escompte ne soit pas sensiblement changé.

Il serait temps que la reprise des affaires s'étendît à Montréal. Depuis que la Chambre de Compensation existe, on n'avait pas encore vu de si petite semaine. Les bordereaux des banques faisant partie de la Chambre ne se montent qu'à \$9,373,868, contre \$10,079,266 en 1893, \$11,564,278 en 1892 et \$10,048,012 en 1891.

Le taux de l'intérêt sur les prêts à demande est facile, de 4 à 4 1/2 p.c. Les banques escomptent à 6 1/2 ou 7 p.c.

Le change sur Londres est à meilleur marché.

Les banques vendent leurs traites à vue à une prime de 9/16 à 9/8 et leurs traites à 60 jours à une prime de 9/16 à 9/8. Les transferts par le câble sont à 9/8 de prime. Le change à vue sur New-York est de 1/16 à 1/8 d'escompte. Les francs valaient hier à New-York, 5.18 1/2 pour papier long et 5.16 1/2 pour papier court.

La bourse a été plus active avec des cours en hausse pour la plupart des valeurs cotées. Cette hausse a commencé lundi et a duré sans réaction jusqu'à aujourd'hui. En clôture, cependant il y a un peu de réaction en baisse causée par des réalisations de spéculateurs qui veulent toucher leurs profits.

La banque de Montréal a fait 222 et clôture à 221 1/2. La banque des Marchands a été vendue hier à 164 1/2; la banque Ontario 108 1/2 et 109. La banque Molson est cotée 168 1/2 vendeurs et 165 acheteurs; la banque du Commerce, 145 vendeurs et 140 acheteurs.

La banque Hochelaga a été vendue, lundi, à 127 et la banque Ville-Marie a fait aujourd'hui 70.

Les banques canadiennes sont cotées en clôture comme suit:

	Vend.	Ach.
Banque du Peuple	130	123
" Jacques-Cartier	115	113
" Hochelaga	127	125
" Nationale
" Ville-Marie	70

Les Chars Urbains ont, comme d'habitude, fourni le principal aliment à la spéculation. Les anciennes actions ont été poussées jusqu'à 154, et les nouvelles à 149. En clôture, les anciennes actions sont descendues à 153 1/2. Le Gaz s'est vendu 167 puis 166 et enfin 165 1/2. Le Richelieu, est monté à 78, le Télégraphe à 151, le Pacifique Canadien à 68 et le Câble à 142.

La Colored Cotton Co. a été vendue 55 et la Dominion Cotton Co. à 112. Les obligations de la Colored Cotton Co. ont été placées aujourd'hui à 98.

COMMERCE

Le seul événement qui pût donner une couleur plus rosée à la perspective commerciale, l'adoption définitive par le congrès de Washington, du nouveau tarif de droits de douanes, s'est accompli lundi dernier. Il reste encore à obtenir la sanction du président, mais personne ne paraît redouter que le président soit plus entêté que la Chambre des Représentants, et qu'il refuse d'accepter le bill tel qu'il est, au risque de laisser le pays encore un an sous le tarif McKinley.

Plusieurs des dispositions du nouveau tarif qui favorisaient nos exportations ont été remaniées par le Sénat, et sont aujourd'hui moins favorables qu'au début. Aussi n'est-ce pas uniquement de l'augmentation de notre commerce avec les Etats-Unis que nous pouvons attendre une bien grande amélioration dans notre commerce, mais c'est plutôt de la reprise des affaires aux Etats-Unis, qui agira par sympathie sur nos propres affaires.

Notre commerce de bois est directement affecté, vu que le nouveau tarif admet en franchise les bois bruts, ronds ou équarris et les bois sciés non blanchis. Le commerce de chevaux, qui intéresse tout particulièrement nos cultivateurs, devient beaucoup plus facile avec l'imposition d'un droit de 20 p.c. au lieu de 30 p.c. Nos légumes et nos volailles pourront être exportés sous le nouveau tarif; le droit sur le foin est réduit de moitié; l'orge paiera 30 p.c. au lieu de 30c par minot. Au prix actuel, c'est une réduction de moitié à peu près.

Toutes ces réductions favoriseront nos cultivateurs et le commerce en tirera avantage par le plus grand écoulement des produits agricoles et forestiers.

A part cet événement dont l'effet est encore latent, mais devra se développer bientôt, le commerce canadien est bien tranquille; les faillites continuent sans diminuer de fréquence. Il y a cependant dans l'air quelque chose qui nous dit que de meilleurs temps vont venir.

Alcalis.—Marché tranquille aux prix antérieurs. Potasses premières, \$4.00; de secondes, \$3.70; perlasses, \$6.50.

Bois de construction.—Le marché américain va s'ouvrir tout grand à notre bois; on s'attend, par conséquent, à des achats considérables pour ce marché. Cependant, vu l'état de tranquillité de la construction aux Etats-Unis, la demande ne sera probablement d'abord qu'assez restreinte et elle ne prendra tout son volume que lorsque les affaires seront sur un pied normal de l'autre côté des lignes. En attendant, les scieries, qui n'ont pas trop de stock, se tiennent sur la réserve et exigent le plein prix de nos commerçants de bois. Ces derniers auront de la difficulté à se réassortir cet automne, aux prix du printemps dernier et il est plus que probable qu'il leur faudra payer plus cher.

Aux clos de la ville la demande est un peu meilleure, mais sans activité et les prix stationnaires.

Charbons et bois de chauffage.—Le charbon dur est encore au même prix. Le charbon mou également.

Le bois de chauffage reste rare à des prix fermes. Les commerçants accusent

le Pacifique Canadien de mettre des entraves à leur commerce et de faire des faveurs de tarif à ceux qui achètent le bois sur la ligne du Pacifique, au détriment du reste des régions boisées.

Cuir et peaux.—L'exportation de cuirs fendus continue et les prix de ces cuirs sont fermes. Quand aux cuirs à semelles, ils encombrant le marché et se vendent aux prix des acheteurs. Les cuirs de la sellerie sont vendus par quelques maisons au dessous des cours, mais les maisons sérieuses tiennent leurs prix d'autant plus fermes qu'une réduction du prix ne laisserait aucun profit au vendeur.

Les peaux de la boucherie sont beaucoup plus actives, avec des prix fermes mais sans hausse actuelle. Les agneaux valent 35c la pièce et les veaux 5c la livre. Les tanneurs achetant à 4, 3 et 2c., suivant la classe et les commerçants paient ½ de moins.

Draps et nouveautés.—A la campagne les voyageurs de nos maisons de gros commencent à prendre de meilleures commandes de marchandises d'automne et les collections deviennent un peu meilleures. Mais le commerce de la ville est peu actif; les maisons de détail ont beaucoup de peine à faire face à leurs échéances et plusieurs sont encore obligées de négocier avec leurs créanciers. C'est le commerce qui fournit le plus de noms à notre liste des faillites.

Epiceries.—Il y a dans l'épicerie un mouvement normal des marchandises; mais les collections laissent un peu à désirer. Le détail a été obligé de faire beaucoup de crédit en ville cet été, et les détailliers qui n'ont pas les reins solides, montrent des signes de faiblesse.

Les thés sont assez actifs. Une maison de gros a reçu avis de son correspondant du Japon qu'il n'y avait pas lieu de s'inquiéter des conséquences de la guerre et qu'il prenait sur lui tous les risques d'augmentation de fret et d'assurances. Par contre, la même maison est sans nouvelles depuis un mois de son correspondant de Shanghai. Le change est encore favorable, mais une hausse légère s'est produite au Japon et une commande répétée n'a été acceptée qu'à une avance de ½ par livre.

Les sucres se sont raffermis avec l'adoption du tarif américain; nous cotons aujourd'hui le granulé en quarts à 4½ et en demi-quarts à 4¼.

Les mélasses sont stationnaires; la baisse qui menaçait n'a pas en lieu.

En prévision de la ratification par la France du traité franco-canadien, les maisons de gros poussent la vente des vins qu'elles ont en stock.

Rien de nouveau à signaler dans les conserves, le saumon est toujours ferme.

Fers, ferronneries et métaux.—Malgré la hausse de la tôle en Angleterre, les prix de cet article ici sont faibles. Il en a été importé de fortes quantités qu'on écoule maintenant, sur un marché inactif, du mieux que l'on peut, c'est-à-dire, souvent, avec des réductions.

La demande pour la ferronnerie et la quincaillerie du bâtiment est un peu meilleure; les bâtisses en construction arrivent à la condition où ces fournitures trouvent leur emploi.

On s'attend à une guerre de prix sur les clous d'ici à quelques semaines.

Huiles, peintures et vernis.—Sauf une faiblesse assez marquée dans l'huile à salade, il n'y a rien à dire de ces marchandises, dont la demande est tranquille et les prix soutenus.

Produits chimiques.—La guerre entre la Chine et le Japon a donné du ton à quelques produits employés dans la fabrication de la poudre: le camphre est en hausse de 7c en gros; le salpêtre et le soufre vont probablement hausser aussi. Le camphre, d'ailleurs, est fourni en grande partie par les forêts du Japon.

Poisson.—La pêche est, dit-on, très abondante dans le bas du fleuve et sur le golfe St Laurent. Mais les stocks disponibles ici se vendent encore à des prix soutenus, qui sont, d'ailleurs, raisonnables et ne pourront guère baisser à moins de surabondance de l'offre.

Salaisons.—Toujours beaucoup de fermeté dans les lards salés; le lard à Chicago monte constamment et il n'est guère possible de l'importer actuellement en concurrence avec le lard canadien.

Le saindoux pur de panne est en hausse de 5c.

Un journal spécial de Paris signale la saisie à l'abattoir de La Villette de quatre taureaux américains que l'on soupçonne être atteints d'une maladie appelée "la cocotte." Nos exportateurs ont bien soin de laisser le marché français au bétail américain.

Le conseil de ville de Winnipeg a adopté un règlement qui viendra en force le 15 courant. Ce règlement obligera les marchands-tailleurs, les bijoutiers, les épiciers, les marchands de chaussures et les marchands de fer à clore leurs portes à sept heures tous les soirs à l'exception du samedi.

Il y a 100 ans, la flotte de pêche à la baleine du Pacifique comptait plus de 600 bâtiments; on n'en compte plus guère aujourd'hui que quarante cinq et encore peu d'entre eux font quelques profits. La baleine paraît avoir abondé autrefois et s'être réfugiée dans les profondeurs de l'océan arctique.

Les carrossiers de Montréal vont, à ce qu'on dit, s'organiser en compagnie avec un capital social de \$100,000, pour résister plus facilement à la concurrence de l'ouest. Un comité d'organisation aurait été formé dans ce but, composé de M.M. Félix Mercier, président, Azarie Lamarche, vice-président. Ledoux, Bérard, Major et Dansereau, directeurs.

Le vapeur Perthshire, arrivé récemment de Melbourne à Londres, avait dans son chargement de marchandises gelées: 70,000 carcasses de mouton, 9000 épaules, 9,000 gigots, 560 tonnes de bœuf en carcasse, 750 caisses de beurre, 150 sacs de cœurs de bœufs, 150 sacs de queues et de rognons de bœufs et plusieurs caisses d'huîtres.

Le fromage des deux fabriques de la Malbaie ainsi que celui de St-Fidèle, pour la première quinzaine de juillet s'est vendu huit cents et sept huitièmes livré à la Malbaie. Le produit de ces trois fromageries est très apprécié par les acheteurs de fromage.

Il y a actuellement treize fromageries en opération dans le comté de Charlevoix, contre six qu'il y avait l'an dernier. L'industrie laitière a fait un grand pas dans ce comté cette année, et les cultivateurs comprennent qu'il est de leur intérêt de pousser cette industrie.

Revue des Marchés

Montréal, 16 août 1894.

GRAINS ET FARINES

MARCHÉS DE GROS

Le marché anglais a répondu à la hausse du blé aux Etats-Unis par un ton plus ferme dans les cours, mais sans mouvement marqué de hausse. Le fait est que, malgré la hausse des livraisons futures, il y avait des offres de blé américain à des prix très raisonnables et en grande quantité. La moisson se fait actuellement en Angleterre et quoique la production anglaise soit peu de chose comparativement à la quantité demandée par la consommation, une bonne récolte locale a cependant l'effet de combattre toute tendance à la hausse.

MM. L. Norman & Co., de Londres, écrivent à la date du 30 juillet: "Depuis notre dernier rapport du 23 courant, le commerce de blé a été tout à fait terne et les prix ont eu une tendance constante à la baisse. Les acheteurs paraissent s'être retirés du marché et leur attitude réservée semble justifiée par les offres libérales du blé nouveau d'Amérique et la presse de vendre des expéditeurs de blé russe. La moisson du blé commence cette semaine dans le nord de la France et, la semaine prochaine, verra la moisson dans son plein dans le sud de l'Angleterre. Il s'est fait fort peu d'affaires cette semaine et les cours sont en baisse de 9d à 1s. Voici les prix f. o. b. pratiqués cette semaine: La Plata par voilier, 19s. Australie, 22s. 6d. Taganrog (Russie) dur, 17s. Californie, 24s. Blé nouveau roux d'hiver d'Amérique, par lots, 19s. 9d. Blé dur de Manitoba—tranquille et offert à meilleur marché; on a accepté aujourd'hui 23s. 6d. c. i. f. pour expédition en août—septembre pour Londres.

"Orge à moulée tranquille et lente à se mouvoir en absence de demande, la perspective en France et en Angleterre est belle. L'orge à malter est peu demandée. L'avoine est tranquille avec de forts arrivages. Pour l'avoine à expédier, quoique les expéditeurs soient prêts à accepter un prix en baisse, la demande est calme. Pois fermes. Les vendeurs ont fixé leur limite pour les pois canadiens à 25s 6d c i f, mais les acheteurs ne sont pas disposés à payer plus de 25s c i f."

La récolte en France, évaluée sur le rendement des battages qui ont déjà eu lieu dans une bonne partie du pays, est évaluée à 15 ou 20 p. c. de plus que l'année dernière, ce qui la placerait aux environs de 120 millions d'hectolitres ou 330,000,000 de minots. Avec cette récolte, qui dépasse la moyenne, la France n'aurait plus besoin d'importer que quelques huit à dix millions de minots pour sa consommation. Elle a, en outre, un stock considérable de blé étranger, importé avant l'augmentation des droits. Mais la meunerie française s'est mise à convertir ce blé en farines en entrepôt, ce qui lui permet de réexporter les farines sans avoir payé de droit sur le blé. C'est ce qui explique la nouvelle donnée récemment par le câble, que la meunerie française offrait en Angleterre, des farines égales en qualité aux meilleures marques américaines à 1s de moins que ces dernières.

Voici le relevé fait par le Phosphate

du 1er août des récoltes dans les divers pays d'Europe:

"On n'a pas encore commencé les moissons dans le nord et le nord est de la France, de sorte qu'il est difficile de donner une approximation de la récolte probable. Cependant, si le beau temps continue, on espère une très belle récolte dans le Nord, qui sera environ de 101,600,000 quintaux, alors que l'année dernière, elle n'était que de 88,900,000 quintaux.

"En Angleterre, le temps a été très incertain et orageux durant la semaine dernière; on s'en est plaint beaucoup dans le nord, l'est et l'ouest. Il n'y a cependant aucun sérieux dommage; mais il est à désirer que le beau temps revienne. Les moissons dans le sud ne seront guère commencées avant une quinzaine de jours. En général, les rapports de toutes les provinces ne sont pas aussi favorables qu'ils l'étaient il y a quelques semaines.

Le rendement par acre sera sans doute de 28 minots environ tandis que l'année dernière il n'était que de 23 minots.

"En Allemagne, le rapport officiel estime la récolte du blé comme entre la moyenne et la bonne; elle n'égalerait donc pas celle de l'année dernière.

"En Belgique et en Hollande, une pluie continue fait de sérieux dommages dans les campagnes.

"En Hongrie, suivant le dernier rapport officiel, la situation des récoltes s'est améliorée, la qualité du blé et du seigle est extraordinairement bonne; et pour la quantité, le ministre de l'agriculture estime la récolte du blé à 45 millions 720,000 quintaux au lieu de 50,800,000 l'année dernière.

"En Autriche aussi, la récolte sera bonne.

"En Roumanie, le temps sec et chaud a favorisé le blé au dépens du maïs; le blé sera de très bonne qualité, mais le rendement sera moindre de 2 pour cent que celui de l'année dernière, qui était de 18,542,000 quintaux. La récolte du maïs sera plus ou moins manquée à cause de la sécheresse.

"Les derniers rapports de Bulgarie disent que la récolte du blé sera satisfaisante, tant au point de vue de la qualité que de la quantité, mais celles de l'orge et du seigle sont bien compromises, et celle du maïs sera presque nulle.

"Les rapports officiels de la Russie sont un peu contradictoires. Cependant, l'opinion générale est que la récolte sera probablement au-dessus de la moyenne. La récolte moyenne du blé, dans la Russie européenne, de 1893 à 1892, a été de 70,000,000 de quintaux. On peut donc estimer celle de cette année à 88 900,000 quintaux; celle de l'année dernière, qui était de 101,600,000 quintaux, était extraordinairement bonne.

"Le blé a très bien réussi en Espagne.

"En Italie, bien que la qualité soit bonne, la quantité laisse à désirer, surtout, quand on la compare avec celle de l'année dernière. Durant les derniers six mois, l'Italie n'a exporté que 2,197,000 quintaux, alors que l'année dernière l'exportation se chiffrait par 3,982,680 quintaux.

"En Australie, de récentes pluies très abondantes ont de beaucoup amélioré la situation agricole."

La dernière dépêche de Beerbohm cote les cours des chargements comme suit: "Chargements à la côte, blé soutenu, mais rien; chargements en route ou à expédier, blé tenu ferme, maïs

ferme, sans activité. Sur Mark Lane, blés anglais et étrangers tranquilles. Mais américain ferme, do, du Danube soutenu. Farines anglaises soutenues; do américaines tranquilles. Marchés français de province plus fermes. Beau temps en Angleterre; en France temps plus beau. A Liverpool, blé disponible tenu à des cours plus élevés mais pas de hausse établie, mais ferme sans activité.

Aux Etats-Unis, la situation du maïs l'emporte en importance pour les spéculateurs sur celle du blé.

On désespère de la récolte dans les Etats du sud; dans ceux du nord, la pluie, si elle arrive immédiatement, fera du bien, mais ne permettra pas un rendement même moyen. Il est donc entendu que nous n'aurons qu'une pauvre récolte de maïs cette année; mais cette éventualité est déjà escomptée et les cours de ce grain ne sauraient légitimement monter beaucoup plus haut. Les dernières cotes à Chicago sont même en baisse sur celles de la semaine dernière.

De même pour le blé; il y a eu une réaction à la baisse, causée par la baisse du maïs et le peu d'empressement des négociants européens à acheter. Les arrivages sont assez forts dans tous les centres récepteurs, et, malgré les nouvelles venues de maints endroits que les cultivateurs nourrissent leurs animaux avec du blé, on ne s'attend pas à une disette immédiate. La visible supply aux Etats-Unis et au Canada, a augmenté de 2,320,000 minots, tandis que les quantités en route pour l'Europe diminuent.

Les cours de clôtures des marchés de spéculation ont été: Chicago, blé sur août 54½c; sur septembre, 55½c; sur décembre 58½c. New York, blé sur août, 58½c; sur septembre 59½c; sur octobre, 60½c; sur décembre 62½c; sur mai, 67½c.

Au Manitoba, la moisson se fait aussi rapidement que possible et le rendement est bon, sauf dans quelques localités où il a souffert de la sécheresse. Les cours à Port Arthur, sont de 61½ à 62c pour No 1 dur, et de 60 à 61c pour No 2.

Dans Ontario, on a acheté quelques lots de blé nouveau aux prix de 53 à 54c à la campagne. L'avoine est terne et en baisse, la nouvelle récolte arrive sur les marchés et des ventes ont été faites à 31c. Les pois sont rares et en demande. L'orge à malter a été haussée de 5c par minot à la nouvelle de l'adoption du tarif américain.

A Toronto on cote; blé blanc 55 à 00c; blé du printemps 00 à 58c; blé roux, 55 à 00c; pois No 2, 56 à 58; nouveaux, 55c. orge No 2, 40 à 43; avoine No 2, vieille, 31½c; nouvelle, de 29 à 29½c.

A Montréal, le marché des grains est dans la même position que la semaine dernière; l'avoine ne peut guère bénéficier du nouveau tarif américain; la nouvelle récolte arrive de plus en plus abondamment sur le marché, elle est de belle qualité et se vend à meilleur marché comparativement à la vieille. La demande pour la vieille avoine est tranquille; on la cote, en lots de gros, de 39 à 39½c par 34 lbs, pour l'avoine No 2 d'Ontario et 36c. pour l'avoine Mo 3. Il n'y a pas encore de cours en gros pour l'avoine nouvelle.

Les pois sont fermes; on les cote comme la semaine dernière de 72½ à 73c, en magasin. La nouvelle récolte est déjà sur le marché dans le Haut Canada; ici, quoiqu'il y ait des champs arrivés à maturité, on n'a pas encore vu d'offres de pois nouveaux.

L'orge est encore peu demandée, mais

comme elle est rare, elle tient son prix très ferme. On nous dit qu'il faut payer de 48 à 49c pour l'orge à moulée, si l'on en a bien besoin. Nous n'avons pas ici d'orge à malter; nos cultivateurs ayant cessé de la cultiver depuis quelques années. Peut-être profiteront-ils de ce que le marché des États Unis est de nouveau ouvert à notre orge pour en reprendre la culture.

Le sarrasin sur pied est généralement de toute beauté; il avait besoin de pluie; il a eu cette pluie et il ne lui faut plus maintenant qu'éviter les dommages de la gelée pour donner un bon rendement.

Le peu de seigle cultivé dans notre province est aussi très beau.

Pour les farines de blé la position ne s'est pas améliorée; nous ne saurions rien en dire sans nous répéter. Les cours sont, comme par devant, tout à fait nominaux.

Les farines d'avoine sont faibles, et en baisse de 10c.

Les issues de blé sont en assez bonne demande à des prix soutenus

Nous cotons en gros :

Blé roux d'hiver, Can. No 2.	\$0 00 à 0 60
Blé blanc d'hiver " No 2.	0 00 à 0 00
Blé du printemps " No 2.	0 57 à 0 58
Blé du Manitoba No 1 dur...	0 73 à 0 74
" " No 2 dur...	0 71 à 0 72
" " No 3 dur...	0 00 à 0 00
Blé du Nord No 2.....	0 00 à 0 00
Avoine.....	0 38 à 0 39
Blé d'Inde, en douane.....	0 60 à 0 61
Blé d'Inde, droits payés	0 58 à 0 60
Pois, No 1.....	0 82 à 0 83
Pois, No 2 (ordinaire).....	0 72 à 0 73
Orge, par minot.....	0 48 à 0 49
Sarrasin, par 50 lbs	0 46 à 0 48
Seigle, par 56 lbs.....	0 00 à 0 00

FARINES

Patente d'hiver.....	\$3 60 à 3 80
Patente du printemps	3 65 à 3 85
Patente Américaine.....	5 00 à 5 10
Straight roller.....	3 00 à 3 10
Extra.....	2 80 à 2 80
Superfine	2 50 à 2 60
Forté de boulanger (cité).....	3 45 à 3 50
Forté du Manitoba	3 35 à 3 45

EN SACS D'ONTARIO

Medium	\$1 45 à 1 50
Superfine	1 15 à 1 25

FARINE D'AVOINE

Farine d'avoine standard, en barils.....	4 45 à 4 50
Farine d'avoine granulée, en barils.....	4 45 à 4 50
Avoine roulée en barils.....	4 50 à 0 00

MARCHÉ DE DÉTAIL

Beaucoup de cultivateurs lundi, au marché de la place Jacques-Cartier avec de l'avoine vieille et nouvelle. Les prix réalisés ont été les mêmes que la semaine dernière; de 80 à 95c la poche.

En magasin, les commerçants vendent l'avoine de 92½ à 95 par 80 livres.

Le blé-d'Inde jaune des États-Unis fait 65c par minot, et le blanc 70c.

Les pois No. 2 valent 70 c et les pois cuisants de 85 à 90c par 60 lbs.

La graine de lin par minot de 60 lbs vaut \$1 à \$1.10.

L'orge No. 2 de la province vaut de \$1.00 à \$1.05 par 96 lbs.

La farine de seigle vaut \$2 par 100 lbs.

La farine d'avoine vaut \$2.35 à \$2.40 par 100 lbs.

BEURRE

MARCHÉ DE NEW-YORK.

Le changement de droits sur le beurre dans le nouveau tarif américain rendant possible, dans certains cas, l'exportation de notre beurre, le marché de New York devient plus intéressant pour ceux qui font le commerce de cet article. Aussi nous en ferons désormais une courte revue dans ces colonnes.

Les arrivages de crémeries de l'ouest à New York sont assez restreintes; la sécheresse ayant beaucoup diminué la production et les prix sont en conséquence fermes avec une tendance à la hausse. Le prix actuel des crémeries de choix est de 23c. Les crémeries de juin se vendent 21c. A la campagne, dans le nord de l'Etat, on a payé de 20½ à 22c pour les crémeries.

Une lettre particulière dit: "Notre marché est ferme à 23c et il sera probablement à 25c avant longtemps".

MARCHÉ DE MONTRÉAL

Les glaciers de Montréal sont remplis de beurre de beurrieres que les fabricants ont préféré mettre en entrepôt plutôt que de le vendre aux prix offerts; mais comme il n'y a plus guère de place, on se décide à vendre. Les exportateurs, d'ailleurs, montrent un peu plus de désir de faire des affaires; ainsi M. Brice a acheté plusieurs lots de juillet, entr'autres le beurre de la beurrierie du Cap Santé, à 18½c. M. A. A. Ayer & Co ont également acheté à 18½ des beurres en tinette et à 18½ d's beurres en barils. Si ce mouvement peut se continuer, et si les beurriers sont raisonnables, il y aura peut-être moyen encore de déblayer le marché à temps pour permettre au beurre de septembre de se vendre à son prix.

Le beurre d'août, vendu chaque semaine, se paie 19c à Montréal.

Les commerçants détaillant aux épiciers aux prix de 19 à 20c.

Le beurre de ferme des townships se paie à la campagne de 16 à 17c et se vend de 17 à 18c aux épiciers. Les beurres de l'Ouest sont complètement négligés; on les cote nominalelement de 14 à 15c.

FROMAGE

MARCHÉS ANGLAIS

Le Grocer de Londres du 28 juillet, dit: Il se fait un léger mouvement en fromage anglais de l'année dernière, les Cheddar de choix étant cotés de 70 à 72s; les bonnes qualités de 64 à 66s; et les Cheddar nouveaux de 60 à 66s. Comme nous l'avons dit dans notre précédent rapport, le nouveau fromage du Cheshire est maintenant sur le marché et on a payé pour le meilleur choix de 70 à 74s. Les fromages canadiens et américains ont eu moins d'activité que précédemment, mais en somme, il s'y est fait un bon courant d'affaires. Les détenteurs forcent la vente et les prix sont un peu plus faciles.

La dernière dépêche du câble public cote le fromage à Liverpool à 45s.

MARCHÉS DES ETATS-UNIS

Ogdensburg, N. Y., 11 août.—Au marché de ce jour, on a mis en vente, en tout, 2019 fromages. Les ventes ont été: 934 meules à 9½c, 190 à 9 5/16c et 300 à 9½c. Le reste a dû être vendu de gré à gré dans les mêmes prix.

Canton, N. Y., 11 août.—On a vendu aujourd'hui sur notre marché 3000 fromages à 9½c et 100 tinettes de beurre à 22c.

Utica, N. Y., 13 août.—A la chambre de commerce aujourd'hui on a fait les ventes de fromage suivantes: 600 meules à 8½c, 4,920 à 8½c, 4218 à 8½c, 1409 à 8½c.

Little Falls, N. Y., 13 août.—Ventes de la journée: 524 meules à 8c, 348 à 8½c, 4074 à 8½c, 2039 à 8½c, 300 à commission.

Watertown, N. Y., 13 août.—Ventes de samedi: 4000 meules; prix régulier 8½c, prix extrême 9c.

MARCHÉS D'ONTARIO

Shelburne, 10 août.—Douze fromageries ont mis en vente aujourd'hui 2,100 meules de fromage de juillet et du commencement d'août. Il en a été vendu environ 1,000 meules entre 9 et 9.5½16c. Le marché a été actif.

London, 11 août.—Vingt fromageries ont mis sur le marché 4,415 meules de fromage, en grande partie de la dernière quinzaine d'août. Ventes: 170 à 9.5½16c; 2,275 à 9½c; 750 à 9.7½16c. Marché actif.

Belleville, 14 août.—A notre marché au fromage, aujourd'hui, trente et une fromageries ont mis en vente 1,755 meules dont 1,560 de fromage blanc et 195 de coloré. Les enchères ont été animées. Ventes: fromage blanc, 70 meules à 9.1½16c; 210 à 9½c; 75 à 9.13½16c; 55 à 9½c. Pas de coloré vendu. On a offert pour le tout de 9½ à 9.1½16c, mais les fromagers préférèrent vendre le reste de la saison par contrat.

Ingersoll, 14 août.—En vente aujourd'hui 1638 meules, solde de la fabrication de juillet, ventes, 268 à 9½c. On a refusé 9½ pour quelques lots.

Woodstock, 15 août.—En vente 2998 meules, ventes: 552 à 9½c; 1440 à 9.9½16c et 840 à 9.7½16c.

Pictou, Ont. 15 août.—On a mis en vente sur ce marché 673 meules dont 498 de fromage coloré et 175 de blanc. Ventes, 150 coloré à 9.13½16c et 298 à 9½c.

Napanee, Ont. 15 août.—Au marché aujourd'hui on a mis en vente 370 meules de fromage blanc et 545 de coloré; 40 ont été vendues à 9½c 100 à 9½c et 50 à 9.13½16c.

MARCHÉ DE MONTRÉAL

La hausse qui se faisait sentir lorsque nous écrivions notre dernière revue, n'a pas tardé à se produire; dès vendredi dernier on a pu vendre ici à 9½c pour la meilleure qualité de fromage blanc, et 9½c pour la meilleure qualité de coloré. Au quai lundi, il y avait en vente environ 6000 meules de fromage qui se sont vendues de 9½ à 9½c, mais comme on le voit par les dépêches que nous publions plus haut, les marchés d'Ontario ont accusé une continuation de la hausse et le marché de Montréal a suivi la marche. A l'heure qu'il est, on obtient 9½c pour le coloré de choix et 9½c pour le blanc. Le marché reste actif, quoiqu'un peu moins qu'avant le départ des steamers et nous croyons à la possibilité de prix encore plus élevés pour lundi prochain, où il n'y aura guère en offre que du fromage d'août. L'année dernière, à pareille date, le coloré de premier choix se vendait 9½c et le blanc 9½c.

Les exportations de la semaine ont été:

Par	Pour	Fromage Meules	Beurre Tinettes
Laurentian	Liverpool	2,243
Vancouver	"	4,691
Sarnia	"	2,446
Lake Winnipeg	"	2,093
Barrowmore	"	23

Buenos Ayrean Glasgow	2,207	224
Tritonia	3,810
Gerona London	6,456
Memphis Bristol	9,537	120
Totaux	33,508	324
Sem. corresp. 1893	60,482	3,240

EXPORTATIONS JUSQU'A DATE :

1894.....	747,721	2,947
1893.....	694,772	23,609

CEUFS

Le nouveau tarif américain impose un droit de 3c par douzaine sur les œufs, ce qui revient à une prohibition pour la saison où les œufs sont à bon marché, mais permettra probablement une plus large exportation en automne et en hiver. A l'heure actuelle, on cote les œufs 14c à New-York et 10c ici, en gros, cela ne laisserait que 1c de marge pour le fret et la commission ; sans tenir compte des déchets.

Le marché de Montréal est tranquille aux prix antérieurs, de 9 à 9½c pour les caisses non mirées et de 10 à 11c pour les œufs mirés détaillés à la caisse.

FRUITS

Notre marché est tenu largement approvisionné par les arrivages de fruits de Californie ; les prix sont à peu près les mêmes que la semaine dernière.

Les nouvelles de la campagne annoncent une abondante récolte de pommes. Les prix seront en conséquence assez bas et comme le marché anglais paraît devoir être favorable, il y a une bonne perspective de profits pour nos exportateurs.

FOIN PRESSÉ ET FOURRAGES

A Boston on cote :

Choix à fancy en grosses balles.....	\$16 00 à \$16 50
Choix à fancy en petites balles.....	14 50 à 15 50
Beau à bon.....	13 00 à 14 00
Pauvre à ordinaire.....	10 00 à 12 00
Mêlé.....	9 00 à 10 00
Paille de seigle.....	12 00 à 12 50
" d'avoine	9 00 à 10 00

Arrivages de la semaine 110 chars de foin et 48 chars de paille ; semaine précédente 478 chars de foin et 21 chars de paille.

Les arrivages cette semaine sont très restreints et les stocks accumulés ont diminué un peu. La demande, cependant, n'est pas active et les stocks invendus, malgré leur diminution, sont encore considérables, de sorte qu'il faudrait plusieurs semaines de petits arrivages pour permettre d'écouler les stocks de vieux foin.

Le foin de premier choix n'est pas surabondant et pour celui-là il y a une bonne demande, quelques chars se vendent au dessus de nos cotes extrêmes, mais pour les qualités ordinaires ou pauvres, la demande est très petite, pour celles là nous cotons encore le marché faible avec les prix en faveur des acheteurs.

Les arrivages de paille de seigle dépassent la demande et le marché en est faible. (Circulaire de MM. Hosmer Robinson & Co, de Boston).

A Montréal, il y a un léger mouvement d'exportation pour l'Angleterre par voie de New York, le foin étant expédié d'ici par les canaux, sur les barges qui sont venues à Montréal avec du charbon, ce qui permet d'obtenir une diminution substantielle du fret. Le

marché des Etats-Unis devient plus favorable à nos commerçants par suite de la réduction du droit à \$2.00 par tonne ; mais comme les Etats-Unis ont une bonne récolte cette année, notre foin n'en tirera pas autant de bénéfice qu'on ne l'espérait.

A la campagne, on paie le foin No 2 de \$5.00 à \$5.50, pressé et livré soit aux chars, soit sur barge. Le foin No 1 dans les mêmes conditions vaut de \$7.00 à \$7.50.

Le marché de Liverpool est coté de 65 à 70s et celui de Londres, de 75 à 80s.

Nous cotons au détail :

Foin pressé No 1, la tonne.....	8 00 à 0 00
do do No 2 do	6 50 à 7 00
do do No 3, do	0 00 à 00 00
Paille vieille do	3 50 à 4 50
Moulée extra la tonne.....	21 00 à 22 00
do No 1 do	20 00 à 21 00
do No 2, do	0 00 à 19 00
Gru blanc do	00 00 à 20 00
do No 2, do	00 00 à 19 00
do No 3, do	00 00 à 18 00
Son (Manitoba) do	00 00 à 00 00
do (Ontario) do	16 50 à 17 00
do au char.....	15 00 à 16 00
Blé d'inde jaune m ulu.....	00 00 à 23 00
Farine de blé d'inde, granulée 100 lbs.....	1 70 à 1 75
Farine de blé d'inde commune 100 lbs.....	1 20 à 1 25
Blé d'inde broyé, la tonne.....	00 00 à 24 00

MARCHE AUX BESTIAUX

Il y avait lundi, aux abattoirs de l'est.

Bêtes à cornes.....	500
Moutons et Agneaux.....	650
Veaux.....	200

Nous pouvons donner les prix suivants comme prix moyens :

Bétail pour exportation la lb. 0 à 0 c	
Bêtes à cornes, 1ère qualité la lb. 3½ à 3½ c	
" 2e " " 2½ à 3 c	
" 3e " " 1 à 2 c	
Moutons	3 à 3½ c
Agneaux la tête.....	\$1.0 à \$ 3.00
Veaux..... la tête	\$2.00 à \$ 8.00
Porcs sur pied, les 100 lbs.	\$5.40 à \$ 5.50

MM. E. DUROCHER ET CIE, 97 rue des Commissaires, Montréal, ayant obtenu l'agence des principaux moulins à farine du Manitoba et du Haut Canada, pourront satisfaire toutes les demandes, soit de la ville ou de la campagne pour la farine, le son, le gru, la moulée, les pois à soupe, etc., etc.

CHAMBRE DE COMPENSATION DE MONTRÉAL

BORDEREAUX BALANCES

Total pour la sem. terminée le 12 juillet 1894.....	\$ 9,373,868	\$1,120,089
Sem. Corresp. 1893.	10,079,266	1,522,984
" " 1892.	11,564,278	1,783,573
" " 1891.	10,048,012	1,376,263

Plusieurs transactions importantes en propriétés ont été faites depuis quelques jours à St-Hyacinthe. Citons, en particulier, la vente de la propriété de M. François Gervais, quartier No cinq, de la rue Girouard à la rue Héloïse, à M. Robert Deschênes, notaire, pour le prix de \$3,900 ; la vente du reste de cette propriété de la rue Héloïse à la profondeur, à M. Louis Tellier, juge, pour le prix de \$4,500 ; enfin la vente de la propriété de la succession de feu Isaac Archambault, rue Girouard, quartier No cinq, à M. Abraham Brillon, pour le prix de \$1,300.

Renseignements Commerciaux

DISSOLUTIONS DE SOCIÉTÉS

Montréal.—J. Christin & Cie, eaux gazeuses.

Jarry et Dunberry, épiciers.
F. R. Alley & Cie, agents d'immeubles.
Bruneau & Provost, commerçants.
Middleton et Kneeshaw, entrepreneurs.
A. & T. Delage, entrepreneurs.
Ste Cunégonde.—Louis Renaud & Cie, épiciers.

Québec.—Joseph Hamel & Cie, nouveautés en gros.

Belmont Man.—Turmotte & Dagg, magasin général.

Magaretta ville N. E.—Siméon Harris & fils, magasin général.

NOUVELLES SOCIÉTÉS

Montréal.—E. Asselin & Cie, tabac, etc ; Ernest Asselin et Rosalie Joly, veuve de Hyacinthe Asselin.

Montreal Ice Co ; Joseph A. Christin et Didace W. Gagnon.

H. A. Benoit & Cie, meubles ; H. A. Benoit et Narcisse Vermette.

Boyer & Léveillé, charpentiers ; Félix Boyer et Moïse Léveillé.

F. X. Caron & Cie, couvreurs ; Frs, Xavier Caron et J. B. Malon,

Courville, Nadon & Cie, carrossiers ; Jos. Courville et Pierre Nadon.

Joseph Laviolette et fils, bouchers ; Joseph Laviolette, seul.

The Bed Renovating Co., Louis Péli-sier et Arthur Trudeau.

L. H. Boisseau & Cie, nouveautés ; Fortunée Dufort, épouse de Louis Herménégilde Boisseau, seule.

Grunspan & Cie, boulangers ; Carol Grunspan, Israel Tinger et Aron Sigel.

Roy, fils & Cie, ferblantiers ; Joseph et J. E. Roy.

Québec.—Lamothe & Cie, cuirs ; Joseph et Arthur Lamothe.

St-Edouard de Frampton.—Roy et Cliche, fromagers ; Joseph D. Roy et Vital Cliche.

St-Henri de Montréal.—Louis Renaud & Cie, épiciers ; Herménégilde Renaud, seul.

Caron & Cie, bouchers ; Azarie Caron et Jos. Sénécal.

St-Joseph de Lévis.—Lambert & Veilleux, agents ; Joseph E. Lambert et Joseph Veilleux.

Québec.—Jos. Hamel & Cie, nouveautés en gros ; Jos. E. Bédard, Ernest Hamel et Henri Hamel.

Trois-Rivières.—C. Richard & Cie, chaussures ; Clovis Richard et David Lacourse.

Louiseville.—Bellemare et Vanasse, provisions ; Thomas Bellemare et Omer Vanasse.

St-Geneviève de Batiscan.—W. Prévost & Cie, pompes funèbres ; William Prévost et Pierre Veillette.

FONDS EN VENTE

Granton, Ont.—Wm. Rigney, sellerie ; annonce son fond à vendre.

Toronto, Ont.—J. J. Ogden, pharmacie ; annonce en vente le magasin coin des rues Queen et Bathurst.

Montréal.—Côté et Lafèche, nouveautés ; vente annoncée pour le 20 août.

Dundas, Ont.—Geo. H. Harper & Co, moulin actif, mobilier en vente sur soumissions.

Simcoe, Ont.—James Roberts & Cie, nouveautés ; vente à l'encan annoncée pour le 22 août.

Spanish River Station, Ont.—Wm. Kennedy, épicier ; annonce son fond en vente.

Newmarket, Ont.—Thos. Flanigan, hôtel; annonce son fond en vente.

Corden et Osceola, Ont.—Alex. McLaren, magasin général; annonce en vente le magasin d'Osceola.

Cowansville, Q.—L. L. Chandler, annonce son fond en vente.

FONDS VENDUS

Wingham Ont.—J. Rogers & Co., écurie de louage; vendu à S. McLean.

Iberville Q.—C. Goyette & Cie, potterie; actif vendu.

Deseronto Ont.—J. J. Woodcock, hôtel; James Stewart, successeur.

Norwich Ont.—H. J. Dager, pharmacie; J. H. Haken, successeur.

Montréal.—W. R. Fee & Cie, meubles; fonds vendu à 66c dans la piastre.

Alvinston Ont.—E. L. Mott, imprimeur éditeur; vendu à A. E. Cummer.

Amprion Ont.—F. X. Gadbois, nouveautés; fonds vendu à 41c dans la piastre.

Brockville Ont.—Geo. McLean, chaussures; fonds vendu à Robert Nell.

Curran Ont.—Léon Labelle, hôtel; vendu à Jacob Dickson.

Winterbonne Ont.—M. Brohman, hôtel; H. Angell, successeur.

Ottawa Ont.—G. P. Ward, chaussures; fonds vendu à 62c dans la piastre.

INCENDIES.

Springfield, Ont.—R. H. House, magasin général; Jos. Milgan, épicier et D. K. Millar, épicier, incendiés.

Montréal.—John Drysdale, cigares, incendié; assuré.

Norwood.—Wm. C. Harrison, pompes et scierie; scierie incendiée.

Port Arthur, Ont.—Vigars Bros, bois de sciage etc.; scierie incendiée.

Thorold, Ont.—Annie M. Urlocker, meubles; dommages. William Williams, carrossier, etc.; dommages.

Belleville, Ont.—F. C. Clarke, pharmacie; incendié. James Grant, chaussures et C. H. Scantlebury, librairie; dommages.

Berlin, Ont.—A. Bricker, forgeron et E. Bricker, écurie de louage; incendiés.

MacLeod, Terr.—Peter McLaren, bois de sciage, incendié.

Elgin, N. B.—O. & S. Goggin, magasin général et scierie; scierie incendiée.

Woodstock, N. B.—D. A. Grant & Co, carrossiers, incendiés; pertes \$20,000; assurances \$7,000.

DEMANDES DE SÉPARATION DE BIENS

Mme Malvina Proulx épouse de M. Pierre Tellier dit Lafortune, commerçant de Montréal.

DIVIDENDES DE FAILLITES

Québec.—Octave Verrière, failli; premier et dernier dividende payable à partir du 28 août. Geo. Darveau, curateur.

Hull.—A. Charlebois & Cie, faillis; premier et dernier dividende payable à partir du 28 août. Chas. Desmarteau, curateur.

Montréal.—A. Laurier & Cie, faillis; premier et dernier dividende payable à partir du 27 août. Chas. Desmarteau, curateur.

Louis Blanchet, failli; premier et dernier dividende payable à partir du 29 août. W. Alex. Caldwell, curateur.

Coaticook.—Moss & Ross, faillis; premier et dernier dividende payable à partir du 29 août. W. Alex. Caldwell, curateur.

Hull.—C. B. Wright & Sons, faillis; dividende sur produit de vente d'immeubles, payable à partir du 26 août. John Hyde, curateur.

CURATEURS

Montréal.—Robert & Jodoin, faillis; Kent et Turcotte, curateurs.

Bazinet & Deslières, faillis; Kent et Turcotte, curateurs.

John M. Martin, failli; J. M. Fulton, curateur.

Longue-Pointe.—Henry Brown, failli; Alex. Riddell, curateur.

FAILLITES

QUÉBEC

Stottsville.—Chas Hébert & Fils, grains, foin, etc., en faillite.

Longueuil.—Félix Dans reau, hôtel; cession, passif environ \$5,000; assemblée le 20 août.

Montréal.—Pennington & Cie, fabricants de cigares; cession à Kent & Turcotte.

C. Racicot, épicier; cession à Chas Desmarteau.

V. Girouard, marchand tailleur; cession à Kent & Turcotte.

Phillip Henry, tabac et cigares; cession; passif \$10,000.

A. Turcotte & Cie, nouveautés (Aimé Turcotte, seul), cession; passif environ \$6,000; assemblée le 27 août.

Hiram Friedman, habillements confectionnés; cession; passif \$2,600; assemblée le 23 août.

Hormidas David, chaussures; cession; passif environ \$2,500; assemblée le 23 août.

Robert S. Kellie, marchand tailleur; cession; passif environ \$4,500.

Ranger & Cie, meubles (J. B. Lalonde et Wm. Lalonde) cession; passif environ \$3,000; assemblée le 23 août.

ONTARIO

Cross hill.—La succession W. Petch, forgeron; cession à Moses Springer.

St Thomas.—Arthur Munroe, épicier; cession à Elijah Moore.

Perth.—John McMaster, magasin général; cession à W. A. Campbell.

Smith's Falls.—John S. Baxter, épicier; cession à R. E. Sparhan.

Simcoe.—J. Y. Polley, nouveautés et épicerie; cession à C. B. Armstrong.

Fort William.—Chas. O. Self, hôtel; cession à Chas. W. James.

Guelph.—Tole & Johnston, boulangers; cession à Thomas Todd.

Tweed.—Henri Landry, magasin général; cession F. W. O. Flynn.

Toronto.—Robert Hamilton, épicier; cession à Alex. Delaporte.

NOUVELLE-ÉCOSSE

Halifax.—John E. Fortune, chaussures; cession.

NOUVEAU-BRUNSWICK.

Mangerville.—Emery Sewell, magasin général, suspension de paiement.

St-Hilaire.—Victoire Albert, hôtel; cession.

Woodstock.—Frost Bros, bimbelotterie; cession.

EN DIFFICULTÉS

Toronto.—A. G. Westlake, photographe, vendu par huissier.

Hamilton.—Alex. L. Hay, fruits, etc., sous saisie.

Lonoraie.—Mme Arpin, magasin général, demande un concordat.

Montréal.—O. Dauphinais & Cie, nouveautés, assemblée de créanciers.

D. McCarthy, fruits, etc., demande un concordat à 20 p. c. comptant.

Aton, Q.—E. Prévost, carrossier; assemblée de créanciers.

Berlin, Ont.—The Williams Greene & Rowe Co, assemblée de créanciers.

St Jean, Q.—Isaie Hévy, marchand-tailleur; demande un concordat à 50 p. c.

Niagara Falls, Ont.—Hugh McLean, cordonnier, demande un concordat.

Ottawa, Ont.—Thomas Force, chaussures; demande du délai.

R. A. Starrs & Cie, liqueurs en gros, vendu par huissier.

Toronto.—Nolan & Cie, meubles et poêles, demande un concordat.

MARCHÉ DE CHICAGO

	SEMAINE.		Clôture.	Clôture précédente.
	Plus bas.	Plus haut.		
BLÉ—				
Comptant.				
Août.....	54	54½	54½	54½
Septembre..	54	56	55½	56
Décembre..	57	59	58½	59
MAÏS—				
Comptant.				
Août.....	55	56½	55½	55½
Septembre..	52½	56½	56½	55½
Octobre.....	50½	56	55½	55
AVOÏNE—				
Comptant.				
Août.....	3½	31	3½	32
Septembre..	29½	31½	3½	32½
Octobre.....	31	31½	31½	32½
LARD—				
Comptant.				
Août.....	13 15	13 70	13 57½	13 50
Septembre..	13 15	13 75	13 57½	13 20
Janvier....	13 10	14 05	13 85	13 22½
SAINDOUX—				
Comptant.				
Août.....	7 27½	7 62½	7 62½	7 27½
Septembre..	7 27½	7 65	7 62½	7 27½
Janvier....	7 15	7 75	7 62½	7 15
FLANCS—				
Comptant.				
Août.....	6 75	7 45	7 42½	6 62½
Septembre..	6 87½	7 47½	7 42½	6 62½
Décembre..	6 72½	7 25	7 12½	6 75

CHS. DESMARTEAU

Comptable, Auditeur et Commissaire

No 1598 rue Notre-Dame.

SPECIALITÉ :

RÈGLEMENTS D'AFFAIRES DE FAILLITES.

BILODEAU & RENAUD

COMPTABLES, AUDITEURS ET COMMISSAIRES,
No. 15 rue St-Jacques, Montréal.

Spécialité :
Règlement des Affaires de Faillites.
Téléphone 2003.

F. VALENTINE

COMPTABLE ET LIQUIDATEUR DE FAILLITES

TROIS-RIVIERES.

Renseignements confidentiels donnés au commerce.

NAP. MATTE,

Comptable, Auditeur et Liquidateur.

BUREAU :

Bâtisse de la Banque Nationale,

75 RUE ST-PIERRE, BASSE-VILLE QUÉBEC.

Tél. Bell, bureau, 731. Tél. Bell, résid., 872.
Spécialité:—RÈGLEMENTS DE FAILLITES.

ROMEO PREVOST & CIE

Comptables Auditeurs,
Liquidateurs et Fidéli-Commissaires.

SPECIALITÉ DE COLLECTIONS

Bâtisse New York Life, CHAMBRE No 215
Tél. Bell 815.
MONTREAL.

BOURSE DE MONTREAL.

Cotes de MM. L. J. FORGET & CIE, Courtiers, 1715, rue Notre-Dame, à Montréal.

VALEURS. ACTIONS.	CAPITAL.				SEMAINE DU 9 AOÛT AU 16 AOÛT		CLOTURE DU 16 AOÛT 1894		CLOTURE PRÉCÉDENTE.	
	Capital versé.	Réserve.	Pair des Va- leurs.	Dernier divid.	Plus haut.	Plus bas.	Vendeurs.	Acheteurs	Vendeurs.	Acheteurs
BANQUES.										
Bank of Montreal..... x d.....	12,000,000	6,000,000	\$200	10	222	220	225	220	220	218
Ontario Bank..... x d.....	1,500,000	345,000	100	9	109	108½	108	108½	110	110
Bank of British N. America.....	4,866,666	1,338,333	248	7½						
Banque du Peuple..... x d.....	1,200,000	600,000	50½	6			130	123½	130	125
Molson's Bank.....	2,000,000	1,150,000	50	8			168½	165	168½	155
Bank of Toronto..... x d.....	2,000,000	1,800,000	100	10			256	247	256	246
Banque Jacques-Cartier..... x d.....	500,000	215,000	25	7			114½	113	120	113
Merchant's Bank..... x d.....	6,000,000	2,900,000	100	7	165	164½	166	164	165	163½
Merchant's Bank of Halifax.....	1,100,000	510,000	100	6			155	148	155	148
Eastern Township Bank.....	1,499,905	650,000	50	7						
Quebec Bank..... x d.....	2,500,000	550,000	100	7						
Banque Nationale.....	1,200,000	30,000	30	6						
Union Bank.....	1,200,000	250,000	100	6						
Canadian Bank of Commerce..... x d.....	6,000,000	1,100,000	50	7	140	140	145	140	145	138½
Banque Ville-Marie..... x d.....	479,500		100	6	70	70				
Banque d'Hochelega..... x d.....	710,100	250,000	100	7	127	127	127	125	127	
Ottawa Bank.....										
CHEMINS DE FER.										
Canadian Pacific.....	65,000,000		100		68	67	69½	68	65½	65
Duluth SS. & Atlantic.....	12,000,000		100				6	5	7	4½
do do Preferred.....	10,000,000		100				16	13½	16	12
Montreal Street Railway.....	2,000,000		50	8	154	151	153½	153½	150	149½
TELEGRAPHES, Etc.										
Commercial Cable..... x-d.....	10,000,000		100	7	144	140	142½	142½	139½	139½
Montreal Telegraph..... x-d.....	2,000,000		40	8	152½	150½	152	150½	149½	149½
Bell Telephone Co..... x-d.....	2,500,000		100	8	149½	145½	148½	147½	146	145
DIVERS.										
Montreal Gas Co... x-d.....	2,500,000		40	12	168½	165½	166	165½	169	168
Royal Electric.....	1,000,000		100	8			127½	117½	126	117½
Intercolonial Coal Co.....	500,000		100				60		60	
do do pref.....	219,700		100							
North West Land Co..... pref.....	7,000,000		25						55	
Canada Shipping Co.....	1,400,000		100				10	½	110	
Canada Paper Co.....	500,000		100	6					10	
Montreal Loan & Mortgage Co.....	500,000		25	7			142½	133	142	130
Guarantee Company of N. A.....	304,500		50	6						
Diamond Glass Co.....	1,500,000		100	10						
Richelieu & Ontario Nav. Co.....	1,350,000		100		78	71	78½	78	80	69
CIES DE COTON.										
Montreal Cotton Co.....	1,000,000		100	8	51	51	125	121½	180	121
Canadian Col. Cotton Mills.....	3,000,000		100				75	40		
Merchant's Man'g Co.....	1,000,000		100							
Dominion Cotton Mills..... x-d.....	3,000,000		100		112	112	130		116	110
OBLIGATIONS.										
Bell Telephone Co. Bonds.....							120	110	120	110
Canada Central Bonds.....							100		100	
Champlain & St. Lawrence Bonds.....								109		109
Pacific Land Grant Bonds.....										
Colored Cotton Mills Bonds.....					98	98	99			
Dominion Cotton Mills Bonds.....								100½		100½

LA BANQUE DU PEUPLE.

DIVIDENDE 116.

Les actionnaires de la Banque du Peuple sont par les présentes notifiés qu'un dividende semi-annuel de trois et demi (3½) pour cent pour les six mois courant a été déclaré sur le fonds capital, et sera payable au bureau de la banque, Lundi, le troisième jour de Septembre prochain et les jours suivants.

Le livre de transfert sera fermé du 15 au 31 Août inclusivement.

Par ordre du bureau des directeurs,

J. S. BOUSQUET,

Montréal, 27 juillet 1894.

Caissier.

The JAMES ROBERTSON Co., limitée

Marchands de METAUX et Fabricants de TUYAUX en PLOMB

Coules en plomb comprimé, PLOMB DE CHASSE, Mastic, BLANC DE PLOMB. Spécialité de l'enveloppe des FILS ELECTRIQUES recouverts de Plomb; aussi SCIES RONDES, SCIES A MOULINS, GODENDARDS et autres scies.

Bureaux: 144 RUE WILLIAM

Usines: coin des rues William et Dalhousie

MONTREAL.

PEINTURES PREPAREES

Marque de "ISLAND CITY" Commerce

Les peintures sont préparées avec de l'Huile de Lin pure, sans mélange chimique.

Peinture à Plancher "ISLAND CITY" sèche

en 12 hrs. Peintures à Couvertures, etc.

P. D. DODS & CIE,

180 Rue McGill

FARINES de toutes qualités

EN POCHE ET EN QUARTS
 PAR LOT OU CHAR.
 Demandez mes prix avant d'acheter.
 S'adresser à
D. E. DROLET,
 50-52 Rue Dalhousie, QUÉBEC.

PLAMONDON & CHASSÉ

MARCHANDS EN GROS
 FARINE, GRAINS et PROVISIONS, en lots, à la satisfaction des clients :
 Blé, Tréfle, Farines par char, Lard, Saïndoux, Poissons, Mil, Foin Pressé,
 Fleur Préparée, etc.

VISITE ET CORRESPONDANCE SOLLICITEES.
 Coin des rues ST. ANDRÉ, DALHOUSIE et BELL'S LANE, Québec.

CHAREST & JULIEN

FABRICANTS DE HARNAIS
 Coin des rues du Pont et du Roi, ST. ROCH, QUÉBEC.

125 Harnais de fantaisie valant \$18 pour \$10.

Vingt bons ouvriers selliers trouveront de l'ouvrage en s'adressant à notre bureau.

CHAREST & JULIEN
 A l'enseigné de la BRIDE D'OR.

J. B. BÉDARD & FRÈRES

MANUFACTURIERS DE
BROSSES, BALAIS, Etc.,
 Importateurs d'Articles pour Epiciers, Marchands de Nouveautés
 — ET —
 Marchands d'Articles Émaillés, Etc.

44 ET 46 RUE ST. PIERRE
 QUÉBEC.

MELASSES BARBADES DE CHOIX

NOUVELLE RECOLTE
 EN MAGASIN ET A ARRIVER
 MARQUES "MUSSON" ET "LEACOCK."
 QUALITE GARANTIE.

Ecrivez pour nos prix.

WHITEHEAD & TURNER

Épiciers en Gros, Québec.

Campbell & Brodie

Ont toujours en mains un
 assortiment complet de GLAQUES
 des marques suivantes

"JACQUES-CARTIER"
 "GOODYEAR'S PATENT"
 "TORONTO"
 "COLUMBIA"

✦ ✦ ECRIVEZ SANS FAUTE POUR DEMANDER NOS
 CONDITIONS AVANT D'ACHETER AILLEURS. ✦ ✦

75 et 77, rue Dalhousie, - QUEBEC.

FARINE en GROS, GRAINS, LARD

Poisson, Huile, Saïndoux, Jambons, Barley, Gruau, Gru, Son
 Moulée, Sel, Etc.

— PAR —
GEO. TANGUAY
 ENTREPOTS—33 et 35, 34 et 36 rue St André et rue Bell.
 BUREAU—48 rue St Paul.

TABACS EN FEUILLES

— UNE SPÉCIALITÉ —

GRAND HAVANA, ★★★★★, Boîtes de 75 a 100 Lbs

Grandes Feuilles Choïsies, Extra, 20 pouces,
 Grandes Feuilles Choïsies, Extra, 24 pouces
 EN VENTE CHEZ

DROUIN FRERES & CIE,

Rue Smith, No 35, QUÉBEC.

MARCHANDS SOUCIEUX DE VOS INTÉRÊTS

— N'ACHETEZ PAS VOS —

TAPISSERIES

AVANT D'AVOIR VU

Notre ASSORTIMENT et nos PRIX

FORGUES & WISEMAN

184 Rue St-Joseph, 68 Rue St-Pierre
 QUÉBEC.

Les "POMPES DROLET" brevetées

Pour les Mines, les Tanneries, les Fabriques de Vinaigre :
 pour les approvisionnements d'eau en général,
 et pour tous autres usages.

POMPES D'ALIMENTATION POUR CHAUDIERES

Les pompes les plus économiques et les meilleures
 dans le marché canadien.

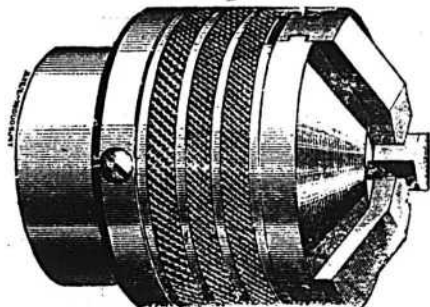
DEMANDEZ LE CATALOGUE.

F. X. DROLET,

Manufacturier et porteur des brevets.
 Nos 75 à 79 rue St-Joseph, à Québec, P.Q.

PORTE-MÈCHES POUR TOURS et FOREUSES

BON, SUR
 BON MARCHÉ.



Demandez le
 CATALOGUE.

Seuls Agents pour D. E. WHITON MACHINE COMPANY.

MECHANICS SUPPLY CO.

96 Rue St-Pierre, QUÉBEC.

Chronique de Québec

Mercredi, 15 août 1894.

J'ai l'embarras du choix dans plusieurs sujets que j'ai notés au jour le jour depuis ma dernière chronique, et dont chacun pourrait suffire à ma tâche hebdomadaire. Je vais en effleurer quelques-uns, m'efforçant de vous donner la physionomie générale des affaires dans leur réalité vivante et actuelle.

Le monde de la finance est celui qui attire d'abord l'attention. Sans être pessimiste, on peut dire que le mouvement y est nul; les quelques transactions qu'on tente d'y faire n'y réussissent que pour les personnes dont le crédit est au-dessus du soupçon et qui offrent des garanties absolues de solvabilité. C'est à ce point qu'à moins d'être propriétaire d'immeubles non hypothéqués, le faiseur ou l'endosseur d'un billet de cent dollars risque de voir son papier refusé aux banques.

Ajoutez à cela — et je tiens ce détail d'une personne bien renseignée — que les divers caissiers et directeurs de banques se font entre eux des misères et une guerre sourde pour détruire la clientèle de l'adversaire, et que ces procédés mesquins sont de nature à nuire considérablement au commerce.

Cet état de choses fait plus de mal qu'on ne saurait le croire. Autant que possible, les institutions monétaires doivent vivre dans l'harmonie; si elles cherchent à se ruiner mutuellement, elles blessent l'intérêt public. On a peut-être multiplié à l'excès et sans discrétion les succursales dans les divers quartiers de la ville. Chaque gérant de ces petits comptoirs tient à faire du zèle, à temps et à contre-temps, et, pour grossir sa clientèle, n'a pas scrupule de causer préjudice à son voisin de la banque rivale par des moyens plus ou moins avouables. Cela demande réforme.

On signale une faillite dans la chaussure; elle était, du reste prévue depuis quelque temps. D'autres suivront probablement; car les affaires sont petites, petites, dans l'industrie. Un habitué du quartier Saint-Roch me disait que c'est pitié de voir de grandes manufactures, jadis bruyant et joyeux foyer de fabrication, n'employer aujourd'hui qu'une poignée d'hommes pendant quelques heures de la journée. Hors de là, silence et désert.

On compte cependant sur une reprise prochaine. "L'industrie est comme le corps humain," me faisait remarquer un fabricant dans son énergique et pittoresque langage. "Vient un temps où elle a des humeurs et de la bile; il lui faut alors une bonne purgation. Et c'est ce qui arrive chez nous."

Espérons que la convalescence ne sera pas longue, et que, toute trace de maladie ayant disparu, nos industriels consulteront les besoins du marché, mettront de côté quelques-uns de leurs procédés de routine par trop vieillis, et se souviendront qu'une des lois de la production est d'améliorer sans cesse et de créer du nouveau, en vertu de cet adage: "Qui n'avance pas, recule."

Le commerce se maintient dans des conditions moyennes. On semble craindre beaucoup les échéances de septembre. Ce ne sont pas les acheteurs mais les capitaux qui font défaut. D'une manière générale, la rentrée des fonds est très lente. La crème des clients recherche les raisons solides, et il arrive que celles qui auraient le plus besoin de support ne sont patronées que par les mauvaises payes. Ce n'est pas gai pour plusieurs.

J'en connais qui croient prudent de diminuer leur train de vie domestique et les dépenses de leurs établissements dans les limites du possible: ils font bien, et leur exemple devrait être suivi.

La grande navigation marchande continue d'être au-dessous de la moyenne. Un seul navire a trouvé chargement cette semaine. Le port serait désert, n'était l'arrivée de six vaisseaux de guerre de la Marine Anglaise.

Les touristes continuent d'abonder et de surabonder dans nos murs. On dit que le Château-Frontenac suffit à peine à loger tout son monde. Il en est de même au Victoria. Les prévisions sont que nous aurons ainsi beaucoup de visiteurs jusque vers la mi-septembre.

ÉPICERIES

Semaine bonne. Pas de variations dans les cotes:

Sucres: Jaune, 3½ à 3¾c; Powdered, 5½c; Cut Loaf, 6½c; ½ qrt, 6½c; boîtes, 6½c; granulés, 4½c; ext. ground, 6½c; boîte, 6½c.

Sirops: Barbades, tonne, No 1, 20 à 30c; tierces, 31 à 32c; quarts, 33 et 34c.

Raisins: Valence, 6 à 6½c; Currants, 4½ à 5c. La boîte (22 lbs), de \$1.90 à \$2.00.

Vermicelle: français et pâtes françaises, de 9½ à 10c.

Vermicelle de Québec: Boîte 4½c. lb. Quart 4½c. lb.

Riz \$3.40; Pot Barley \$4.00.

Amandes: Tarragone, 12½c, do écallées, 27c.

Les conserves se font plus rares et se vendent 10c de plus par doz.

Conserves en gros: Saumon, \$1.15 à \$1.45; Homard, \$6.85 à \$7.10 la caisse de 4 doz; Tomates, \$1.00 à \$1.10; Blé d'Inde, \$1.00c; Pois \$1.10; Huîtres \$1.45; Sardines domestiques, ½ bte 5c; do importées ½ bte 9 à 12c; ½ bte 14 à 18c.

Soda à laver, 90c; do à pâte \$2.40; Empois, No. 1, 4½c; do satin, 7½c; caustique cassé, \$3.00.

Allumettes: cartes, \$3.00 à \$3.25; Telegraph, \$3.50; Telephone, \$3.30; Dominion, \$2.0; Lévis, \$2.00. Royales, \$2.00.

Sel: à flot, 47½; en magasin, de 50 à 55c; sel fin, sacs, \$1.30; ½ sac, 35c.

FRUITS & LÉGUMES

Oranges: Rhodi (200) \$5 à \$6.00.

Citrons: (350), \$4.50.

Bananes: le régime, de \$1.25 à \$1.75.

Prunes: Californie, la caisse \$2.00.

Pêches: \$1.25 à \$1.50.

Poires: la caisse, \$3.00.

Melons [paniers de 15 à 18], \$5.00 à \$7.00.

Melons d'eau, 25c chaque.

Raisin vert, le panier, \$1.00 à \$1.25.

Tomates fraîches: la boîte [un minot] 80 à \$1.00.

Noix: de 9 à 9½c la livre.

Oignon: Egyptien, 2c la livre;

Pommes de terre: de 35 à 40c le minot.

Pommes: [au baril], \$1.50 à \$2.50.

CHARBON ET BOIS.

Egg	\$5.75.
Slove Chestnut	\$6.25
Sydney Steam	\$4.25.

Les marchands de bois ont fait de bonnes affaires cette semaine.

La corde.

Cyprés	3 pds.	de \$2.50 à \$3.00
Epinette rouge	3	2.80 3.60
Bouleau	3	2.50 3.20
Mérisier	3	3.60 4.00
"	2½	3.20 3.70
Erable	3	4.50 5.00
"	2½	3.50 4.00

FARINES, GRAINS ET PROVISIONS

Farines en baril: Farine (patente), \$3.40 à \$3.60; Farine de cylindre, \$3.20 à \$3.30; Extra, \$3.00; Superfine, \$2.60 à \$2.75;

Commune, \$2.40 à \$2.50; Forte de boulanger, \$3.50 à \$3.70; Superfine extra, \$2.80 à \$3.00; Fine, \$2.50 à \$2.60.

Farines (en poche): Patente, \$1.60 à \$1.65; forte de boulanger, \$1.80 à \$1.90; S Rolle, \$1.50 à \$1.55; Extra, \$1.40 à \$1.45; Superfine, \$1.25 à \$1.30; Fine, \$1.20; Commune, \$1.15 à \$1.20.

Grains: Avoine, Ontario, par 3½ lbs, 44 à 45c; Province de Québec, par 3½ lbs, 40 à 42c; Son, 80 à 85c; Orge, le minot, 55 à 60c; fèves blanches, \$1.60; Pois No. 1, 85 c.; No. 2, 80c; Gruau, \$2.25 à \$2.40; Gru, \$1.10 à \$1.15; Blé d'Inde jaune, 70 à 72½c; do blanc, 70 à 72½c; do jaune, moulu, \$1.40 à \$1.45.

Lards: Short Cut de \$18.00 à \$18.50; en carcasse, 6 à 6½c la lb., en gros.

Saindoux: Pur, \$2.00 à \$2.40 le seau; composé, de \$1.50 à \$1.60 le seau; Ootolene, en seau de 20 lbs, 9½c la lb.

Poisson: Morue verte, salée, \$4.50 le quart; saumon en gros, frais, 8 à 10c la lb.; au détail, 12 à 15c.

Huiles: Loup-Marin-Straw de 30 à 32½c; de morue, 32½c; de pétrole, 11c.

Jambon: de 10 à 11c; sucré, de 13 à 15c.

Beurre frais, de crémeries, 18 à 20c. Le beurre de ferme, de première qualité, fait 18 à 20c; le moyen, de 16c. Le beurre est très ferme.

On cote: les œufs en gros, 10c à la doz; au détail, 12c. Les œufs sont à la baisse.

Le fromage se cote: grosses meules, 9½c; moyennes, 10; petites meules, lbs, 2 lbs, 11c. Les affaires dans le fromage sont lentes.

Tabac canadien: en gros, de 10 à 12c; détail, de 15 à 18c.

Plume: de 10 à 12c la lb.

J. T.

Louisville possède 18 grandes tanneries, dans lesquelles il se fabrique annuellement 6,000,000 de cuirs forts à semelles et de cuirs lissés de qualité supérieurement belle, puis environ 2,000,000 de peaux de mouton. Ces fabriques représentent une valeur de 15 millions de dollars et elles occupent 600 ouvriers. La valeur des articles établis annuellement dans les grandes selleries de la ville se monte à 5 millions. Cette industrie y occupe un rang élevé. La fabrication de chaussures s'y développe de plus en plus. C'est là une des branches industrielles susceptibles de s'étendre indéfiniment.

On écrit d'Australie: La conférence qui va se tenir à Ottawa dans le Canada, conférence qui aura pour but de nouer des relations commerciales entre l'Australie et le Canada, préoccupe déjà nos négociants et nos fabricants, qui songent aux mesures à prendre pour profiter des facilités offertes, même si cette conférence n'aboutissait pas à un changement de tarifs douaniers; car un meeting international de ce genre ne pourra manquer de rapprocher commercialement les deux pays en question. Quelques grandes maisons australiennes ont résolu d'envoyer un représentant au Canada pour étudier la situation et ouvrir des débouchés pour les produits australiens. L'une de ces maisons a déjà nommé son délégué canadien, qui prendra le steamer sans délai. D'autres délégués suivront et représenteront sans doute des syndicats de producteurs australiens.

Nous rappelons à nos abonnés que le prix de l'abonnement est strictement payable d'avance.

NOTES SPECIALES.

Il n'y a pas de raison pour que l'on paie \$1.00 de plus par caisse pour des allumettes qui ne valent pas mieux que les "Dominion", simplement parcequ'elles sont contrôlées par une maison très puissante. Les allumettes "Dominion", dont la fabrication a été grandement améliorée, depuis deux ou trois ans, sont maintenant, sinon supérieures au moins égales aux meilleures marques qu'il y ait sur le marché. Pour être certain d'obtenir le véritable article, adressez-vous au gérant de la succursale de Montréal, M. Lefebvre, No 275 rue St Paul.

TOUR DU MONDE. — *Nouveau Journal des voyages.* — Sommaire de la 1752e livraison (4 août 1894). — Au Dahomey, par M. Alexandre L. d'Albéca, administrateur colonial. — Voyage exécuté de 1892 à 1894. — Dessins d'après les documents et les photographies de l'auteur et des officiers du corps expéditionnaire. — Texte inédit. — Treize dessins de Berg, Bazin, Devos, Barolay, Berteault, Riou, A. Paris, Mme Paul Urampel. — Chaque numéro, 50 centimes.

ABONNEMENTS: Un an, 26 fr. Six mois, 13 fr.

Bureaux à la librairie Hachette et Cie, boulevard Saint-Germain, 79, à Paris.

VENTES PAR LE SHÉRIF

Pour la semaine prochaine

DISTRICT DE MONTRÉAL

Jones v. Hannan.

Rue William. — Lots 1590 et 1591 quartier Ste-Anne, terrain de 90 en front, 98.9 en arrière x 148 d'un côté et 153 de l'autre, deux bâtisses en pierre à 2 étages, rue William Nos 22 à 26 une bâtisse à 2 étages en bois et brique, rue King Nos 115 à 117, deux bâtisses en brique Nos 111 et 113 rue King.

Evaluation civile \$22,000.

Vente au bureau du shérif le 24 août à 10h. a.m.

Un très curieux rapprochement peut être fait aujourd'hui. Il tendrait à démontrer que depuis 25 ans environ, le prix des métaux par rapport à l'argent, n'a pas varié beaucoup, c'est-à-dire que leurs rapports avec le métal blanc restent les mêmes, et que tous les métaux inférieurs, sauf l'or, suivent l'argent et subissent les mêmes fluctuations que lui.

Actuellement, la valeur réelle de l'argent correspond à quelques unités près à cinquante fois la valeur de l'étain; cent fois la valeur du cuivre; deux cent cinquante fois la valeur du zinc, quatre cents fois celle du plomb et sept cents fois la valeur du fer et de l'acier.

Or, avant 1870, si nous regardons les cours des différents métaux, nous trouvons le rapport, la ratio comme disent les Anglais, à peu près la même.

Soit pour 1 lb d'argent...	50 lbs d'étain
" " " " " "	100 " de cuivre
" " " " " "	250 " de zinc
" " " " " "	400 " de plomb
" " " " " "	700 " de fer.

Ce fait de l'équivalence constante et l'argent vis-à-vis des métaux inférieurs est encore en théorie un peu vague, de

ne reposant pas sur un assez grand nombre de faits, mais elle est intéressante et demande à être observée de près. C'est ce qu'on pourrait appeler la théorie de l'équivalent économique des métaux.

Nous croyons donc très sincèrement que le sort de tous les métaux usuels est intimement lié à celui de l'argent que nous pourrions appeler leur véritable étalon naturel.

Toutes les grandes industries extractives, les vraies créatrices de la richesse, sont donc à notre avis intéressées au relèvement du métal blanc.

FRANCIS LAUR.

P. S. — Si l'on voulait le rapport actuel des différents métaux à l'or, il faudrait multiplier les chiffres ci-dessus par 3⁰, puisque le rapport réel pour l'or n'est plus de 15.5 d'argent, mais de 30 environ, c'est-à-dire qu'au cours actuel on obtiendrait:

Pour 1 livre d'or	30 d'argent.
" " " "	1,500 livres d'étain.
" " " "	3,000 " de cuivre.
" " " "	7,500 " de zinc.
" " " "	12,000 " de plomb.
" " " "	21,000 " de fer.

(L'Echo des Mines).

JOSEPH FABIEN

PLATRIER. — Ouvrages Unis et Ornementés

NO 47 rue Knox, Pointe St Charles.

Ouvrage en ciment, une spécialité.



M. AUBIN

MARSHAND EN GROS DE

PROVISIONS, BEURRE, ŒUFS, FROMAGE, etc

Manufacturier et propriétaire de la

CÉLÈBRE GLACIÈRE BREVETÉE AUBIN.

La Glacière Aubin est en usage chez au-delà de 203 épiciers à Montréal, qui sont tous prêts à proclamer sa supériorité incontestable.

Magasin et bureau:

No 706 AVENUE PAPINEAU, MONTREAL.

Tél. Bell, 6854.

Par MARCOTTE FRERES.

AVIS DE FAILLITE

DANS L'AFFAIRE DE

COTE & LAFLECHE,

Montréal.

Les soussignés vendront par encan, au magasin No 27 rue St-Laurent, Montréal.

Lundi, le 20 Août 1894, à 11.30 a.m.,

L'actif de la faillite, comme suit:

Fonds de commerce de marchandises sèches	\$10,585.19
Ameublement du magasin	62.90

Dettes de livres et billets d'après liste	837.47
---	--------

Le magasin sera ouvert le 18 courant.

KENT ET TROCOTTE,

No. 97 rue St-Jacques, Montréal.

MARCOTTE FRERES, Encanteurs.



(Patent applied for)

Cie Loterie Nationale de Honduras.

(Compagnie de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.)

Les tirages ont lieu mensuellement sous le contrôle et la direction du

Gen. W. L. CABELL, du Texas.

Col. C. J. VILLERÉ, de la Louisiane.

Tirage public à Puerto Cortez, Honduras, C. A., tous les mois comme suit:

1894	
Janvier 9.	Février 13.
Mars 13.	Avril 16.
Mai 8.	Jun 12.
Juillet 10.	Août 14.
Septembre 11.	Octobre 9.
Novembre 13.	Décembre 18.

PRIX CAPITAL \$75,000

PRIX DES BILLETS.

En monnaie équivalente à celle en cours aux Etats-Unis d'Amérique.

Billets entiers \$5; Deux cinquièmes \$2;
Cinquième \$1; Dixièmes 50 Cents;
Vingtièmes 25 Cents.

Tarif pour clubs: — Onze billets entiers ou leur équivalent pour \$50.

COMMENT SE PROCURER DES BILLETS.

En achetant un billet, voyez qu'il soit payable à Puerto Cortez; que le billet soit signé par Paul Conrad, Président; qu'il soit contresigné par W. L. Cabell, du Texas, et Chas. J. Villéré, de la Louisiane et qu'il porte l'empreinte du sceau de la République de Honduras. Les autres ne sont pas véritables.

Nous paierons tous les frais de l'Express sur les envois de cinq dollars et au-dessus pour billets, y compris les charges du Central America Express de Port Tampa City à Puerto Cortez et nous paierons d'avance les charges d'Express sur tous envois de billets d'une valeur de cinq dollars ou plus. Les ordres pour moins de cinq dollars à la charge de l'envoyeur, excepté les frais du Central America Express que nous paierons et nous paierons d'avance les dépenses d'envoi par Express des listes de prix envoyées à tous les acheteurs de billets.

Nouvelle adresse: PAUL CONRAD,

PUERTO CORTEZ, HONDURAS, C. A.

Care Central America Express,

PORT TAMPA CITY,

Florida.

AVIS SPECIAL

Comme les lois de chaque Etat des Etats-Unis interdisent le tirage de quelque loterie que ce soit après le 1er Janvier 1894,

MEFIEZ-VOUS

de toute loterie qui est annoncée comme devant être tirée en quelques lieu que ce soit aux Etats-Unis.

La liste Officielle des Prix sera envoyée sur demande aux Marchands Locaux, après chaque tirage, en quantité voulue par Express et sans frais.

ATTENTION AUX LOTERIES IMAGINAIRES.

Les acheteurs doivent être en garde contre les loteries malhonnêtes.

Les loteries imaginaires donnent aux vendeurs de trente à quarante cents sur chaque dollar pour la vente de leurs billets, de la sorte un vendeur sans scrupule poussera la vente pour accroître son profit.

Les acheteurs doivent en conséquence, se protéger eux-mêmes, en insistant pour avoir seulement des BILLETS DE LA HONDURAS NATIONAL COMPANY et pas d'autres, s'ils veulent avoir la chance d'un prix tel qu'annoncé.

Decorations en Papier, Lincrusta-Walton et Kalsomine

Les derniers modèles de Paris et New-York.

P. L. DUVERT & CIE, de Paris, (France)

ARTISTES EN PEINTURES DECORATIVES

Magasin et atelier

1918 NOTRE-DAME, en face de l'Hotel Balmoral

au-dessus de Hemaley, MONTREAL.

Aquarellistes et Peintres de maisons et d'enseignes

PRIX COURANTS.—MONTREAL, 16 AOUT 1894.

Allumettes.	
	Prix en gros
Télégraphe, la caisse.....	\$3 70
Tiger " " " " " "	3 40
Telephone " " " " " "	3 50
Star No. 2 " " " " " "	2 50
Carnaval " " " " " "	2 80
Parlor " " " " " "	1 75
Louiseville " " " " " "	\$2 60 à 2 65
Dominion " " " " " "	2 25
<i>Allumettes Nelson.</i>	
Steamship..... la caisse.	2 65
Railroad.....	2 75
Articles divers.	
Briques à couteaux, doz.	\$0 37 1/2 0 40
Bouchons communs gr.	0 20 0 30
Bleu Parisien.....	0 11 0 13
Brûleurs pour lampes	
No 1, doz.....	0 90 1 00
No 2 " " " " " "	0 00 0 80
No 3 " " " " " "	0 00 0 70
Bougie Paraffine, lb.....	0 12 0 13
" London Sperm.....	0 00 0 11 1/2
" Fournier.....	0 16 0 19
" trouées.....	0 00 0 21
" couleur.....	0 00 0 23
Chandelles suif, lb.....	0 9 0 10
Cartes à jouer, doz.....	0 40 2 50
Camomille, lb.....	0 25 0 35
Épingles à linge, bt. 5 gr	0 60 0 09
Lessiv concentré, com.....	0 35 0 40
" pur.....	0 00 0 70
Mine Royal Dome g.....	1 70 0 00
" James " " " " " "	2 40 0 00
" Rising Sun large doz	0 70 0 00
" small doz.....	0 40 0 00
" Sunbeam large doz	0 70 0 00
" small doz.....	0 00 0 35
Silverine grande, doz.....	0 75 0 00
Mèches à lampe No. 1.....	0 18 0 22
" No. 2.....	0 00 0 15
" No. 3.....	0 12 0 13
Savons, boîte.....	1 00 3 45
Savon de Marseille [Cas-	
tille] lb.....	0 08 0 10
Câble coton 1/2 pce., lb.....	0 18 0 22
" Manilla, lb.....	0 12 0 14
" Sisal, lb.....	0 38 0 08 1/2
" Jute, lb.....	0 08 1/2 0 09
Ficelles 3 fils, 30 pieds.....	
" 40 " " " " " "	0 45
" 48 " " " " " "	0 60
" 60 " " " " " "	0 70
" 72 " " " " " "	0 85
" 100 " " " " " "	1 00
" 100 " " " " " "	1 25

Ficelles 6 fils, 30 Pr. x en gros	
" 40 " " " " " "	1 00
" 48 " " " " " "	1 20
" 60 " " " " " "	1 40
" 72 " " " " " "	1 60
" 100 " " " " " "	2 10
Vernis à harnais, gal.....	
" doz.....	0 00 1 80
" à tuyaux, gal.....	1 10 2 20
" Parisien, doz.....	0 00 0 90
" Royal polish, doz.....	0 70 0 75
Seaux, 2 cercoles, doz.....	1 60 1 70
" 3 " " " " " "	1 80 1 80
Pipes, en boîtes.....	0 65 0 90
Laveuse Nelson favorite	1 20 0 00
" Planet, doz.....	1 60 1 80
Graine de lin, lb.....	0 00 0 03 1/2
" moulu, lb.....	0 00 0 04
" canari, lb.....	0 05 0 05 1/2
" chanvre, lb.....	0 00 0 05
" Rapé, lb.....	0 00 0 07
" canari paq., lb.....	0 00 0 07
Balais.	
<i>Balais H. A. Nelson & Sons.</i>	
Rose 4 cordes, manche vernis	\$3 00
Parsy 4 " " " " " "	2 70
Thistle 4 " " " " " "	2 40
Maple Leaf A & C.....	3 00
" B 4 cordes, stained	2 45
Shamrock A 4 " " " " " "	2 40
" B 4 " " " " " "	2 40
Daisy A 3 " " " " " "	2 20
" B 3 " " " " " "	1 90
Tulip No. 1 3 " " " " " "	1 75
" No. 2 3 " " " " " "	1 45
<i>Wisks H. A. Nelson & Sons.</i>	
No 2, 1 corde, manche uni.....	\$0 85
No 2, 1 " " " " " " " " " "	0 95
No 2, de poche, 1 corde, manche	
uni.....	0 85
Léger, de poche, 1 corde, manche	
émaillé.....	0 85
A, 1 c'de, m'che émail.....	1 30
B, 2 " " " " " " " " " "	1 45
C, 3 " " " " " " " " " "	1 60
X Velvet, 1 c'de, m'che wisk.....	1 10
XX " " " " " " " " " "	1 25
XXX " " " " " " " " " "	1 35
I, de poche, 1 " " " " " " " "	1 25
IN " " " " " " " " " "	1 80
INR " " " " " " " " " "	2 00
2 N R " " " " " " " " " "	2 40
2 P T, 2 c'des, m'che émaillé, bout	
peluche.....	1 60

Maple Leaf, 2 c'des, m. émaillé	
	Prix en gros
bout peluche.....	1 75
Barbers' own, 3 c'des, m. wisk.....	2 00
C. P. R. 2 " " " " " "	1 95
1 Hearth 2 " " " " " "	1 40
2 " " " " " " " " " "	1 30
3 " " " " " " " " " "	0 95
A manche long pour plafond.....	2 00
Pour éviers.....	0 45
Cafés.	
<i>Cafés rôtis.</i>	
Standard Java.....	36c
Old Gov.....	31 1/2c
Imperial.....	31 1/2c
Arabian Mocha.....	36c
Pure.....	33c
Standard Java et Mocha.....	37c
Old Gov. Java et Mocha.....	35 1/2c
Java Siftings.....	31 1/2c
Jamaïque.....	27c
Maracaibo.....	30c
Rio.....	24 à 27c
Confitures et Gelées	
<i>Confitures:</i>	
Crosse et Blackwell, doz.....	2 40 à 2 50
De Michel Lefebvre et Cie:	
Canistres de 1 et 2 lbs..... la lb.	0 13
do 3, 4 et 5 lbs.....	0 12
do 6, 7 et 10 lbs.....	0 11
Seaux de 7 lbs..... la lb.	0 12
do 14 " " " " " "	0 11 1/2
do 28 " " " " " "	0 11
Tumblers de 8 onces..... la douz.	\$1 25
do de 1 lb.....	2 25
<i>Gelées:</i>	
Michel Lefebvre et Cie:	
Canistres de 1 et 2 lbs..... la lb.	0 11
do 3, 4 et 5 lbs.....	0 10
do 6, 7 et 10 lbs.....	0 09 1/2
Seaux de 7 lbs..... la lb.	0 10
do 14 " " " " " "	0 09 1/2
do 28 " " " " " "	0 09
Tumblers de 8 onces..... la douz.	\$1 25
do de 1 lb.....	2 25
<i>Divers:</i>	
Citrouilles.....	\$0 80 0 90
Marmelades.....	2 10 2 15
Conserves alimentaires.	
<i>Légumes:</i>	
Blé d'Inde..... doz.	0 85 1 05
" Yarmouth 2lbs " " " "	0 00 0 00
" Windsor " " " " " "	0 85 0 95

Hoegg Baked Beans.....	
	Prix en gros
Windsor.....	1 35 0 00
Haricots de Boston.....	2 10 2 25
Pois canadiens 2 lbs.....	0 85 0 95
Petits pois français, boîte	0 10 0 11
" extra fins, boîte	0 15 0 16
" extra surfins.....	0 17 0 18
Tomates..... doz.	0 85 1 10
Haricots verts.....	0 85 1 10
Champignons la boîte	0 15 0 24
Truffes la douz.....	2 25 2 50
Olives.....	2 25 3 60
Poissons:	
Clams, 1 lb..... doz.	1 40 1 50
Homards.....	1 90 2 00
" de boîte plate.....	2 60 2 80
Huitres, 1 lb.....	1 40 1 50
" 2 " " " " " "	0 00 2 40
Maquereau.....	0 95 1 00
Sardines canad..... boîte	0 00 0 05
" am.....	0 09 1/2 0 10
" frs.....	0 08 0 20
" frs.....	0 16 0 35
Smelts (Éperlans)..... doz.	0 00 0 55
Saumon.....	1 25 1 40
Hareng mariné.....	0 00 1 80
Anchols.....	3 25 0 00
Fruits:	
Ananas, 3 lbs..... doz.	2 25 3 00
Bluets, 2 lbs.....	0 00 0 00
" 3 lbs.....	0 00 1 00
Fraises.....	1 75 2 00
Pêches, 2 lbs.....	2 25 2 35
" 3 lbs.....	3 10 3 25
Poires, 2 lbs.....	1 80 2 00
" 3 lbs.....	2 60 3 00
Pommes, gal.....	0 00 2 85
" 3 lbs.....	1 00 1 05
Prunes, 2 lbs.....	1 50 2 00
Viandes en conserve:	
Corned Beef, 1 lb..... doz.	1 55 1 60
" 2 lbs.....	2 55 2 60
" 14 lbs.....	17 60 18 00
Dinde, 1 lb.....	0 00 2 80
Langue, 1 lb.....	0 00 4 00
" 2 lbs.....	0 00 7 00
Langue de bœuf, 1 lb.....	0 00 7 00
" 2 lb.....	0 00 8 25
English Brawn.....	0 00 1 50
Bœuf émieté sec.....	0 00 2 55
Pâtés de foie gras.....	6 00 8 00

GRAND SACRIFICE — PRENEZ LISTE DES PRIX.

PIANOS NEUFS	NEW SOHMER, - - -	\$225.00	VALANT	\$400.00
	R. S. WILLIAMS & SON, - - -	225.00	"	400.00
	BOSTON PIANO CO., - - -	250.00	"	450.00
	AMERICAN PIANO CO., - - -	275.00	"	475.00

HARMONIUMS, Cornwall, Thomas, Godderich, Rowes, Uxbridge & Blatchford, depuis \$50.
PIANOS D'OCCASION, \$25.00, \$40.00, \$50.00 ET \$75.00.

Profitez du Bon Marché, chez
ALLAIRE, coin des rues St Jean et St Stanislas, Haute Ville, Québec.



'ANCHOR' WEAKNESS CURE

En ne donnant pas la publicité aux quelques remarques qui suivent, je ne me croirais pas en dette autant envers les propriétaires de l'ANCHOR CURE qu'envers le public. J'ai eu occasion de prescrire l'ANCHOR CURE très souvent. Dans les cas de débilité ordinaire, inutile de dire qu'il a été infallible.
Mais ce qui m'engage surtout à vous communiquer ce qui suit, ce sont les merveilleux résultats que j'ai obtenus dans un cas en particulier: Après avoir employé dans un cas de neurasthénie (débilité et faiblesse exagérées) désespéré tous les toniques les plus recommandés sans résultat apparent, j'ai été agréablement étonné de constater le changement qui s'était produit si promptement vers la guérison, après l'emploi de l'ANCHOR CURE. Après cinq semaines de traitement de l'Anchor Cure, cette Débilité Neurasthénique avait gagné trente-quatre livres en poids.
Depuis, encouragé par un aussi bon résultat j'ai prescrit tous les jours l'ANCHOR CURE et n'ai eu qu'à me féliciter de la confiance que j'ai mise dans l'emploi de ce remède.
Bien à vous,
Dr V. SANFACON, Beauport.

S'adresser au
ANCHOR MEDICINE CO'Y
QUEBEC ET MONTREAL.

L. N. LAMARCHE & CIE
... RELIEURS ...

11 rue Ste-Thérèse, Montréal.
PENSIONNAT MONT SAINT-LOUIS
444 RUE SHERBROOKE, MONTREAL.

La rentrée des anciens pensionnaires et des nouveaux élèves, internes ou externes, aura lieu le Mardi, 4 Septembre. Les anciens externes devront se présenter le lendemain, à 9 heures a.m.

COMPAGNIE DU CHEMIN DE FER DU PACIFIQUE

AVIS AUX ACTIONNAIRES — 27e DIVIDENDE SEMI-ANNUEL.
Un dividende sur les actions ordinaires de la Compagnie, au montant de 5 pour cent par année a été déclaré pour le semestre se terminant le 30 Juin 1894, payable le 17 Août prochain.
Des bons pour ce dividende seront envoyés par la maille aux actionnaires portés sur les registres de New York et de Londres respectivement.
Les livres de transfert des actions ordinaires de la Compagnie seront fermés à Montréal et à New-York, le 21 Juillet, et à Londres, Mardi, le 10 Juillet, et seront réouverts Samedi, le 18 Août.
Par ordre du Bureau de Direction.
CHARLES DRINKWATER, Secrétaire.
Montréal, 26 Juin 1894.

En vente chez tous les Epiciers et Marchands de Liqueurs.

PRIX COURANTS.—MONTREAL, 16 AOUT 1894

Prix en gros	
Pieds de cochon, 1 lb.	0 00 2 30
Poulets, 1 lb.	0 00 2 30
Soupes assorties, 1 lb.	2 10 2 20
Marinades :	
Marinades Morton . . . doz.	2 30 2 85
" Crosse & Blackwell, . . . doz.	0 00 3 25
" Suffolk, 20 oz. doz.	3 00 2 10
" Suffolk, 16 oz. doz.	0 00 1 80
Cornichons arom., A. C. Dionne. doz.	0 00 3 50
Sauces :	
Sauce Worcester, 1/2 chop. . .	3 50 3 75
" " chop.	6 25 6 50
" Harvey, 1/2 chop.	3 25 3 50
Catsup de tomates	1 00 3 50
" de champignons.	1 90 3 40
Sauce aux anchois.	3 25 3 50
Sauce Chili.	3 75 4 00
Empois et Féculés.	
Canada Laundry lb, esc. 3 p.c.	4 1/2
Canada White Laundry la lb.	4 1/2
Benson's No. 1 White la lb.	5 1/2
" " Blue la lb.	5 1/2
Lily White Gloses en livres	7 1/2
Benson's en lbs, la lb.	7 1/2
" en 1/2 lb.	7 1/2
St. Lawrence en lbs la lb.	7 1/2
Brantford Rice St'ch en lbs la lb	9
Berger en 1/2 lbs la lb.	10 1/2
" en lbs la lb.	11 1/2
Glucose en bte de 1/2 grosse la gr.	2 50
Canada Corn Starch la lb.	6 1/2
Durham " " "	6 1/2
Challenge " " "	6 1/2
British America Corn St'ch la lb	7 1/2
Benson's No. 1 " " "	7 1/2
St. Lawrence No. 1 " " "	7 1/2
Epicures pures.	
Poudre blanc, lb.	0 20 0 00
" noir, lb.	0 15 0 00
Cannelle, lb.	0 18 0 00
Clous de girofle, lb.	0 25 0 30
" ronds, lb.	0 15 0 20
Cassia en nattes.	0 10 0 12

Prix en gros	
Gingembre Jam. moulu. . .	0 25 0 35
" " racines.	0 00 0 20
" " Afrique moulu.	0 00 0 00
" " racines.	0 00 0 00
Muscade blanche.	0 00 0 65
" non blanche.	0 00 0 90
Macis.	0 62 1/2 0 70
Piment.	0 10 0 00
Anis.	0 08 0 10
Fruits Secs.	
Raisins nouv. Valence. lb.	0 06 0 07
" " Eleme.	0 00 0 00
" " Loose Muscatels, bte	1 65 1 80
" " London Layers.	1 80 2 20
" " Black Baskets.	0 00 3 00
" " Imperial Cabinet.	0 00 2 35
" " Connaisseurs Clus.	2 75 3 00
" " Black Crown.	0 00 3 50
" " Fine Dehesa.	3 25 3 70
" " Sultana. lb.	0 05 0 06
" " Corinthe nouv.	0 03 1/2 0 04 1/2
Prunes Atlas.	0 00 0 05 1/2
Amandes 1/2 molles.	0 10 1/2 0 11
" molles.	0 11 1/2 0 12 1/2
Noisettes.	0 08 1/2 0 09 1/2
Noix Marbot. lb.	0 10 1/2 0 12
" " Grenoble.	0 11 1/2 0 13
" " Bréal.	0 00 0 00
Peanuts rôti.	0 07 1/2 0 08
Pecan.	0 08 1/2 0 09 1/2
do polies.	0 08 1/2 0 09
Figues, layers.	0 10 0 11
" " en paillons.	0 05 0 07
Dattes, en boîtes.	0 05 1/2 0 06
" " en paillons.	0 04 1/2 0 05
Pommes séchées.	0 00 0 00
Pommes évaporées.	0 00 0 00
Fruits Verts.	
Citrons de Messine, bte. \$1 50 à \$5 00	
do do 1/2 bte.	0 00 0 00
Oranges de Sorrente 200	5 00 0 00
" " 180	0 00 0 00
" de Valence, caisse	0 00 0 00
Ananas, la pièce.	0 15 0 2 1/2
Bananes, le régime.	0 50 1 50
Cocos, le cent.	3 00 4 00
Melons d'eau la pièce.	0 20 1 00
Oignons d'Egypte. sac.	1 03 1 50

Fruits de Californie.	
Praires, la botte.	Prix en gros 2 50 à 3 00
Prunes, "	1 50 à 2 40
Pêches, "	1 25 à 1 50
Oranges, "	200 0 00 à 5 01
" " "	150 0 00 à 0 00
" " "	126 0 00 à 0 00
Cerises "	0 00 à 0 00
Abricots "	0 00 à 0 00
Raisins.	
Malaga, le quart.	0 00 à 0 00
Raisin bleu, le carrier.	0 00 4 00
" vert, "	0 00 0 00
" Catawba, "	0 00 0 00
" Delaware, le pan.	0 00 0 75
" Niagara, "	0 00 0 00
" Californie, "	0 00 0 00
Fruits du pays.	
Poires, le quart.	0 00 à 0 00
Prunes, le panier.	0 00 à 0 00
Pêches, "	0 75 à 1 00
Bluets, la boîte.	2 00 à 2 50
Atocas, la botte.	0 00 à 0 00
Cerises le panier.	1 00 à 1 50
Pommes.	
Pommes hâtives, le qrt.	1 50 à 3 00
" d'automne, "	0 00 à 0 00
" Fameuses, "	0 00 à 0 00
" St. Laurent, "	0 00 à 0 00
" d'hiver, "	0 00 à 0 00
Grains et Farines	
GRAINS	
Blé roux d'hiver Can. No 2	0 00 0 00
Blé blanc " " "	0 00 0 00
Blé du printemps " " "	0 58 0 60
Blé du Manitoba, No 1 dur.	0 73 0 74
" " No 2 dur.	0 71 0 72
" " No 3 dur.	0 00 0 00
Blé du Nord No 2.	0 00 0 00
Avoine.	0 38 0 39
Blé d'Inde, en douane.	0 00 0 00
Blé d'Inde, droits payés.	0 57 0 58
Pois, No 1	0 83 0 83
Pois No 2, ordinaire.	0 72 1/2 0 73 1/2
Orge, par minot.	0 46 0 48
Sarraasin, par 50 lbs.	0 46 0 48
Seigle, par 56 lbs.	0 00 0 00

FARINES	
Prix en gros	
Patente d'hiver.	3 60 3 8
Patente du printemps.	3 65 3 8
Patente Américaine.	5 00 5 10
Straight roller.	0 00 3 10
Extra.	2 60 2 80
Superfine.	2 50 2 60
F. rite de boulanger, cité.	3 45 3 50
Forté du Manitoba.	3 40 3 50
EN SACS D'ONTARIO	
Medium.	1 45 1 60
Superfine.	1 15 1 30
FARINES D'AVOINE	
Farine d'avoine standard,	4 50 4 60
do en sacs.	2 20 0 00
Farine d'avoine granulée,	4 50 4 60
do en sacs.	2 20 0 00
Avoine roulée en barils.	4 50 0 00
do do en sacs.	2 20 0 00
ISSUES DE BLE	
Son d'Ontario au char, t.	14 00 15 00
" de Manitoba "	13 50 14 00
Grue "	16 00 17 00
Moulée "	20 00 21 00
Huiles et graisses.	
HUILES.	
Huile d. morue T. N. gal. \$0 40 à \$0 15	
" loup-marin raffi.	0 40 0 45
" paille "	0 35 0 37 1/2
" de lard, extra "	0 70 0 80
" " No. 1, "	0 65 0 70
" d'olive p. mach. "	0 90 1 00
" à salade, "	0 75 0 85
" d'olive à lampion "	1 20 2 00
" de spermaceti "	1 50 1 75
" de marsouin "	0 50 0 60
" de pétrole, par char.	0 00 0 00
" " p. 10 qrt.	0 00 0 00
" " de 1 à 5 qrt.	0 12 0 00
" Américaine, par char.	0 00 0 00
" " par 10 qrt.	0 15 1/2 0 16 1/2
" " par 5 qrt.	0 15 1/2 0 16 1/2
" " par qrt.	0 16 0 16

Moteurs de Tous Genres !

ELEVATEURS

★ **MILLER BROS & TOMS**

110-RUE KING-110

MONTREAL

BRODIE & HARVIE

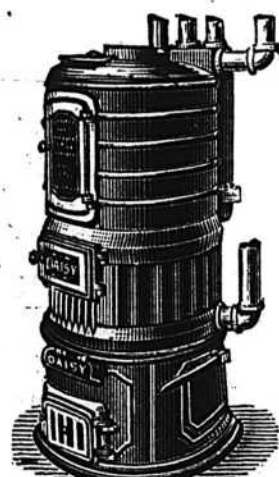
Marchands de Farine

Manufacturiers de la

Farine Préparée de Brodie & Harvie

Nos 10 et 12 Rue BLEURY, Montreal.

Farine d'avoine, Farine Graham, Blé Cassé, Farine de Seigle, Maïs pilé, Farine de Blé d'Inde, Son Grains d'alimentation.



LA FOURNAISE SPENCE

A L'EAU CHAUDE "DAISY"

La meilleure et la plus efficace des fournaies à l'eau chaude dans le marché ; celle qui contient le moins de joints; chaque section ayant sa circulation propre à elle. N'importe quelle partie peut être remplacée sans déranger le tuyau. Nous n'exagérons pas ses qualités.

WARDEN KING & SON,

MONTREAL.

C'EST

... UN ...

FAIT

Que nous avons des paquets

— DE —

SEL ACMÉ

Qui ont été mis de coté pendant quatre ans, et le sel n'est pas pris en morceaux aujourd'hui. Pourriez-vous vendre un sel comme celui-là ? Nous le fabriquons.

Toronto Salt Works

128 Adelaide St., East,
TORONTO.

PRIX COURANTS.—MONTREAL, 16 AOUT 1894.

Prix en gros	
Huile olive, Barton & Co.	8 30
" " G. qts.	0 00
" " pints	0 00
" " Possel, qts	0 00
" " pint	0 00
" " 4 doz, 1/2"	0 00
" " Leubon, la caisse 2d.	1 40
" " Plagniol c.	6 00
Laveuses, etc.	
Cuves No 0, la douz.	\$9 50
" " 1, " "	8 00
" " 2, " "	7 00
" " 3, " "	6 00
Laveuses Waterwich (3 p.c.)	1 15
" " Eddy X	1 20
" " All wood	1 25
" " Waverly	1 50
" " Planet	1 60
" " Royal Rose	1 60
" " N'th'n Queen	2 25
" " Duplex	2 25
Plat'x à b'rrs, 1 lb., le mille net	1 65
" " 1, " "	1 80
" " 2, " "	2 10
" " 3, " "	2 40
" " 5, " "	3 00
Liqueurs et spiritueux.	
<i>Brandies. (droits payés.)</i>	
Hennessy * caisse	12 00 à 12 50
" " V O	18 00 0 00
" " gallon	6 75 0 00
Martel * caisse	12 25 0 00
" " gallon	0 00 6 50
Jules Rizat caisse	10 50 0 00
" " gallon	3 90 0 00
Marceau * caisse	9 50 0 00
Baudet et Brisset caisse	10 75 0 00
Jockey Club *** caisse	7 50 0 00
" " V.O.	8 75 0 00
" " V.S.O.	10 00 0 00
" " V.S.O.P.	12 00 0 00
" " W.V.S.O.P.	17 00 0 00
P. Richard carte blanche 12 qrts	8 50
" " 24 pts	9 50
" " 48 pts	10 50
" " carte d'or 12 qrts	12 00
" " 24 pts	13 00
" " 48 pts	14 00
" " Imp. flasks 16 à la c.	10 00

Prix en gros.	
Derby, caisse	7 00 0 00
Bisquit Dubouché, caisse	8 75 0 00
" " gall.	4 00 4 25
Renault & Cie, caisse	15 00 0 00
" " gall.	3 95 4 15
Quantin & Cie, gall.	3 95 4 15
Barnett & Fils, * caisse	9 25 10 00
" " V S O	14 00 15 00
" " V S O P	15 00 16 00
Rhums.	
Jamaïque gallon	4 75 à 6 00
Hurard (Martiniq.) caisse	0 00 10 50
" " gallon	0 00 3 90
St. Georges " 12 lit.	0 00 12 00
" " 24 1/2 pts imp.	14 00
Diamant " 12 bout	7 50
White Ball " 12	7 50
de l'Écu " 12	11 50
" " 12 lit.	13 75
Gins	
Jno. De Kuyper 1 c. à 24.	5 75 11 00
" " 25 à 49 c.	5 70 10 95
" " 50 c. et plus	5 65 10 90
Melchers et Eagle 1 c. à 24.	4 95 9 85
" " 25 à 49 c.	4 90 9 85
" " 50c et plus	4 85 9 75
Visser " 1 à 24c.	5 50 10 50
" " 25c et plus	5 10 10 10
Méeus " gallon	2 80
Jno. De Kuyper caisse bl.	3 50
" " gallon	2 90 3 00
Méeus, gallon	2 75 2 80
Vaughan, Jones D.G. caisse.pts.	7 25 8 50
" " qts.	8 50
Nicholson, Old Tom	7 25
" " qts.	8 25
Sir Rob. Burnett	7 50
" " qts.	8 50
Whiskeys Importés.	
H. Fairman & Co. " 7 25 8 25	
" " gallon 3 75 3 85	
Royal Eagle " caisse 9 00 9 25	
Sheriff's " 9 25 9 75	
" " gallon 3 90 4 00	

Prix en gros	
Mackie's R.O sp Scotch c'se	10 00 10 50
" " Islay " " 8 00 8 25	
" " Brand " " 8 00 8 25	
Glentalloch " " 8 50 8 55	
" " Hig'l'd " " 3 40 3 55	
Glenlivet * caisse	8 75 9 00
" " " " 9 75 10 00	
" " old gall.	4 00 6 00
Watson old Scotch, caisse	7 00 8 00
" " qts.	8 00 9 00
" " pts.	8 50 9 00
J Jameson & Sons * Ir.	0 00 0 00
" " " " 11 25 12 50	
Geo Rae & Co " " 8 75 0 00	
" " " " 9 50 10 25	
Banagher " " 9 50 10 00	
" " gal. 3 75 4 00	
Dunville & Co " c'se 7 50 7 75	
Watson old Irish, caisse qts	7 00 8 00
" " pts	8 00 9 00
Spiritueux Canadiens, gal. imp.	
Esprit de vin, 65 O. P.	3 85 4 00
" " 50 O. P.	3 50 3 60
" " 25 U. P.	1 90 2 00
Rye " " 1 90 2 00	
Toddy " " 1 85 2 00	
Malt " " 1 90 2 00	
Vieux Rye, 4 ans.	2 05 2 20
" " 5 ans.	2 25 2 50
" " 6 ans.	2 35 2 60
" " 7 ans.	2 55 2 70
Caisse.	
Corby I. X. L.	8 25 0 00
" " X. T. C.	8 25 0 00
Imperial 1888 qts.	7 25 0 00
" " flasks	7 75 0 00
" " 1/2 flasks	8 25 0 00
" " qts.	8 75 0 00
" " 1/2 flasks	9 25 0 00
" " flasks	9 75 0 00
Apéritifs.	
Angostura, caisse 2 doz.	00 00 15 00
Orange Bernard, caisse	8 50 0 00
Vermouth Nolly Prat. c.	0 00 6 50
Vermouth Italien, caisse.	0 00 6 25

Liqueurs Cusenier.	
Crème de Menthe glaciale	10 75 13 00
vert.	00 00 10 50
Curacao	00 00 13 50
Prunelle	00 00 13 50
Kummel doux	00 00 12 00
Crème de Cacao	00 00 14 50
Anisette, caisse	11 00 13 00
Cherry Brandy, caisse	00 00 11 00
Crème de Noyau, Moka, Vanille, etc., caisse	00 00 10 50
Absinthe super. caisse	00 00 11 00
Vermouth, caisse	8 00 8 50
Kirsch de com. caisse	0 00 10 00
Kirsch fin	10 50 11 00
Liqueurs Saintoin Frères.	
Curacao triple sec. c'se	\$17 50 0 00
Curacao vert.	14 00 0 00
Maraquin de Zara.	13 50 0 00
Liqueurs Marspoil & Cie.	
Menthe glaciale c'se	\$12 50 0 00
Piperment	12 50 0 00
Kirsch vieux	12 50 3 00
Maro vieux	12 50 0 00
Chartreuses etc.	
	12 lit. 24 1/2 lit.
Du Couvent de la G'de	23 00
Chartreuse Jaune, c'se	\$22 00
Verte	23 00
de l'Abbaye de la Chaise	26 00
Dieu, jaune	00 00 15 50
La Gauloise, jaune, c'se	16 00 17 00
Verte, caisse	20 00 21 00
Bénédictine	18 00 19 00
Liqueurs Rouvière Fils.	
	12 b'l. 24 1/2 btl.
Crème de Cassis, caisse	\$10 50 0 00
Fleur de Cassis	12 00 0 00
Cassis Rouvière Sec	13 50 0 00
Cassis Savary	11 00 0 00
Kirsch Côte d'Or, 1er ch.	10 00 13 00
Kirsch Côte d'Or *** c.	12 50 15 50
Kirsch Savary	11 00 0 00
Crème de Framboise	15 00 0 00
Prunelle Superfine	15 50 0 00
Guignolet	10 50 0 00
Dijonnaise jaune	16 00 17 50
Sirop de Framboise	8 00 0 00
Sirop de Groselle	8 00 0 00
Sirop d'Orgeat	8 00 8 00

PROVIDENT SAVINGS LIFE ASSURANCE SOCIETY DE NEW-YORK.

SHEPPARD HOMANS, Président.

Nouvelles affaires conclues en 1893. \$23,663,302.61. Revenu en 1893, \$2,149,853.61. Payé pour réclamations de décès, \$338,373.71.

Age plus près de nais'ce.	Taux pour \$1,000.	Age plus près de nais'ce.	Taux pour \$1,000.	Age plus près de nais'ce.	Taux pour \$1,000.	Age plus près de nais'ce.	Taux pour \$1,000.
23	13 75	34	15 88	43	18 16	52	24 84
24	14 00	35	16 04	44	18 60	53	26 12
25	14 25	36	16 24	45	19 04	54	27 40
26	14 50	37	16 44	46	19 50	55	28 68
27	15 00	38	16 68	47	20 20	56	30 00
28	15 25	39	16 92	48	20 88	57	31 32
29	15 50	40	17 20	49	21 72	58	32 64
30	15 70	41	17 48	50	22 64	59	34 00
		42	17 80	51	23 68		41 50

On demande des agents actifs et sûrs.

R. H. MATSON, Gérant général pour le Canada, 37 rue Yonge, Toronto
 R. J. LOGAN, Agent, Imperial Building, Montréal.
 M. ARTHUR HÉBERT, Gérant du département français.

Sirop de Terebenthine

DR LAVIOLETTE

En vente chez tous les épiciers de gros.
 Propriétaire; J. G. LAVIOLETTE, M.D., 232, rue St-Paul
 Voir aux prix-courants les prix pour détaillours.



On recevra à ce bureau, jusqu'à Vendredi, le 31 Août courant, des soumissions cachetées, adressées au soussigné avec suscription "Soumission pour Dragueur Neuf," pour la construction et la livraison d'un dragueur à cuiller à coque en acier, volée en acier et machines à condensation à la surface composées, propres au service à l'eau salée, suivant les plans et le devis visibles au bureau de M. W. J. McCordock, surintendant du dragage à St-Jean, N. B.; au bureau de M. C. E. W. Dodwell, ingénieur résident à Halifax, N. E.; au bureau de M. A. P. Lépine, bureau de poste de Québec; au bureau de M. E. Guilbault, bureau de poste de Montréal; au bureau de M. H. A. Gray, ingénieur résident, 36 rue Toronto, à Toronto; et au Département des Travaux Publics, à Ottawa.

Les soumissions devront être faites sur les formules imprimées qui seront fournies, et être signées par les soumissionnaires eux-mêmes; aucune autre ne sera prise en considération.

Chaque soumission devra être accompagnée d'un chèque de banque accepté, pour la somme de \$5,000, payable à l'ordre de l'Honorable Ministre des Travaux Publics. Ce chèque sera confisqué si l'adjudicataire refuse le contrat ou s'il ne l'exécute pas intégralement; il sera remis si la soumission n'est pas acceptée.

Le Département ne s'engage pas à accepter la plus basse ni aucune des soumissions.

Par ordre, E. F. E. ROY, Secrétaire,
 Département des Travaux Publics,
 Ottawa, 1er Août, 1894.

ESTABLISHED 1855

Taylor's Safes

145 & 147 FRONTS EAST TORONTO

Coffres-Forts. Coffres-Forts.

PRIX COURANTS.—MONTREAL, 16 AOUT 1894

Mélasses.		Prix en gros	
Barbades tonne	gal.	0 29	0 30
" tierce		0 33	0 00
" quart		0 00	0 33
Antigua		0 00	0 00
Trinidad		0 26	0 28

Montardes.		Prix en gros	
Moutarde Keens, 1 lb.		0 43	0 44
" 1 lb.		0 40	0 42
" 1 lb.		0 39	0 40
" 4 lbs.		0 72	0 75
" Coleman, 1 lb.		0 43	0 44
" 1 lb.		0 40	0 42
" 1 lb.		0 39	0 40
Moutarde Coleman, jars.		0 72	0 75
" Durham, jars.		0 00	0 65
" Poney.		0 70	0 75
" Imperial, doz.		0 95	1 00

Pâtes et denrées alimentaires		Prix en gros	
Macaroni importé, lb.		0 11	0 00
Vermicelle		0 11	0 00
Macaroni du Canada.		0 04	0 04
Vermicelle		0 04	0 04
" en boîte de 5 lbs		0 22	0 25
" 10 lbs		0 45	0 50
Lait concentré, doz.		1 90	0 00
Nestlé's food, doz., 5 p.c.		4 60	4 65
Rollé oats, le sac.		2 35	0 00
Dessicated wheat, le sac		2 25	2 40
Pois fendus, qrt. 196 lbs.		4 00	4 25
Chocolat des gourmets fin la livre.		0 00	0 31
Farine préparée, Brodie XXX, 6 lbs.		2 30	
" 3 "		1 20	
" superb 6 "		2 10	
" 3 "		1 10	
Farine d'orge, doz.		2 00	
" de seigle, doz		2 00	
" de Gluten lot, doz.		3 60	
Biscuits Gluten, lb.		0 12	
Poudre à boulanger, Cook's Friend Paquets en papier			
No. 1-4 doz. à la caisse		2 40	
2-6 "		0 80	
3-4 "		0 45	
10-4 "		2 10	
12-1 "		0 70	

Poissons.		Prix en gros	
Harengs Shore	1 brl.	0 00	0 00
" Labrador	1 brl.	0 00	0 00
" "	1 brl.	0 00	5 25
" "	1 b.	0 00	0 00
Harengs Cap Breton	1 brl.	0 00	5 50
" "	1 brl.	0 00	0 00
Morue sèche	1 cwt.	4 75	5 00
" No 1 en quart	1 lb.	0 00	5 00
" No 1 large quart	1 qt.	0 00	0 00
" No 1 Draft lb.	1 lb.	0 00	0 00
Morue désossée	1 lb.	6 00	6 50
Poisson blanc lac Sup.	1 brl.	0 00	0 00
Traite des lacs	1 qt.	0 00	0 00
Saumon Labrador	1 brl.	0 00	13 00
Saumon do	1 brl.	0 00	0 00
Maquereau No 1	1 brl.	0 00	0 00
" No 2	1 brl.	0 00	0 00
" No 3	1 brl.	0 00	0 00
Saumon Colombie A	1 brl.	0 00	6 50
do	1 brl.	0 00	12 00
Anguille	1 lb.	0 00	0 00

Produits de la ferme.		Prix en gros	
(Prix payés par les épiciers.)			
Beurre.			
Townships frais	"	0 16	0 18
" 2de qual.	"	0 15	0 16
De l'Ouest	"	0 15	0 16
Rouleaux	"	0 00	0 00
Beurre de beurrieres	"		
frais	"	0 19	0 20
Fromage.			
De l'Ouest	la lb.	0 94	0 10
De Québec	"	0 94	0 10
Petites meules	"	0 94	0 10
Chefs.			
Mirés à la caisse		0 10	0 11
Non mirés à la caisse		0 08	0 09
Sirop et sucre d'érable.			
Sirop d'érable en qrts	la lb.	0 04	0 05
" en canistre.		0 60	0 65
Sucre	la lb.	0 05	0 08

Miel et cire.		Prix en gros	
Miel coulé	la lb.	0 05	0 07
Miel en gateaux	"	0 08	0 14
Cire vierge	"	0 25	0 27

Riz.		Prix en gros	
J. 1 à 4 sacs	3 95	4 00	4 10
5 9	3 90	3 95	4 00
10 24	3 85	3 90	3 95
25 et plus.	3 80	3 85	3 90
B. 1 à 4 sacs	3 45	3 50	3 60
5 9	3 40	3 45	3 55
10 24	3 35	3 40	3 45
25 et plus.	3 30	3 35	3 40

English style.		Prix en gros	
En sacs de 250 lbs.			
1 à 4 sacs		3 30	
5 9		3 25	
10 24		3 20	
25 et plus		3 15	

Riz "Crystal"		Prix en gros	
En sacs de 25 lbs			
le sac		1 35	
50 "		2 60	

Salaisons, Saïndoux, etc.		Prix en gros	
Lard Canada Short Cut Mess	le quart	19 50	20 00
" " " "	le quart	10 00	10 25
" " Short Cut Clear	le qt.	00 00	19 00
" " " "	le "	0 00	9 75
Saïndoux :			
Pur de panne en seaux		80	2 00
Canistres de 10 lbs.		09	0 10
" 5 "		94	10 1/2
" 3 "		94	10 1/2
Composé, "Anchor" en seaux	1 40	1 50	
Canistre de 10 lbs.		74	
" 5 "		74	
" 3 "		74	
Jambons, la lb.		11	11 1/2
Saïndoux			
Standard, en seaux		1 65	
Globe, " "		1 45	
Divers :			
Lard fumé, la lb.		0 12	0 13
Lard salé de l'Ouest le qrt		19 00	20 00
Spécialités de Jos. Quevillon & Cie.			
Saucisses au porc frais.	lb.	0 07	0 08
de Bologne.	lb.	0 06	0 07
au poulet.	doz.	0 00	1 00

Sel.		Prix en gros	
Sol fin, quart,	3 lbs.	\$2 90	\$3 00
" "	5 lbs.	2 75	2 80
" "	7 lbs.	2 50	2 60
Sel gros livré, sac	"	0 49	0 50

Sirops.		Prix en gros	
Sirop américain	gal.	0 19	0 24
Amber	qts	0 30	0 00
Extra V. B.		0 35	0 38
Sirop canadien tins	2 lbs.	0 00	0 08
" "	8 lbs	0 30	0 32

Sucres.		Prix en gros	
Jaunes raffinés. 0 03 1/2 0 03 1/2			
Boucauts et quarts.			
Extra ground	qts	0 05	0 00
Cut loaf	qts	0 05	0 00
" "	qts	0 05	0 00
" "	bts	0 05	0 00
" "	bts	0 05	0 00
Powdered	qts	0 05	0 00
" "	bts	0 05	0 00
Extra granulé	qts	0 04	0 00
" "	qts	0 04	0 00

Tabacs.		Prix en gros	
Navy	3s, 4s et 12s	la lb.	48
Solace	7s et 12s	"	48
Butt's No 1	12s	"	48
British consols.	4s	"	59
Laurel	3s	"	49
Briar	7s	"	47
Honey suckle.	7s	"	56
Napoléon	8s	"	50
Victoria	12s	"	47
Index	7s	"	44
Brunette	12s	"	44

Thés.		Prix en gros	
Japon commun à bon.		0 14	0 20
" bon à choix.		0 18	0 14
Nagasaki commun à bon		0 15	0 53
Congou		0 15	0 08
Oolong, bon à fin		0 45	0 50
" Formosa		0 09	0 00
Y. Hyson commun à bon		0 14	0 20
" moyen à choix		0 25	0 35
" choix extra		0 60	0 65
Poud. à canon. com. à bon		0 15	0 30
" moyen à fin		0 24	0 46
" fin à extra		0 57	0 65
Impérial, moyen à bon		0 25	0 30
" fin à extra		0 35	0 50
Souchong		0 25	0 60

Wm. WARE & SONS
 Importateurs de
FROMAGE
 Les Meilleurs Prix garantis sur consignations.
 169 Chambers Street, NEW YORK. 63 Rue William, MONTREAL.

B. P. 730. Téléphone 1263.
ALEX. W. GRANT,
 EXPORTATEUR DE
BEURRE et de FROMAGE
 ET MARCHAND A COMMISSION
 61 Rue William, Montréal,
 Et Chambre 19 Mercantile Exchange, New York.

DUCKETT, HODGE & CIE
 Exportateurs de
Beurre et Fromage
 Et Marchands de Provisions en Général,
 104 Rue des Soeurs Grises.
 Coin de la rue William. - - MONTREAL

Fondée en 1867.
L. W. TELMOSSÉ & CIE
 (Successors de Gaucher et Telmosse)
 Importateurs d'Épiceries, Vins, Liqueurs, Conserves Alimentaires, Etc
 87 et 89 rue des Commissaires, 242, 244 et 246 rue St-Paul, Montréal.
 N. B.—Nous faisons une spécialité des Vins de Messe, Sicile, Tarragonne, et nous tenons constamment en mains les vins de Sauterne et Chrets.

HODGSON BROTHERS
 Exportateurs et Marchands à Commission
 — DE —
FROMAGE et BEURRE
 Spécialité pour fromage.
 65, 67 et 69 rue William, Montréal

FAÇILE A PREPARER. INUTILE DE FILTRER. PRET A SERVIR EN 24 HRS.
 Préparé avec la Levure Comprimée de FLEISHERMANN.
 Mode d'emploi à l'intérieur.

ACTIVE LA DIGESTION.

10c. ADAM'S LIQUID 10c.

ROOT BEER

BOUTEILLE POUR FAIRE DEUX GALLONS.

Envoyez... votre... Ordre... maintenant.

Bouteilles de 10c. et 25c.

THE CANADIAN SPECIALTY CO.,
 AGENT POUR LA PUISSANCE,
 38 FRONT E., TORONTO, ONT.

Nous sommes en communication directe avec tous les principaux négociants d'Angleterre et nous pouvons toujours obtenir les plus hauts prix sur consignations.
 Nous avons aussi constamment en mains un fort approvisionnement de fournitures pour beurres et fromages aux plus bas prix, aussi matériel pour boîtes, etc., etc.

H. A. MILLER
 Peintre de Maisons d'Enseignes et de Rideaux.
 Tapissier et Décorateur, Doreur, Vitrier Imitateur, Blanchisseur, etc.
 1996 RUE SAINTE-CATHERINE MONTREAL.
 Résidence, 95 rue Jacques-Cartier

PRIX COURANTS.—MONTREAL, 16 AOUT 1894.

	Prix en gros	
Spavin-Cure grande	7 00	80 00
" petite	3 50	38 00
Colic-Cure	3 00	33 00
Pastilles Vermif. français.	1 40	15 00
<i>Spécialités de Picault & Contant.</i>		
Ellixir Pulmon. Balsami.	Doz. Gros.	\$1 75 \$18 00
Biscuit Purgat. Parisien	1 20	12 00
Pastille à vers.	1 60	15 00
Poudre de condition	1 lb.	0 80 7 20
" "	1 lb.	1 25 13 00
" "	1 lb.	1 80 18 00
Hulle d. foied. morue	8 oz	18 00
" "	6 oz	15 00
Emulsion	"	4 00
Hulle Vétérinaire	"	1 50
Essence d'épinette.	"	0 80
<i>Spécialité du Dr. J. G. Lavolette</i>		
Sirop de Térébenthine.	Doz. Gros.	2 00 21 00
Petits flacons.	2 00	21 00
Grands flacons.	4 00	42 00
5 p. c., 30 jours.		
<i>Spécialité de A. C. Dionne.</i>		
Sirop de merisier compos.	\$1 50	0 00
<i>Spécialités de la Anchor Medicine Co</i>		
Anchor Weakness Cure.	Doz. Gros.	8 00 78 00
Pilules du Dr Nelson (tonique du sang).	3 50	36 00
Vermicure Français au chocola.	1 25	12 00
Castorol (huile de castor préparée (2 oz).	1 20	12 96
" (4 oz)	2 40	25 92
<i>Cuir et peaux.</i>		
<i>Cuir à semelles.</i>		
Spanish No 1 18 lbs en moy.	0 19	0 21
" " 25 " et au-des.	0 18	0 19
" " léger.	0 16	0 17
" No 2	0 15	0 15
" 18 lbs en moy.	0 16	0 16
Zanzibar	0 16	0 16
Slaughter sole No 1 steers.	0 18	0 20
" " p. ord.	0 17	0 20
" No 2	0 16	0 17
" sans acide.	0 00	0 17
" union crop No 1.	0 28	0 00
" " No 2.	0 20	0 00

	Prix en gros	
Harnais finis à la main	p. lb.	0 25 0 26
" No. 2	"	0 23 0 24
" finis à la roue	p. lb.	0 20 0 21
" No. 2	"	0 18 0 19
" taureau	p. lb.	0 17 0 19
Vache cirée mince	p. lb.	0 25 0 26
" forte No. 1	p. lb.	0 21 0 23
Vache grain, pesant	p. lb.	0 23 0 25
" Hm, M. Lun lep.	"	0 10 0 11
" écossaise	"	0 24 0 26
Taure française	p. pied.	0 00 0 85
" anglaise	"	0 00 0 70
" canadienne	"	0 50 0 60
Veau can. 25 à 30 lbs	p. lb.	0 60 0 70
" 36 à 45 " p. lb.	0 57 0 62	
" 45 et plus p. lb.	0 55 0 57	
Vachefendu moy. Ont.	p. lb.	0 14 0 16
" forte de Q.	p. lb.	0 14 0 16
" mince	p. lb.	0 16 0 00
Vache vernie	le pied.	0 00 0 18
" d'Ontario	"	0 18 0 19
Cuir verni uni, grainé	"	0 00 0 16
Mouton mince	la doz.	4 00 0 00
" épais	"	9 00 0 00
Dongola glacé, ord.	le pied.	0 11 0 19
Kid Chevratte	"	0 20 0 38
Chèvre des Indes glacée	"	0 15 0 00
Kangourou	"	0 38 0 45
Dongola dull	"	0 11 0 19
Buff d'Ontario	H. 0 11	H.M. 0 11
" "	M. 0 10	L. 0 10
Buff d'Ontario No 2.	"	0 00 0 08
Buff de Québec	H. 0 10	H.M. 0 10
" "	M. 0 9	L. 0 08
Buff de Québec No 2.	"	0 00 0 08
Glove Grain Ontario.	"	0 00 0 11
" Québec	"	0 00 0 09
Pebble " Ontario.	"	0 10 0 11
" Québec	"	0 09 0 10
Cuir à bourrue No 1.	0 17	No 2 0 16
" fini français.	"	0 20
" russe	"	0 19
<i>Cuir à Reiture.</i>		
Maroquin large	doz.	\$24 00 \$36 00
" petit	"	18 00 22 00
" persian	"	12 00 20 00
Veau de lol, im.	\$48 00	S. Royal \$40 00
" "	"	Royal 38 00
Veau de lol	M. \$30 00	D. \$20 00
Vache Russe en peau la pièce.	"	18 00
" imitation le pied.	"	0 30
" " seal	"	0 20
Veau de Russie	doz.	72 00

	Prix en gros.	
<i>Peaux.. Prix payés aux bouchers.</i>		
Peaux vertes, par 100 lbs.	No. 1	\$3 50
do	No. 2	2 50
do	No. 3	1 50
do		0 05
Veaux, la livre		0 00 à 0 35
Agneaux, la pièce		0 00 à 0 60
Moutons, laine		0 20 à 0 00
Moutons, tondu		4 50 à 5 50
Les tanneurs paient 50 cts de plus pour les peaux assorties et inspectées.		
Peaux de l'Ouest	No. 1	0 00
do	No. 2	0 00
<i>Laines.</i>		
Toison du Canada, la lb.		0 17 à 0 19
Arrachée, non assort.		0 19 à 0 20
<i>Chaussures.</i>		
Brogans	Hommes.	\$0 75 à 1 00
Cobourgs	Hommes.	0 90 1 10
Split Balmorals	Hommes.	0 85 1 10
Kip	Hommes.	1 15 1 40
Buff	Hommes.	1 10 1 90
Veau	Hommes.	1 95 3 85
Buff Congress	Hommes.	1 10 1 70
Veau	Hommes.	2 10 3 40
Split boots	Hommes.	1 40 2 15
Kip	Hommes.	2 00 2 90
Veau	Hommes.	2 75 3 90
Bottes en feutre	Hommes.	1 50 2 00
"	Hommes.	1 70 2 50
Wigwams	Hommes.	0 65 0 90
Mocassins	Hommes.	1 50 2 15
<i>A CHEVILLE.</i>		
Split Boots	Femmes.	\$0 60 à 0 70
Split Balmorals	Femmes.	0 75 1 05
Kip	Femmes.	1 00 1 10
Buff	Femmes.	0 80 1 25
Pebble	Femmes.	1 00 1 25
Buff Bals clous en cuivre	Femmes.	1 00 1 15
<i>A COUTURE.</i>		
Pebbles Boutonnées	Femmes.	1 05 1 30
Buff lustré	Femmes.	1 10 1 20
Pebble	Femmes.	1 10 1 50
Lustré	Femmes.	1 25 1 50
Chèvre	Femmes.	1 30 1 99
Veau poli	Femmes.	1 30 1 60
Chevreau français	Femmes.	1 80 3 50
canadien	Femmes.	1 40 2 75
Hommes.	Garçons.	\$0 70 à 0 80
Hommes.	Garçons.	0 80 0 95
Hommes.	Garçons.	0 80 1 05
Hommes.	Garçons.	0 90 1 15
Hommes.	Garçons.	1 00 1 40
Hommes.	Garçons.	1 25 1 60
Hommes.	Garçons.	1 60 1 90
Hommes.	Garçons.	1 25 1 50
Hommes.	Garçons.	1 50 2 00
Hommes.	Garçons.	1 70 2 50
Hommes.	Garçons.	0 65 0 90
Hommes.	Garçons.	1 50 2 15
Femmes.	Filles.	\$0 50 à 0 60
Femmes.	Filles.	0 60 0 85
Femmes.	Filles.	0 85 1 00
Femmes.	Filles.	0 80 1 00
Femmes.	Filles.	0 90 1 00
Femmes.	Filles.	0 90 1 00
Femmes.	Filles.	0 90 1 00
Femmes.	Filles.	0 95 1 05
Femmes.	Filles.	0 85 1 00
Femmes.	Filles.	0 80 1 10
Femmes.	Filles.	1 10 1 40
Femmes.	Filles.	1 10 1 30
Femmes.	Filles.	1 90 2 50
Femmes.	Filles.	1 20 0 00
Femmes.	Filles.	1 00 0 00

	Prix en gros.		
A, extra supérieure.	"	0 20	à 0 22
B, supérieure.	"	0 00	à 0 00
Noire.	"	0 17	à 0 18
Cap de B. E. en suint.	"	0 13	à 0 16
Australie, lavée.	"	0 00	à 0 00
Buenos Ayres.	"	0 30	à 0 34
Natal, en suint.	"	0 00	à 0 00
<i>Fourrures.</i>			
<i>Prix payés à Montréal.</i>			
Vison, la pièce		\$0 00	à \$0 00
Rat musqué (printemps)		0 00	0 00
Marte, No. 1		0 00	0 00
Renard roux		0 00	0 00
Loup-cervier		0 00	0 00
Bête puante		0 00	0 00
Ours		0 00	0 00
Loutre		0 00	0 00
Castor, la livre		0 00	0 00
Chat sauvage		0 00	0 00

LESSARD & HARRIS
 Ci-devant de BRODEUR & LESSARD,
 Contracteurs-Plombiers, Couvreur et Poseurs d'Appareils de Chauffage
 421 1/2 RUE CRAIG, MONTREAL.
 Téléphone Bell, 2194.

MAISON
LAURENT, LAFORCÉ & BOURDEAU
 Fondée en 1860.
 No 1637 Rue Notre-Dame, Montréal.
 Téléphone Bell 1297.

SEULS IMPORTATEURS DES CELEBRES PIANOS
HARDMAN, de New York, MARSHALL & WENDELL, d'Albany, N. Y., IVERS & POND, de Boston,
 Et des meilleurs PIANOS et ORGUES fabriqués au Canada.

Cette maison, si avantageusement connue par l'excellence des Instruments qu'elle offre en vente, et par la satisfaction générale qu'elle a toujours donnée pendant plus de trente années d'existence, mérite à juste titre la confiance illimitée dont elle a toujours joui.
 REPARATIONS ET ECHANGES à des conditions très acceptables, et toutes sortes de PIANOS D'OCCASION en mains.

LA WRENCE A. WILSON & CO, MONTREAL
 SEULS AGENTS EN CANADA POUR

DEUTZ & GELDERMANN, Gold Lack Sec.	Ay.	COMANDON & CO., QUANTIN & CO., PETER F. HEERING, R. THORNE & CO., "Kilty Scotch", GREENLESS BROS., "Claymore Scotch", BUSHMILLS OLD DISTILLERY CO., J. W. NICHOLSON & CO., Dry Gin, BLANKENHEYM & NOLET, Key Gin, ALFRED GRATIEN, MARTINI, ROSSI & CO., Vermouth,	Cognac. Cognac. Copenhagen Greenock. Glasgow. Belfast. London. Rotterdam. Saumur. Torino.
CLODE & BAKER, Invalid's Port, J. W. BURMESTER, BONSONS & MULLER, J. ORNOSA & CO., SANCHEZ ROMATE HERMANOS, JIMINEZ & LAMOTHE, CHAMPY PERE & CO., ST BONNET & BELLEMER, BOUTELEAU FILS, Doctor's Special Brandy.	Oporto. Oporto. Tarragona. Reus. Jerez. Malaga. Beaune. Bordeaux. Cognac.		

MARIANI & CO., Vin de Coca Mariani, Paris.

PRODUITS FRANÇAIS.
 Quincaillerie pour Batisses et Meubles
OUTILLAGE.
 Ustensiles de Ménage en ferblanc, émaillé cuivre et bois, Articles de chasse.
 Lampes, Jouets, Bimbeloterie, Lunettes, Instruments d'Optique et tous Articles de Paris.

ROYER & ROUGIER Freres
 Maison fondée en 1837.
 9 PLACE DES VOSGES | 73 RUE ST-JACQUES
 PARIS. MONTREAL.
 Téléphone 1516

A. DEMERS. T.É.L. 589. C. BRUNET.
 Faisant affaire sous les noms de
DRAPEAU, SAVIGNAC & CIE
 140 Grande Rue St-Laurent, Montreal
FERBLANTIER. PLOMBIER, COUVREUR,
 Et Poseurs d'Appareils de Chauffage
 Assortiment très varié et complet d'Ustensiles de cuisine, Coutellerie, Lampes, Gazeliers, Braquets, Globes, etc., à des prix très modérés.
 Ils se chargent de tout ouvrage, tel que Couverture en Ardoise, en Ferblanc, en Tôle galvanisée, et toutes espèces de réparations à des prix très modérés.
 Spécialité pour la pose et les réparations de Fournaies à eau chaude, à vapeur, haute et basse pression, et Fournaies à l'air chaud.
 Fournaies à l'eau chaude et à l'air chaud combinées.

PRIX COURANTS.—MONTREAL, 16 AOUT 1894

Prix en gros	
Fers et Métaux.	
FERRONNERIE ET QUINCALLERIE.	
<i>Fers à cheval :</i>	
Ordinaire, au baril.....	3 65 0 00
do par 25 barils.....	3 50 0 00
En acier.....	0 00 0 00
<i>Fers à repasser.....</i>	par lb 0 03½ 0 03½
<i>Fiches :</i> Coupées, toutes	
dimensions.....	par 100 lbs 3 15 3 75
Pressées, do.....	Esc. 20 p.c. 90 0 00
" 7-16.....	3 90 0 00
" 8.....	4 25 0 00
" 5-16.....	4 50 0 00
".....	4 75 0 00
<i>Fil de fer :</i>	
Poil, de No 0 à No 8, par	
100 lbs Esc. 20 p.c.....	2 60 0 00
Galvanisé.....	3 35 0 00
Hüllé et brûlé.....	2 70 0 00
Esc. 20 p.c.....	
Brulé, pour tuyau, la lb.....	0 06 0 07
Barbelé pour clôtures.....	0 00 0 03½
<i>Fil de laiton, à collets</i>	
.....	par lb 0 35 0 40
<i>Fontes Malléables</i>	0 09 0 10
Enclumes.....	0 10½ 0 11
<i>Charnières :</i>	
T et "Strap".....	par lb 0 05 0 05½
Strap et Gonds filetés.....	0 03½ 0 04½
CLOUS, ETC.	
<i>Clous coupés à chaud :</i>	
De 5½ à 6 pcs, par 100 lbs	\$1 90
5 pcs.....	1 85
4 à 4½.....	2 00
3½ à 4.....	2 05
3 pcs.....	2 10
2½ à 2¾.....	2 15
2 à 2½.....	2 30
1½ à 1¾.....	2 40
1¼ pouce.....	2 90
<i>Clous coupés à froid :</i>	
De 1½ à 1¾ pcs, par 100 lbs	2 40
1¼ pouce.....	2 80
<i>Clous à finir par 100 lbs :</i>	
1 pouce.....	4 15
1½.....	3 65
1¾.....	3 25
2 et 2½.....	3 05
2½ à 2¾.....	2 90
3 à 6.....	2 75
<i>Clous à quarts par 100 lbs</i>	
¾ pouce.....	3 65
1 ".....	3 40
1½ ".....	3 40

Prix en gros	
Clous à rincer par 100 lbs :	
1 pouces.....	4 40
1½.....	3 90
1¾ à 1½.....	3 25
2 à 2½.....	3 05
2½ à 2¾.....	2 90
3 à 6.....	2 75
<i>Clous d'acier.....</i>	
Clous galvanisés, par 100 lbs.....	\$9 25
Clous à ardoise.....	4 00
Clous à cheval No 7.....	2 35
" 8.....	2 25
" 9 et 10.....	2 15
<i>Clous de broche</i>	
1 pouce, No 16.....	net \$4 55
1½ " No 15.....	3 85
1¾ " No 14.....	3 45
1½ " No 13.....	3 45
2 " No 12.....	3 25
2½ " No 11.....	3 00
3 à 4½ pouces, No 6 à 10.....	3 00
5 à 6 " No 3 à 5.....	2 60
<i>Limes, râpes et tiers-points :</i>	
1ère qualité, escompte.....	50 \$0 00
2me qualité.....	60 0 00
<i>Mèches de tarière, esc.....</i>	60 0 00
Tarières escompte.....	40 0 00
<i>Vis, à bois, escompte.....</i>	80 0 00
Boulons à voiture, esc.....	70 + 10%
Boulons à bandage.....	60 0 00
Boulons à lisses.....	70 0 00
Métaux.	
<i>Cuivre.</i>	
Lingots.....	par lb 0 12 0 13
En feuille.....	0 25 0 26
<i>Etain.</i>	
Lingots.....	0 19 0 20
Barres.....	0 20 0 21
<i>Plomb.</i>	
Saumons.....	par lb 0 03 0 03½
Barres.....	0 04 0 04½
Feuilles.....	0 04½ 0 05
De chasse.....	0 5½ 0 5½
Tuyau.....	par 100 lbs 4 75 5 0½
<i>Zinc.</i>	
Lingots, Spelter, par lb.....	0 05½ 0 06½
Feuilles, No. 8.....	0 05½ 0 06
<i>Acier.</i>	
A ressort.....	par 100 lbs 3 00 3 25
A lisse.....	2 25 2 50
American.....	5 50 6 00
A bandage.....	2 50 2 75
A pince.....	3 25 3 50
Fondu.....	par lb 0 12 0 13
Poule, ordinaire.....	0 00 0 07
De mécanicien.....	0 00 0 04

Prix en gros	
Fontes.	
Siemens.....	par tonne 17 00 17 50
Coltess.....	20 00 20 50
Calder.....	19 00 19 50
Langlois.....	19 00 19 50
Summerlee.....	19 00 19 50
Gartsherric.....	00 00 18 50
Glengarnock.....	0 00 00 00
Carnbroe.....	18 00 18 50
Eglinton.....	18 00 18 75
Shotts.....	00 00 00 00
Canadienne.....	16 50 17 00
<i>Fer en barres.</i>	
Canadien.....	par 100 lbs 1 75 1 80
Anglais.....	2 25 2 30
Affiné.....	2 55 2 65
De Suède.....	3 75 4 00
De Norvège.....	3 75 4 00
Lowmoro.....	6 50 0 00
" en verge.....	0 09 0 10
<i>Feuillard.</i>	
A cercler.....	par 100 lbs 2 40 2 60
Double.....	2 30 2 50
<i>Tôles.</i>	
Noire, Nos 10 à 20, p. 100 lbs.....	0 00 0 00
" 22 à 24.....	2 15 2 20
" 26 par 100 lbs.....	2 25 2 30
" 28 par 100 lbs.....	2 35 2 40
Galvanisée Morewood.....	0 05½ 0 06
Queen's head.....	0 01½ 0 05
Etamée, No. 21, 72x30.....	0 07½
" No. 28.....	0 08
" No. 28, 84x36 p. 100 lbs.....	0 08
Russie, Nos 8, 9 et 10, par lb.....	0 11
Canada, par boîte.....	2 15 2 20
<i>Ferblanc.</i>	
Coke I C par boîte.....	3 35
Charbon de bois I C par boîte.....	3 75
" I X.....	4 75
Pour chaq. X additionnel extra.....	1 00
Charbon de bois D C.....	5 50 5 75
Ferblanc terne.....	6 00 7 00
Matériaux de Construction	
CIMENTS	
Ciment de Portland.....	2 00 2 50
Plâtre calciné.....	1 80 2 00
Chaux, maçoine p. 100 lbs.....	0 40 0 50
PLATRE POUR LA TERRE	
Le sac.....	0 50 0 55
Au char.....	0 00 0 50

Prix en gros	
BRIQUES	
De Montréal.....	8 00 8 50
Du bord de l'eau.....	4 50 5 00
Réfractaires.....	16 00 20 00
Brique pressée.....	25 60 35 00
PEINTURES	
Blanc de plomb " Crown	
Diamond " par 100 lbs.....	5 50 6 00
Blanc de plomb pur, 100 lbs.....	5 00 5 50
" No 1.....	5 00 5 50
" 2.....	4 50 5 00
" 3.....	4 25 4 50
" sec.....	5 50 6 00
Rouge de Paris, Red Lead.....	4 00 5 00
Rouge de Venise, Anglais.....	1 50 2 00
Ocre jaune.....	1 50 2 00
Ocre rouge.....	1 50 2 00
Blanc de Céruse.....	0 45 0 60
Peintures préparées, gal.....	1 00 1 20
Huile de lin crue.....	0 54 0 66
" bouillie.....	0 57 0 68
Ess. de Térébenthine.....	C 45 0 46
Mastic par 100 lbs.....	2 00 2 50
Papier goudronné, la lb.....	0 01½ 0 02
Papier feutre, le rouleau.....	0 65 0 00
VERRES A VITRES	
United 14 à 25.....	1 20 à 1 30 50 pds.
" 26 40.....	1 30 1 40
" 41 50.....	3 00 3 25 100 pds.
" 51 60.....	3 25 3 50
" 61 70.....	3 55 3 65
" 71 80.....	4 05 4 25
" 81 85.....	4 55 4 65
" 85 90.....	6 10 6 25
" 91 95.....	
TUYAUX ET CONDUITS.	
<i>Tuyaux en fer—liste :</i>	
1 pouce de diamètre.....	0 08½
1½.....	0 17
2.....	0 22
2½.....	0 28
3.....	0 43
3½.....	0 50
4.....	0 62
4½.....	0 74
5.....	0 88
5½.....	1 06
6.....	1 28
Escompte 67½ à 70 p.c.	
Gros tuyau pour égouts, eau,	
etc. la tonne net..... \$33 à \$35	

JOS. QUEVILLON & CIE

Les plus grands Manufacturiers et Marchands de la province de

SAUCISSES Française, Allemande, Italienne,

Et SAUCISSONS AUX POULETS.

Nos voitures délivrent nos marchandises dans toutes les parties de la ville.

Une attention spéciale portée aux commandes de la campagne.

JOS. QUEVILLON & CIE,

7, 19, 21 Ruelle Josephat, Montreal, Canada.

PATENTS

TRADE MARKS
COPYRIGHTS.

CAN I OBTAIN A PATENT? For a prompt answer and an honest opinion, write to MUNN & CO., who have had nearly fifty years' experience in the patent business. Communications strictly confidential. A Handbook of information concerning Patents and how to obtain them sent free. Also a catalogue of mechanical and scientific books sent free.

Patents taken through Munn & Co. receive special notice in the Scientific American, and thus are brought widely before the public without cost to the inventor. This splendid paper, issued weekly, elegantly illustrated, has by far the largest circulation of any scientific work in the world. \$3 a year. Sample copies sent free.

Building Edition, monthly, \$2.50 a year. Single copies, 25 cents. Every number contains beautiful plates, in colors, and photographs of new houses, with plans, enabling builders to show the latest designs and secure contracts. Address MUNN & CO., NEW YORK, 361 BROADWAY.

Clotures! Balustrades!

Toutes sortes de Travaux en fer.

Toronto Fence & Ornamental IRON WORKS

78 Adelaide St., Toronto, Ont.

La Cie de Lith. et Imp.

GEBHARDT-BERTHIAUME

SPECIALITÉ

Ouvrages de Luxe pour le Commerce.

Tél. 892. Wm. Dagg, Président.
30 rue St. Gabriel. N. ECLAUCH, Sec. Trés.

LES MEILLEURS CIGARES

SUR LE MARCHÉ

SONT SANS CONTREDIT

Aberdeen, - - -

Paul Jones, - - -

Melrose, - - -

Blackstone, - - -

Little Buck

BLACKSTONE CIGAR FACTORY

VILLENEUVE & CO.

Assurance Contre le Feu

La Cie d'Assurance du Canada

EASTERN

Bureau-chef, Ha'ifax, N. E.

Capital, \$1,000,000

Agences dans les principaux centres du Canada.

D. C. EDWARDS, Gérant-Résident,
Salle B, Bâtisse Temple, MONTREAL.

JAS. W. PYKE

(Successeur de feu Geo. Reeves)

MARCHAND DE

FERS et ACIERS

35 Rue St. François-Xavier,
MONTREAL.

Tuyaux à gaz et à vapeur en fer battu.
Tubes de chaudières.
Déchets de coton (cotton waste), etc.

PRIX COURANTS.—MONTREAL, 16 AOUT 1894.

Tuyaux en grès—liste :

4 pcs. par longueur de 3 pd.	\$0 45
6 " " " "	0 60
9 " " " "	0 90
12 " " " "	1 25
18 " " " "	2 10
24 " " " "	2 70

Coudes ronds :

4 pouces chacun	0 75
6 " " " "	1 00
9 " " " "	1 75
12 " " " "	2 50

Tuyaux de réduction :

6 x 4 pouces chacun	1 40
9 x 6 " " " "	1 90
12 x 9 " " " "	2 75

Connection carrée ou fausse équerre :

4 x 4 pouces chacun	0 90 1 40
6 x 4 " " " "	1 50 1 90
6 x 6 " " " "	1 50 1 90
9 x 6 " " " "	2 10 2 75
9 x 9 " " " "	2 10 2 75
12 x 9 " " " "	3 00 4 00
12 x 12 " " " "	3 00 4 00

Siphon :

4 pouces	1 40 2 00
6 " " " "	1 90 2 75
9 " " " "	2 75 3 30
12 " " " "	4 00 6 00

Tuyaux à cheminée :

9 pouces, par pied	0 25
12 " " " "	0 40

Escompte 50 p.c.

Charbons.

PRIX DE DÉTAIL.

Grate par tonne de 2000 lbs.	\$5 75
Furnace do	5 75
Egg do	5 75
Stove do	6 00
Chestnut do	6 00
Peanut do	4 75
Screenings do 2240 lbs.	1 50
Scotch Grate do 2000 "	0 00 6 00
Scotch Steam * do 2240 "	4 50 5 00
Vale Grate do 2000 "	5 25
Welsh Anthracite do 2000 "	5 75
Pictou do 2240 "	3 60
Cape Breton do " "	3 60
Glace Bay do " "	4 00
Sydney do " "	4 00
Reserve do " "	5 50 6 00
Charbon de forge do 2000 "	6 50 6 75
Lehigh pour fond. do " "	6 50 6 75
Coke " par chaldron	6 75 7 00
" usage domestique	3 00
" " concassé	3 50

* Selon distance et qualité.

Bois de chauffage.

Prix payé par marchands, aux chars, gare Hochelaga.

Erable la corde	\$0 00 à \$5 00
Merisier do	0 00 à 4 75
Bouleau, &c. do	0 00 à 0 00
Epinette do	0 00 à 4 25
Slabs par chars	28 00 à 31 00
" en barge. Corde.	2 30 à 3 00
Rognures, le voyage	2 25 à 0 00

Erable piqué le pied..... 04 à 05

Noyer noir ondé do 04 à 06

Acajou (mahogany) do 8 à

Bois de Service

Pin.

1 pouce strip shipping cull, 6 à 16 pieds	le M.	\$12 00 15 00
1 1/2 et 2 pces. do	do	12 00 15 00
1 pouce shipping cull sidings	do	14 00 16 00
1 1/2 et 2 pces do	do	15 00 18 00
1 pouce qualité marchande	do	20 00 30 00
1 1/2 et 2 pces. do	do	20 00 30 00
1 pouce mill cull, strip, etc. No. 2	do	10 00 10 50
1 1/2 et 2 pces. do	do	10 00 10 50
1 pouce mill cull No. 1	do	12 00 15 00
1 1/2 et 2 pces. do	do	12 00 15 00
3 pces. do	do	10 00 12 00
do do No 2	do	6 50 8 50

Epinette.

1 pouce mill cull 5 à 9 pouces	do	9 00 10 00
1 1/2 et 2 pces. mill-cull	do	10 00 11 00
3 pouces mill cull	do	9 00 10 00
1, 1 1/2 et 2 pces. qualité march.	do	12 00 13 50

Pruche.

1, 2 et 3 pces	do	9 00 10 00
Colombages en pin, 2 x 3, 3 x 3 et 3 x 4—aux chars	do	10 00 11 00
Lettes—1ère qualité	do	1 80 2 00
2ème do	do	1 50 1 80
Bardeaux pin XXX 16 pouces	do	2 90 3 00
do XX do	do	2 40 2 50
do X do	do	1 50
do 1ère qualité 18 pouces	do	3 00
do 2ème do do	do	1 75
Bardeaux cèdre XXX 16 pouces	do	2 90 3 00
do XX do	do	2 40 2
do X do	do	1 50
Bardeaux pruche marchande	do	1 75

Charpente en pin.

de 16 à 24 pieds—3 x 6 à 3 x 11	do	16 00 17 00
de 25 à 30 do do do	do	18 00 18 50
de 31 à 35 do do do	do	21 00 22 50
de 16 à 24 do —3 x 12 à 3 x 14	do	18 00 19 00
de 25 à 30 do do do	do	20 00 21 00
de 31 à 35 do do do	do	23 00 24 00

Bois carré—pin.

de 16 à 24 pieds—de 5 à 11 pouces carrés	do	17 00 18 00
de 25 à 30 do do do	do	19 00 20 00
de 31 à 35 do do do	do	21 00 22 00
de 16 à 24 do —de 12 à 14 pouces carrés	do	19 00 20 00
de 25 à 30 do do do	do	21 00 22 00
de 31 à 35 do do do	do	23 00 24 00

Charpente en pruche.

de 17 à 30 pieds jusqu'à 12 pouces	do	15 00
Charpente en épinette	do	16 00
do en épinette rouge	do	25 00 30 00

Bois durs.

le pied.....	22 à 24
do	10 à 12
do	10 à 14
do	12 à 13
do	9 à 11
le M.	21 00 à 25 00
do	20 00 à 25 00
do	20 00 à 25 00
do	20 00 à 30 00
do	18 00 à 25 00
do	30 00 à 40 00
do	40 00 à 45 00
do	18 00 à 22 00
do	30 00 à 35 00
do	40 00 à 50 00

Plaquage (veneers):

Uni par 100 pieds.....	90 à 1 00
Français la feuille.....	50 à 1 25
Américain do	25 à 50

Restaurateur de Robson.



Pourquoi permettre à vos cheveux gris de vous vieillir prématurément quand, par un usage judicieux du RESTAURATEUR DE ROBSON, vous pouvez facilement rendre à votre chevelure sa couleur naturelle et faire disparaître ces signes d'une décrépitude précoce ?

Non seulement le restaurateur de Robson restitue aux cheveux leur couleur naturelle, mais il possède de plus la précieuse propriété de les assouplir, de leur donner un lustre incomparable, et de favoriser leur croissance, qualités que ne possèdent pas les teintures à cheveux ordinaires.

Marque de Commerce.

Cette préparation est hautement recommandée par des personnes compétentes, plusieurs médecins et autres.

En vente partout—50 centins la bouteille.

L. ROBITAILLE, Propriétaire.
Joliette, P. Q., Canada.

BOIS DE SCIAGE
Bureau: 512 Lagachetière
MONTREAL.

D. PARIZEAU

CLOS, Tél. Bell No 6678.
Canal Lachine
BASSIN No 3.
Vis-à-vis rue Ottawa.
Tél. Bell No 8303.



G. G. GAUCHER
Farines, Provisions, Produits de la ferme

SEUL AGENT EN CANADA DE LA
POUDRE ENGRAISSIVE et NOURRISSANTE
pour les Chevaux et bêtes à corne.

TONIQUE STOMACHIQUE, DEPURA-
TIVE et VERMIFUGE.

91 et 93 Rue des COMMISSAIRES
MONTREAL.

THE EDWARD CAVANAGH CO'Y
Manufacturiers et Importateurs

DE
QUINCAILLERIES,
HUILES,
PEINTURES,
CHARBONS,
Etc., Etc.

2547 à 2553 rue Notre-Dame,
Coin de la rue des Seigneurs.
Bell Tél. 8025. MONTREAL.

T. A. MORRISON & CO
Fournitures pour Contracteurs

Briques Pressées, Briques à bâtir, Briques Poreuses
à l'épreuve du feu en Terra Cotta, Lattis Mé-
talliques Blackwick à l'épreuve du feu.

AGENTS DE
LAPRAIRIE PRESSED BRICK CO,
118 rue St Pierre, Montréal.
Téléphone 2147.

N. F. & V. GUERTIN . . .
IMPRIMEURS

ET FABRICANTS DE
TELEPHONE 2732 . . . LIVRES BLANCS
79 Rue St-Jacques

SOLLICITENT VOS COMMANDES
OUVRAGE DE PREMIER ORDRE

PRIX MODERES

PETITES NOTES

Les chûtes de Niagara déchargent 10,000,000 de pieds cubes d'eau par minute.

Il est plus facile, dit un philosophe, de calculer le prix coûtant que de le payer.

Les laitiers de Winnipeg, à qui l'on veut imposer une licence, parlent de résister et, au besoin de se mettre en grève.

Les Philatélistes vont être heureux ; les Etats-Unis sont sur le point d'émettre une nouvelle série de timbres-postes.

La naissance, le baptême et les diverses cérémonies qui ont signalé l'entrée dans la vie du duc de York, ont coûté \$1,000,000 à l'Angleterre.

La machine à peser l'or qu'emploie la banque d'Angleterre est si délicate que le poids d'un timbre-poste fait monter l'aiguille de 6 pouces sur le cadran.

Les négociants des Etats-Unis travaillent activement pour obtenir l'établissement d'un département du Commerce à Washington, ayant à sa tête un ministre.

Un traité vient d'être conclu entre la Norvège et l'Espagne en vertu duquel le poisson norvégien sera admis en franchise à Cuba, et si c'est possible à Porto Rico.

Le pont suspendu le plus long et le plus ancien du monde est celui de King-tung, en Chine, qui est suspendu sur des chaînes et forme viaduc d'une montagne à l'autre.

Un Américain du Dakota Sud propose de faire les cadrans des montres en couleur noire et les aiguilles en métal blanc, afin qu'on puisse mieux voir l'heure dans l'obscurité. L'idée est bonne et originale.

Le Dr Selwyn, chef du service géologique, est parti avec une petite troupe d'experts en gisements de pétrole, pour Athabaska Landing, Territoires, où l'on croit pouvoir trouver cette huile précieuse en quantité suffisante pour l'exploitation.

Depuis 1886, on estime que 30,000 familles canadiennes sont allées s'établir dans le nord de la province d'Ontario. Pendant les trois derniers mois seulement 300 familles canadiennes y ont pris des terres, dont 67 familles à la Chûte aux Eturgeons.

Une maison de Berlin a pris un brevet d'invention pour une lampe à incandescence contenant trois fils de carbone qui peuvent être rendus incandescents ensemble ou séparément, de sorte que l'on peut obtenir de la lumière à trois degrés d'intensité.

Le calendrier grégorien n'est pas mathématiquement exact ; la différence est très légère ; mais si l'on n'y prend garde,

la répétition de cette différence fera que les mois de décembre, janvier et février tomberont en plein été dans 720,000 ans. Il est vrai qu'on a le temps d'y voir.

Le soufre brut est extrait des mines de Sicile par des particuliers, généralement peu riches, qui vendent au fur et à mesure à des entreposeurs, lesquels, rien qu'à laisser le soufre exposé à l'air, bénéficient d'une augmentation de 1 à 2 p. c., produite par l'absorption de l'humidité.

Une voleuse à la tire de Paris avait l'habitude de porter avec elle, dans ses visites aux magasins, un baby artificiel dont la figure était en cire et le corps en cuir et creux. C'était le réceptacle où elle cachait les articles sur lesquels elle avait pu mettre la main à l'insu des commis.

La roue Ferris, une des curiosités de l'exposition de Chicago, va être transportée à New-York. Elle donne, démontée, 3,000 tonnes de métal, et il faudra pour la transporter cinq trains de trente wagons chacun. Le coût du démontage et du remontage sera d'environ \$150,000, y compris le coût du transport.

Dans le comté de Wayne, N. Y., on cultive en grand la menthe poivrée pour en extraire l'essence. Or il paraît que la récolte de cette plante parfumée est menacée par les ravages d'une petite sauterelle. Les cultivateurs désirent trouver un liquide qui tuerait la sauterelle sans nuire à la production d'essence.

Un horloger français, établi à Genève, vient d'imaginer un chronomètre qui parle les heures au lieu de les sonner.

C'est là une curieuse application du phonographe ; lorsqu'on appuie sur le poussoir, une plaque phonographique se met à tourner, une pointe qui en suit les sinuosités vibre et ses vibrations se traduisent par des phrases : il est cinq heures, il est six heures, il est huit heures et demie.

Les électeurs du comté de Northumberland, Ontario, sont en instance auprès du gouvernement fédéral pour obtenir l'établissement d'une saison prohibée pour la pêche des grenouilles.

Il paraît que cette industrie a pris un tel développement par suite de l'exportation des cuisses de grenouilles aux Etats-Unis qu'il est devenu nécessaire de régler l'époque de la pêche pour empêcher la destruction complète des grenouilles.

La Chine et le Japon achètent des armes et des munitions de guerre aux Etats-Unis, mais ne savent trop comment se les faire expédier. Les compagnies de navigation anglaises et américaines n'osent pas se charger de ce transport, qui constituerait une violation de la loi des neutres. Il faudra, par conséquent, ou que les belligérants achètent en même temps des navires pour transporter leurs achats ou qu'ils les envoient chercher par leurs propres navires.

On vient d'inaugurer en grande pompe la nouvelle horloge du *Town Hall* de Philadelphie. Son cadran, qui a 33 pieds

de diamètre, est éclairé toute la nuit à l'électricité et peut être vu de tous les points de la ville.

L'aiguille des minutes ne mesure pas moins de 12 pieds, et l'aiguille des heures 10 pieds de long. La cloche pèse 25 tonnes.

Détail curieux : l'horloge est remontée chaque jour au moyen d'une machine à vapeur placée dans le sous-sol de la tour.

Une horloge grande comme la moitié d'une maison et qu'on remonte tous les jours à la vapeur, est-ce assez fin-de-siècle ?

On vient de remarquer à Londres sur la planète Mars, des projections brillantes dont on s'occupe beaucoup dans le monde savant. Ces projections n'avaient encore jamais été remarquées et les circonstances de leur découverte sont exceptionnellement favorables à l'hypothèse que les habitants de Mars cherchent à nous faire des signaux. Les seules autres causes probables admises, de ces projections lumineuses, sont qu'elles seraient le résultat d'une aurore boréale ou de gigantesques feux de forêts ; mais les savants semblent pour le moment considérer ces dernières hypothèses comme moins probables que la première. On propose de répondre par un signal semblable.

STATISTIQUE.

Le nombre de cigares fabriqués aux Etats-Unis en 1893-94, a été de 4,066,217,433. En 1892-93, la fabrication avait produit 4,814,202,116 cigares. Il y a donc diminution de 747,284,683 cigares. La crise est sans aucun doute responsable de cette diminution.

Les exportations de pétrole des Etats-Unis pendant l'année terminée le 30 juin dernier, ont été de 898,763,153 gallons, soit une augmentation de 98,322,221 gallons sur l'année précédente. On voit que la concurrence du pétrole russe n'a pas encore beaucoup gêné le pétrole américain.

ASSURANCES.

La New York Life, pour fêter ses noces d'or, fait faire un examen spécial de toutes ses polices par un comité, composé des commissaires d'assurances de divers Etats.

La plus grosse police d'assurance contre l'incendie est probablement celle que vient de prendre la compagnie du chemin de fer de Santa Fé Valley elle est de \$17,000,000 et porte une prime de \$170,000.

La Compagnie "Star," d'assurance sur la vie de Londres, va bientôt venir prendre des risques au Canada. Son agence ici sera sous la direction de M. J. F. Jeffers, qui a été précédemment à l'emploi de la compagnie Dominion et de la Germania. Cette compagnie a déjà beaucoup de capitaux placés sur hypothèque à Montréal.

Nous rappelons à nos abonnés que le prix de l'abonnement est strictement payé d'avance.

J. CRADOCK SIMPSON & CIE

AGENTS D'IMMEUBLES ET DE FINANCES.

OFFRENT EN VENTE. — Résidences de première classe ; bonnes maisons ; propriétés commerciales et magnifiques lots à bâtir.
 OFFRENT A LOUER. — Maisons meublées, maisons non-meublées et Magasins.
 FONT DES PRETS — Sur bonnes hypothèques à des taux d'intérêt très bas.
 ASSURENT — Les risques de tout genre dans les Compagnies de premier ordre.
 ADMINISTRENT LES PROPRIETES — Pour les propriétaires ou fidéi-commissaires, au mieux de leurs intérêts.
 VENTE D'IMMEUBLES A L'ENCAN — Tous les quinze jours, le MERCREDI.

Bâtisse de l'Assurance "Guardian,"

181, RUE ST-JACQUES, MONTREAL.

TELEPHONE 714

JOHN JAMES BROWNE, Architecte.
 JOHN JAMES BROWNE & SON, Agents d'Immeubles

Si vous désirez acheter, vendre ou acquérir des

PROPRIETES

Adressez-vous à

JOHN JAMES BROWNE & SON

207 RUE ST-JACQUES, MONTREAL

(Bâtisse Nordhelmer)

Evaluation de propriétés,
 Règlement de pertes d'incendie

H. BOLDUC, Résid. 59 1/2 St-Etienne. F. LONGPRÉ, Résid. 10 Roy.

BOLDUC & LONGPRÉ

PEINTRES-DECORATEURS, Tapissiers, Blanchisseurs. Imitation une spécialité.
 1331 RUE ONTARIO, Montréal.
 Toutes commandes exécutées avec soin, promptitude et à des prix modérés.

L. J. HERARD,
 — MARCHAND DE —
 Ferronnerie, Outils, Quincalleries, Ustensiles de Cuisine, etc.
 No. 26 rue St-Laurent.
 Téléphone Bell, 6664. . . . MONTREAL.

A. LIPPÉ, L. L. B.,
NOTAIRE
 Argent à prêter sur hypothèque.
 Bâtisse de la Banque du Peuple,
 97 RUE SAINT-JACQUES et 219 RUE SAINT-URBAIN
 Tél. 2768.

VINCENT & DUFRESNE
ARCHITECTES
 Ingénieurs Civils, Arpenteurs,
 2 BREVETS D'INVENTION
 17 Rue St-Jacques, - Montréal.
 Bureau du soir : 260 rue Roy, et à Longueuil.

FRED. R. ALLEY
 Achète, Vend et Échange
 — LES —
PROPRIETES
 Administration de Successions,
 Collection de Loyers,
 Placement d'Assurance.
 BUREAU PRINCIPAL,
 116 Rue ST-JACQUES, Montréal
 Téléphone 1251.

Rue ST-LAURENT
 De la Rue St-Louis au C. P. R.
LOTS de \$500 à \$750
TERMES TRÈS FACILES.
ALBERT E. LEWIS
 Téléphone 1942,
 185 rue St-Jacques, Montréal

DECORATION
 d'Eglises,
 de Chapelles,
 Edifices
 Publics,
 Résidences
 Privées,
 Etc.

D. A. BEAULIEU, ARTISTE-PEINTRE, DECORATEUR.

FABRICANT
 DE
 VITRAUX PEINTS
 et en Mosaïque.
 IMPORTATEUR
 DE
TAPISSERIES.
 1986, rue Ste-Catherine, Montréal

LE PRIX COURANT
 A. & H. LIONAIS,
 Éditeurs-Propriétaires

ADMINISTRATION. { Chambre 402 Bâtisse "New York Life."
 Téléphone No 2547.
 Boite de Poste No 1417.

REDACTION. { 25 rue St-Gabriel.
 Téléphone 2602.

Montréal, Canada.

ABONNEMENTS
 (Strictement payable d'avance.)

Montréal et Banlieue un an	\$2.00
" " 6 mois	1.00
" " 3 mois	0.50
Canada et Etats-Unis, un an	1.50
" " 6 mois	0.75
France et Union Postale un an	3.0

LE NUMERO 10 CENTINS.
 Adresser toutes communications comme suit :
LE PRIX COURANT,
 Montréal, Canada

PROPRIETES
 ET
LOTS A BATIR
 A Vendre
 Au Mois

Résidences
 d'Été

A Vendre
 ou à
 Louer

Prêts
 Négociés
 aux
 Plus Bas Prix

Assurances

Evaluations

L.F. LAROSE AGENT D'IMMEUBLES

1627 Rue Notre-Dame
 Tél. Bell, 2935.

MARCOTTE FRERES
ENCANTEURS

— ET —
Agents d'Immeubles
 Avances faites sur consignations.
 Emprunts négociés sur hypothèques.
 No 69 rue St-Jacques,
 MONTREAL.

JOHN MORRIS
AGENT D'IMMEUBLES
 Assurances Contre le Feu,
 Prêts sur Hypothèques
 126, RUE ST-JACQUES
 Téléphone 2290. MONTREAL

J. A. GRENIER
 Arpenteur-Ingénieur Civil
 SOLLICITEUR DE PATENTES
 107 Rue St-Jacques, - - Montréal.

R. A. MAINWARING
Courtier d'Immeubles
ET PLACEMENTS
 — BUREAUX —
 147 St. Jacques | 2358 Ste Catherine
MONTREAL
 Téléphone Bell 2433

Ventes enregistrées

Pendant la semaine terminée le 11 août 1894

MONTREAL EST

QUARTIER STE-MARIE

Rue Mignonne No 205 à 213, maison en bois et brique. Lots No. 1364-22, 23 et 24 terrains 31 x 80 chacun, Henri Chauvin, à Euclide Préfontaine \$5,000 [37045].

QUARTIER ST-JACQUES

Rue Berri No 751 à 759 maison en brique. Lots 1203-207 et 208, terrains 25 x 109 chacun. Mme Joseph Girard à Daniel McNamara, \$8,000 [37015].

Rue Montcalm No 159 et 161 maison en bois et brique. La moitié Sud-Est du lot No 640, terrain de 42,4 x 83. Ludger Gariépy à Arthur Gariépy; \$1500 [37026].

Rue Berri, No 150, maison en pierre et brique. Lot 430-8, terrain 25 x 95.9. L'Honorable Louis Tourville à Hospice Labelle; \$8,000 [37043].

QUARTIER ST-LOUIS

Rue Drolet, No 168, maison en brique. Lot 903-143, terrain 20 x 72. Joseph O. Bédard à Fred. H. Markey; \$1,600 [37031].

MONTREAL OUEST

QUARTIER ST-ANTOINE

Rue St Félix, Nos 105, 107 et 109, maison en bois et brique. Lot 695, terrain de 58 x 36.6. Maxime Rodrigue et son épouse à Herminie Alain, épouse de C. Edmond Ranger; \$3,000 [125911].

HOCHELAGA

QUARTIER ST-JEAN-BAPTISTE

Avenue Papineau. Lot 1-369, terrain 25 x 118, vacant. Joseph Simard à Philomène Jobin, épouse de Moïse Aubin; \$425.00 [52788].

Rue Rivard, No 426, maison en bois et brique. Lot 15-435, terrain 20 x 70 Théodore Bergeron à Arthur Demers; \$2,200 [52833].

QUARTIER HOCHELAGA.

Rue Moreau. Partie du lot No 80-218, terrain 20 x 100. Wilfrid Tremblay à Adolphe Labelle; \$450 00 [52774].

MAISONNEUVE

Avenue Letourneux. Lot 8-260, terrain 25 x 100 La corporation du comté d'Hochelaga à F. X. Moisan; pour taxes [52777].

MILE END

Rue Robin, Nos 2 et 4, maison en bois. Lot 156, terrain 30 x 170, Anthime Racette à Julie Gagnon épouse de Joseph Racette; \$1,200 [52842].

MONTREAL ANNEXE

Rue St George. Lot 11-902, terrain 47 x 69.5 d'un côté et 70 de l'autre, vacant, The Montreal Freehold Co à Ellen Elizabeth Coe, épouse de Thomas Middleton; \$360 58 [52845].

Rue St Louis. Lots 11-500 à 153, terrains mesurant les 3 premiers 25 de large chacun et le dernier 28 par 120 de profondeur, vacants, Mme Robert Lindsay à James Baxter; \$3,090 [52846].

ST HENRI

Rue St-Philippe, No 150, maison en bois. Lot 1813, terrain 20 x 90. Adolphe Major à Cyrille Léonard; \$949.12 (récession) [52773].

QUARTIER ST-DENIS

Rue Berri, Nos 1291 à 1295, maison en bois et brique. Lot 162-40 et 41, terrains 22 x 75 chacun. The Montreal Loan & Mortgage Co. à Mme Isaac Lafrance; \$2,200 [52754].

Rue Boyer. Lots 328-349, terrain 25 x 100, vacant. Horace A. Hutchins à Alphonse Demers et Cléophas Brunet, (Drapeau, Savignac & Cie); \$375.00 [52769].

Rue Amherst No 5 maison en bois et brique. Lots 5-437 et 438, terrains 25 x 125 chacun. Fred R. Alley, à Daniel Gallery \$2,000 [52819].

Rue St Denis. Lots 209-28 et 198-132 et 133 terrain 50 x 127, vacant. Les Religieuses Carmélites à Joseph Hudon, \$1,905 [52823].

Rue St-Denis. Lot 209-59, terrain 50 x 100 vacant. Wm. E. Blumhart à Herma Poitras; \$1,000 [52824].

Rue Amherst Nos 17 et 18, maisons en brique. Lots 5-345 à 348, terrains 25 x 130. chacun. Fred R. Alley à James Quinn; \$5,000 [52828].

COTE ST-ANTOINE

Rue projetée. Lots 252-2 à 5, terrains 25 x 125 chacun, vacants. Hugh Beckham à Archibald W. Stevenson; \$3,000 [52759].

Rue High. Lot 237-16, terrain 60 x 123.6, vacant. Wm. George Murray et autres à Wm. D. Lighthall; \$2,223 [52761].

Avenue Mount-Pleasant. Lot 374-1-67, terrain 20 x 107.11 (sup. 2158 p.). Whitley Bros à Mary Ann Holgate, épouse de Joseph L. Thompson; \$1,402.70 [52775].

Rue Lewis, deux maisons en brique pressée. Lot 1434-37 et partie S. E. du lot 1434-36, terrain 37 x 93. Edward Riel à Wm. Henry Smardon; \$6,500 [52829].

Avenue Wood. Lot 375-84, terrain 28 x 108 vacant. James Bremner à Louis Malouin; \$2,000 [52849].

MONTREAL JUNCTION

Chemin Public, maison en bois etc. Lot 120-24, terrain de 13 191 p. en superficie. Wm. Tremholme à Guillaume Ouellette; \$900.00 [52802].

Avenue Percival. Lot 138-135, terrain 60 x 120 vacant. Henry T. Jackson à Jane M. Auld, épouse de W. A. Baker; \$225.00 (à réméré) [52837].

Avenue Victoria. Lot 139-204, terrain 50 x 90, vacant. James Armstrong et J. J. Cook à Wm Robinson; \$517,00 [52838].

Revue Immobilière.

Montréal, 16 août 1894.

C'est la continuation de la tranquillité de l'été, mais plus tranquille encore qu'on ne l'a jamais vu. Il ne se fait rien en propriétés foncières dans les vieux quartiers de la ville et, si nous n'avions à signaler les ventes qui se font à St Jean-Baptiste et dans les faubourgs, nous pourrions remettre notre revue à quelques semaines. Les nouveaux quartiers conservent encore un peu d'activité, St Jean Baptiste et St Denis surtout St Henri est plus calme, mais la Côte St Antoine a eu plus d'activité. En dehors du cercle

où nous avons enfermé nos recherches statistiques, il se fait des ventes assez nombreuses de terrains à la Côte des Neiges, au Sault-au-Recollet à St Laurent. Ce n'est cependant que de la spéculation, car il n'y a pas 10 p. c. des acquéreurs qui se promettent de bâtir.

Les lots à bâtir ont rapporté les prix suivants :

Ville :	LE PIED
Avenue Papineau (St. J. B.).....	14 1/2 c
Rue Moreau.....	22 1/2 c
<i>Montréal Anneze :</i>	
Rue St-George.....	11 c
" St-Louis.....	25 c
<i>Côte St Antoine :</i>	
Rue High.....	30 c
Avenue Mount Pleasant.....	65 c
" Wood.....	66 c

Les spéculateurs qui ont acheté des terres pour les revendre en lots se hâtent de profiter de la belle saison pour trouver des acheteurs; ils vendent assez bien pour le moment, mais cela ne pourra pas tenir longtemps.

Voici les totaux des prix de vente par quartiers :

Quartier Ste-Marie.....	\$ 5,000.00
" St-Jarques.....	17,500.00
" St-Louis.....	1,600.00
" St-Antoine.....	3,000.00
" St-Jean-Baptiste.....	2,625.00
" Hochelaga.....	450.00
" St-Denis.....	12,480.00
Mile End.....	1,200.00
Montréal Annexe.....	3,450.58
St-Henri.....	949.12
Côte St-Antoine.....	15,125.00
Montréal Junction.....	1,642.00

Total..... \$ 65,021.70

Semaine précédente..... 48,416.55

Ventes antérieures..... 5,828,751.88

Depuis le 1er janvier..... \$5,442,190.18

Semaine correspondante.	1893.....	\$ 59,175.00
" "	1892.....	237,762.22
" "	1891.....	247,779.71
" "	1890.....	68,120.31
" "	1889.....	86,791.25
" "	1888.....	90,493.90

A la même date	1893.....	\$6,927,379.25
" "	1892.....	9,991,489.72
" "	1891.....	8,312,632.85
" "	1890.....	6,656,670.39
" "	1889.....	5,428,774.92
" "	1888.....	4,857,278.94

Les prêts sur hypothèque diminuent un peu, mais beaucoup moins, comparativement, que les ventes de propriétés. Les taux sont nominellement sans changement, mais il y a des variations considérables suivant les différents genres de garantie. Ce que l'on prête sur des propriétés à construire porte toujours un intérêt plus élevé que les prêts sur propriétés bâties et rapportent un revenu. Il y a trois prêts à 5 p. c. pour \$400, \$6,000 et \$10,000; un à 5 1/2 pour \$13,000; les autres portent 6, 7 et 8 p. c.

Voici les totaux des prêts par catégories de prêteurs :

Cies de prêts.....	\$18,000
Assurances.....
Autres corporations.....	4,100
Successions.....	17,000
Particuliers.....	23,195
Total.....	\$ 57,295
Semaine précédente.....	85,812
Semaines antérieures.....	3,853,746
Depuis le 1er janvier 1894.....	\$3,996,853
Semaine correspondante. 1893.....	\$148,580
" " 1892.....	205,950
" " 1891.....	20,935
" " 1890.....	84,554
" " 1889.....	52,360
" " 1888.....	25,357
A la même date 1893.....	\$5,143,685
" " 1892.....	3,774,578
" " 1891.....	4,406,220
" " 1890.....	3,133,253
" " 1889.....	2,326,983
" " 1888.....	2,641,387

La Construction

Contrats donnés pendant la semaine terminée le 11 août 1894

Chez M. WM. MCLEA, WALBANK, Architectes.

Dorval.—Une bâtisse, résidence d'été. Entrepreneur général, F. X. Demers. Propriétaire, E. K. Greene.

Rue Guy.—Une résidence à 3 étages. Maçonnerie, J. B. St-Louis. Charpente et menuiserie, Robert Neville.

Brique, W. H. Boon.

Enduits, John McLean.

Autres contrats pas encore donnés.

Propriétaires; Delles Major.

Rue Notre-Dame.—Une bâtisse à 3 étages, 3 magasins et logements.

Maçonnerie, W. J. Turner & Co.

Plomberie, James Booth.

Brique, D. Marsan.

Enduits, John McLean.

Peinture et vitrerie, J. B. Owens.

Fer et acier, Dominion Bridge Co.

Propriétaire, Mme Malone.

Chez M. CASIMIR ST-JEAN, Architecte.

Joliette.—Eglise Catholique, façade nouvelle.

Entrepreneur général, M. Dostaler, de Joliette.

Propriétaire, La Fabrique de Joliette.

NOTES

Le département des Chemins de fer et Canaux, demande des soumissions jusqu'au 4 Septembre, à midi, pour le creusement du canal Prism, entre l'écluse No 3 et l'écluse No 5. Formules, plans et devis au bureau de l'ingénieur en chef à Ottawa et au bureau du surintendant à Montréal. Il sera exigé un dépôt de \$5,000.

Il est question de construire un aqueduc pour alimenter d'eau les villages de la Malbaie et de la Pointe à Pic.

M. Beaulne, entrepreneur de Sherbrooke, a commencé la semaine dernière la construction de l'église catholique d'Ascot Corner.

MM. Dunlop & Heriot, architectes, de Montréal, préparent les plans et devis d'une résidence à 3 étages, rue Sherbrooke, pour M. Graham.

M. Wm McLea Walbank, architecte de Montréal, reçoit des soumissions pour une résidence à la Côte St Antoine pour M. Wm D. Lighthall.

Le département des Travaux Publics de Québec demande des soumissions ju'au 20 août à 4 h. p. m. pour l'achèvement des terrassements et le nivellement du terrain près du palais législatif et des départements publics à Québec. Plans et devis chez l'ingénieur du département à Québec.

Le département des Travaux Publics d'Ottawa, demande des soumissions jusqu'au 31 août pour la fourniture d'un dragueur à cuiller, à coque en acier, volée en acier, machines à condensation à la surface, composées, propres au service à l'eau salée, pour être livré à St Jean N. B. Plans, devis et formules de soumissions au bureau de M. W. J. McCordock, surintendant du dragage, à St Jean, N. B.; chez M. Lépine, bureau de poste, Québec; chez M. Guilbault, bureau de poste Montréal, et au département. On exigera un chèque accepté de \$5000.

Il est question de faire subir de grandes réparations à l'église de Berthier. Il s'agirait de faire peindre et dorer tout l'intérieur et de faire faire de nouveaux clochers.

NOTES FINANCIERES

La banque des Marchands de Halifax doit ouvrir bientôt une succursale à la Côte St-Antoine.

La Banque du Peuple et la banque Union annoncent chacune un dividende de 3½ p. c. payable le 3 Septembre prochain.

Les journaux américains calculent que la fortune publique et la fortune privée aux Etats-Unis, ont perdu, pendant l'année de discussion du tarif plus que pendant les quatre années de la guerre civile.

La Compagnie du Richelieu doit retirer de la circulation les débentures qu'elle avait émises pour \$700,000 et les remplacer par une nouvelle émission de \$600,000. La différence de \$100,000 a été payée par la compagnie sur ses bénéfices.

La municipalité scolaire de la ville de Galt, Ontario, offre à la souscription publique, par coupures de \$1,000, des obligations des écoles publiques au montant de \$11,000, à 4 p. c., remboursables en 30 ans.

Un collaborateur de l'*Echo des Mines* voit la solution de la crise de l'argent dans la coalition de trois grandes mines argentifères, l'une au Mexique, l'autre en Australie et enfin la mine de Huanchaca, dans l'Amérique du Sud.

La ville de New Glasgow N. E. va émettre pour \$23,000 d'obligations, dont \$8,000 pour les égouts, \$8,000 pour le service de l'eau et \$7,000 pour la voirie. Les contribuables ont approuvé cette émission à une assemblée tenue le 20 juin.

On signale aux Etats-Unis, l'apparition d'un faux billet de banque nationale de \$20.00 paraissant avoir été émis par la banque Nationale de Barre, Vermont, lettre A, charte No 2109, No du trésor D. 56255, John Allison, registraire F. E. Spinner, trésorier. C'est une contre-façon assez mal exécutée à la plume.

Le Mexique a demandé au Chili de prendre part à une conférence monétaire pour établir une relation entre l'or et l'argent. Le ministre des Finances du Chili, a répondu que, dans son opinion, cette conférence serait inutile à moins qu'on n'obtienne le concours des Etats-Unis et des nations d'Europe.

EPICERIES

Les petits pois français vont être probablement à meilleur marché; la récolte ayant été très considérable.

D'après les dernières évaluations, la récolte des raisins de Corinthe en 1894, sera d'environ 20 p.c. moindre que celle de 1893.

Un marchand de provisions de Collingwood s'est fait un compartiment frigorifique en employant la neige tassée au lieu de glace.

Le beurre de beurrerie du Manitoba se vend sur la marché de Victoria, O.A., de 23 à 24c la livre; le fromage de Californie, 14c., et le fromage canadien, 13c la livre.

La rareté des pommes sèches cette année a fait baisser les exportations des Etats-Unis, de près de 8 millions de livres qu'elles étaient en 1892-1893 à 2,846,515 livres en 1893-94.

Si la guerre entre la Chine et le Japon se prolonge, les prix des thés vont-ils hausser? A cette question, des importateurs répondent non; d'autres oui. Le plus prudent, serait peut-être d'acheter maintenant, mais sans idée de spéculation, juste ce qu'il faut pour une coupe de mois.

Les épiciers de Québec sont plus soucieux de leurs intérêts corporatifs que ceux de Montréal. Ils viennent de faire arrêter l'individu qui vend du thé avec des bijoux dans les boîtes, en vertu de la loi sur les loteries. Le même individu a fait son commerce tout l'hiver dernier, à Montréal, rue St-Laurent, sans être dérangé par personne.

L'Allemagne produit beaucoup de sucre de betteraves, non seulement pour sa consommation, mais aussi pour l'exportation et nos raffineurs canadiens achètent souvent leur sucre brut en Allemagne. Le commerce allemand des sucres en 1892-93 a été: Importation: sucre brut, 18000 quintaux; sucre raffiné, 20,000 quintaux. Exportation: sucre brut, 8,100,00 quintaux; sucre raffiné, 5,314,000 quintaux.

La saison de la montée du saumon sockeye dans le Fraser, dit le *Commercial Journal* de Victoria, est très tardive cette année. De fait, la montée est à peine commencée, ce qui cause beaucoup d'inquiétude aux fabricants de conserves dont les préparatifs étaient faits pour une saison moyenne. Plus au nord, le poisson abonde dans la Naas et dans le Rivers Inlet, mais il n'est que moyennement abondant dans la Skeena.